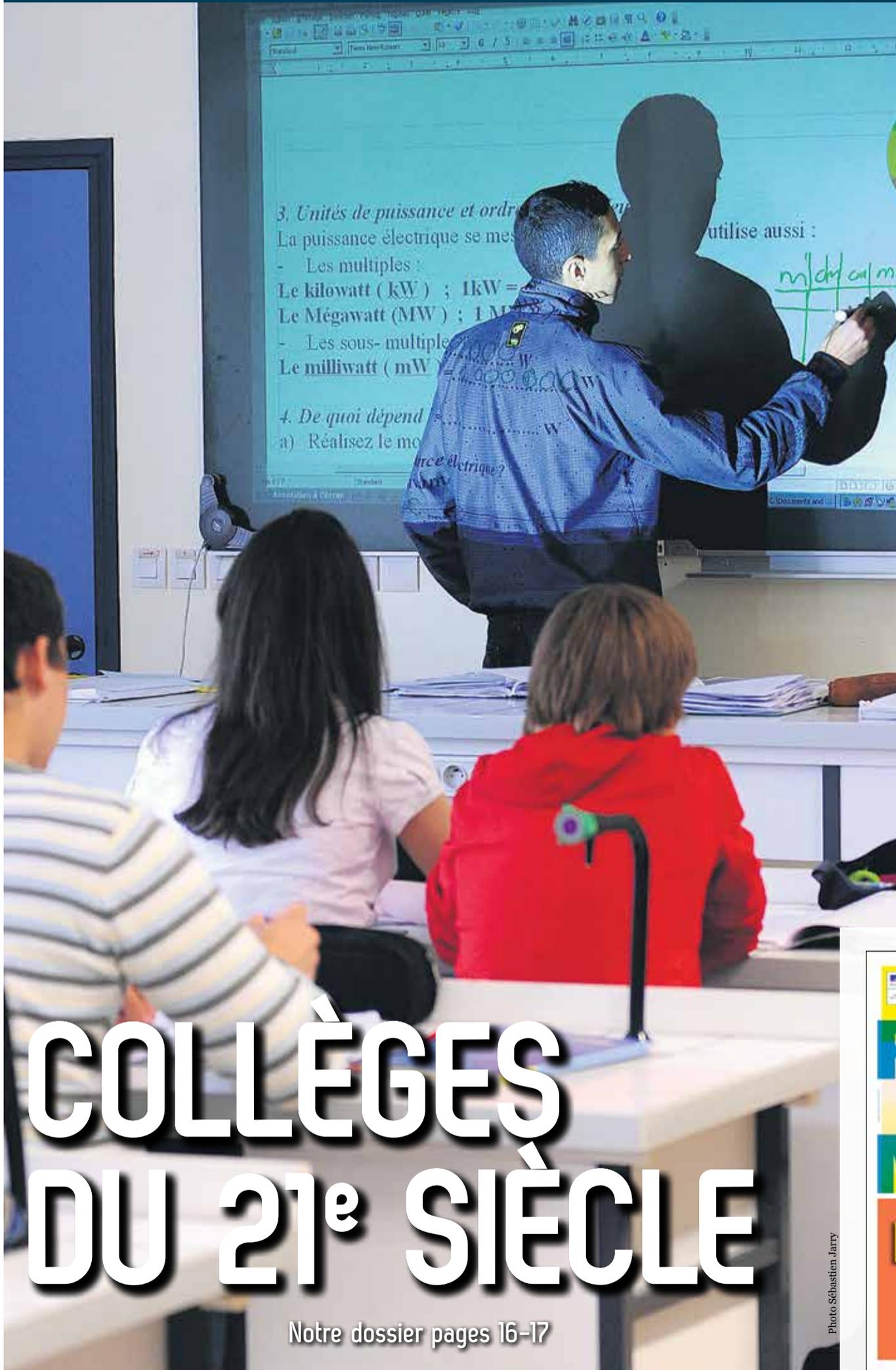


Mitan cuit,
cha n'sint pont l'brûlé



p. 10

L'enquête « moineaux »



p. 12

Bienvenue Autre part



p. 22

71^e GPI – Pas-de-Calais

COLLÈGES DU 21^e SIÈCLE

Notre dossier pages 16-17

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

PATRI MOINE

16 + 17 SEPTEMBRE 2017

JEUNESSE ET PATRIMOINE

NOTRE SÉLECTION

PAGES 30 & 31

Photo LPO 62

Photo Yannick Cudart

Photo Christian Defrance

Photo Sébastien Jarry

Sommaire

4 Vie des territoires

15 Grande Guerre

16 Dossier

18 Vie pratique

20 Expression des élus

21 Identité

22 Sports

24 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

27 Agenda

32 Coup de jeune

La Cote 70 à jamais dans les mémoires



Photo Jérôme Pouille

**Annoncer un événement,
proposer un reportage...**

**une seule adresse :
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville**

Entre les 15 et 25 août 1917 sont tombés sur le sol de Loos-en-Gohelle plus de 9 000 soldats canadiens venus libérer le peuple français. C'est la bataille de la Cote 70. Malgré son importance décisive pour la victoire des alliés ; malgré son caractère exceptionnel pour le Canada, elle a longtemps été oubliée. Désormais, un Mémorial s'élève fièrement au cœur de la commune. Inauguré en avril dernier par le Gouverneur général du Canada, il a accueilli récemment une commémoration émouvante. Les habitants s'y sont associés avec « *une profonde reconnaissance* », ce sont les mots du maire Jean-François Caron. Entre sonnerie aux morts et sanglots de cornemuses, dépôts de gerbe et interventions de dignitaires canadiens et français, l'événement s'est fait, selon Mark Hutchings, président de la fondation qui a financé le mémorial, Hill 70, « *le symbole de la solidarité de deux blocs démocratiques partageant le même esprit* ».

À l'entrée du site, un autre monument a été érigé. À l'initiative de l'ardente association loossoise Mosahic et grâce à une kyrielle de bonnes volontés, s'élève désormais un bel Arbre de la mémoire appelé aussi « 1056 », du nombre de valeureux soldats canadiens tués le premier jour de la bataille.

Un patrimoine citoyen et en bonne santé

La Préfecture du Pas-de-Calais comme le Centre hospitalier d'Arras ne sont pas forcément des endroits où l'on se rend par plaisir, pour se divertir, se cultiver... Grâce aux Journées du patrimoine, ils prennent une tout autre dimension. À l'occasion de la 34^e édition de ces Journées, très appréciées du grand public, l'hôtel et le parc de la préfecture à Arras seront ouverts le dimanche 17 septembre de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Les visiteurs pourront découvrir le hall, le vestibule, la salle à manger, le salon, les bureaux du préfet et de son secrétariat, le parc avec ses trois ruches, le jardin de fleuriste et le jardin classique à la française. Ils auront aussi accès à l'ancien hall de la préfecture et à l'ancienne salle des délibérations du conseil général. Des visites guidées gratuites seront proposées toutes les heures. Ces Journées du patrimoine ayant pour thème « Jeunesse et patrimoine », les jeunes visiteurs se verront remettre « Le petit guide du citoyen : apprendre et comprendre la Citoyenneté et la République ».

On pourra lors de ce week-end déguster le miel de la préfecture et le miel du centre hospitalier d'Arras ! Les quatre ruches de l'hôpital figurent parmi les animations proposées les samedi 16 et dimanche 17 septembre, de 9 h à 17 h. Au 57 avenue Winston-Churchill à Arras, les visiteurs découvriront des expositions sur l'histoire des centres hospitaliers de Bapaume et du Ternois, sur l'histoire de la chirurgie à Arras, sur les métiers méconnus de l'hôpital (une série de portraits réalisée par Hervé Hernu). Des visites thématiques, par groupes (et sur inscription au 03 21 21 10 68) emmèneront le grand public dans les coulisses de l'hôpital : service de pharmacie, service d'imagerie, unité d'accueil pré-interventionnelle, bloc endoscopique, bloc obstétrical, les sous-sols... Les visiteurs pourront même découvrir le SMUR, l'hélicoptère, et échanger avec les pilotes (sous réserve de départ en intervention). Enfin sept conférences sont prévues par des professionnels du Centre hospitalier ; elles aborderont les kilos, la sexualité, les ados, le diabète, l'allaitement maternel, les jeux vidéo, les perturbateurs endocriniens.

• 03 21 21 10 10 – www.ch-arras.fr

Sucré Salé

On peut pester contre la disparition des cabines téléphoniques et leur remplacement par les coûteux mobiles, c'est ainsi. Dans la guerre contre ce gaspillage, la malice est en train de remporter une manche. Au Royaume-Uni, une start-up a transformé certaines de ces cabines en bar à salade ; d'autres ont été peintes en vert et, grâce à l'énergie solaire, permettent de recharger les portables. Au Japon, des artistes en ont fait des aquariums. Au Brésil, elles donnent gratuitement les horaires des bus. Chez nous, dans le Calaisis, six villages les ont converties en « Cabina-livre ». Elles abritent des rayonnages et un petit banc. Les passants y posent leurs livres, BD ou revues déjà lus et en empruntent d'autres librement. On n'a plus de cabines mais on a des tas d'idées.

M.-P. G.

Au risque de mettre un pied dans le populisme, on ne peut pas s'empêcher de sortir un carton rouge en comparant les centaines de millions d'euros qui volent autour des Neymar et autres stars du ballon rond, et les quelques milliers qui constituent les salaires de nos chercheurs. La recherche française fait grise mine, mettant en relief un manque d'argent récurrent et une crise des vocations. Crise liée avant tout aux salaires peu incitatifs ; un chercheur français est recruté à 2000 euros net... Le même chercheur gagne trois à quatre fois plus aux États-Unis. La journée mondiale de la maladie d'Alzheimer, le 21 septembre, nous rappelle qu'il n'a jamais été aussi nécessaire de faire progresser la recherche et de donner aux chercheurs les moyens de mouliner le maillot.

Chr. D.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecalsais.fr>
echo62@pasdecalsais.fr

Directeur de la publication :
Michel Dagbert
presidence.secretariat@pasdecalsais.fr

Directeur de la communication :
Fabien Rollin
rollin.fabien@pasdecalsais.fr
Tél. 03 21 21 91 00

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecalsais.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie-pierre@pasdecalsais.fr
Tél. 03 21 54 35 36

ont participé à ce numéro :
Romain Lamirand, Marie Perreau,
Pierre Hédoux et Olivier Claye

Maquette et réalisation :
Magali Crombez
crombez.magali@pasdecalsais.fr
Tél. 03 21 54 35 42

Photographies :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecalsais.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecalsais.fr

Ce numéro a été imprimé
à 670 852 exemplaires
chez Roto Picardie, Fouillois (80).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 174
d'octobre sera distribué
à partir du 2 octobre.

Le 173 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les sept territoires du conseil départemental.



Mitan cuit, cha n'sint pont l'brûlé

À moitié cuit, ça ne sent pas le brûlé

Se dit quand on ne prend pas de risques

Source: « Acout'vir! »

Patois du canton de Lumbres

e x p r e s s

Le CDCA installé

Le conseil départemental de la citoyenneté et de l'autonomie est une nouvelle instance, issue de la loi d'adaptation de la société au vieillissement. Dédié à l'expression des représentants des personnes âgées et des personnes handicapées, le CDCA a été installé en lieu et place du Comité départemental consultatif des personnes handicapées et du Comité départemental des retraités et personnes âgées. Outre les représentants déjà cités, il réunit aussi des représentants des familles, des aidants, du Département, d'autres collectivités... Le CDCA a été mis en place par la Direction de l'autonomie et de la santé du Département du Pas-de-Calais. Il devrait permettre la convergence des réponses offertes à deux publics qui, en matière d'autonomie, partagent un grand nombre de problématiques.

Idée fixe

Lancée en 2002, la semaine européenne de la mobilité se déroule chaque année du 16 au 22 septembre et mobilise les collectivités (dont le Département du Pas-de-Calais), les entreprises, les associations, les écoles. Une semaine pour faire tomber, avant les feuilles mortes, nos mauvaises habitudes peu respectueuses de l'environnement. Ces sept journées – rien ne nous empêche de continuer les 358 autres – visent à lutter contre le changement climatique en invitant les usagers à utiliser des modes de déplacement responsables, de la marche à pied aux transports en commun en passant par le covoiturage, le vélo (même électrique). Derrière l'éco-mobilité, il y a l'écologie, les modes de déplacement doux permettant de réduire notre empreinte carbone, faire respirer les centres urbains ; et il y a les économies que nous réalisons par exemple en laissant l'auto au garage pour covoiturer (jusqu'à 2 000 euros par an et par personne). Une semaine pour s'engager dans la voie de la mobilité du 21^e siècle. Début juillet, à l'heure des bouchons, le ministre de la transition écologique a présenté le « plan climat » et l'objectif de mettre fin d'ici 2040 à la vente des véhicules essence et diesel. Pour rouler vers « l'électro-mobilité », pousser les constructeurs à produire des « voitures propres ». Rayer de la carte les véhicules polluants sera « un processus de longue haleine » estiment les spécialistes, une voiture restant en circulation en moyenne une trentaine d'années. Il ne faut donc pas perdre de vue le développement des modes de transport collectifs et partagés, et des modes actifs. Rien ne vaut l'énergie musculaire pour limiter les émissions de gaz à effets de serre. La mobilité du 21^e siècle ne doit pas oublier la ruralité où il est encore bien difficile de se déplacer sans les chevaux fiscaux, et ne parlons pas du transport de marchandises en mal d'éco-mobilité (on a besoin du canal Seine-Nord!). En route pour la semaine de la mobilité... et pourquoi pas de l'immobilité ! Rester chez soi et télé-travailler.

Chr. D.

Un « Crazy day » à Vieille-Église

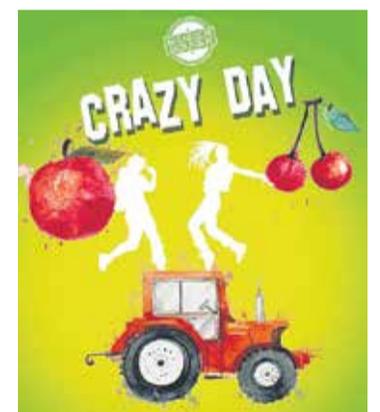
L'Écopôle alimentaire de la région d'Audruicq est un centre de ressources et de développement de nouvelles activités agro-rurales et d'appui aux systèmes alimentaires locaux, voulu par la Communauté de communes de la Région d'Audruicq. Ce projet est incarné par ses premiers occupants, Terre d'Opale et les Anges Gardins. On y trouve entre autres 4 hectares de maraîchage biologique, 3 000 mètres carrés de serres, un atelier de transformation alimentaire, une grange pour accueillir des événements culturels. Dans le cadre de l'opération « Manger bio c'est l'idéal », l'Écopôle alimentaire sera en accès libre le samedi 16 septembre de 11 h à 19 h : visite du jardin de Cocagne des Anges Gardins, marché de produits bio et locaux avec les producteurs du réseau Terre d'Opale.

L'après-midi de ce 16 septembre sera « crazy », des grains de folie pour mélanger alimentation, bio, sport et culture. Du spectacle avec le « Crazy tracteur » - 15 h, 17 h et 19 h – où le tracteur devient l'espace d'expression de cinq danseurs de hip-hop. Des smoothies aux fruits de saison avec le « vélo blender » d'Opale Vélo Services : il suffit de pédaler pour obtenir une délicieuse boisson (15 h 30-17 h et 17 h 30-19 h). Des jeux en famille autour des fruits et des légumes.

• Écopôle alimentaire, 800 rue du Pont-d'Oye à Vieille-Église

Rens./rés. 03 21 00 83 83 – www.ccr.fr

03 21 34 08 42 – www.horizontalimentaire.fr



Conte musical au Théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot

Georgia, tous mes rêves chantent

Par Marie-Pierre Griffon

CONDETTE • Les 20 et 21 octobre prochains, au Théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot, *Georgia - Tous mes rêves chantent* devrait bouleverser les familles qui se souviennent d'Émilie Jolie. Ce nouveau conte musical, porté par l'ensemble Contraste, est déjà un cadeau de Noël.

Georgia est une chanteuse de renom. Tout le monde croit la connaître... mais elle a un secret. Enfant, elle a été séparée de ses trois petites sœurs et a échoué chez sa tante. Ses seuls amis sont désormais ses rêves et la musique du petit violoniste qu'elle entend de l'autre côté du mur. Pourtant, il n'y a pas d'habitation derrière l'immeuble. Alors, qui joue ? Qui est ce Sam invisible ? Encore un rêve ? Peu importe. Cette rencontre va réveiller les notes qui dorment en elle. Doucement, Georgia se laisse habiter par la musique. L'art, dit-on, guérit les blessures.

Le livre-CD de tous les succès

Arnaud Thorette, fondateur de l'Ensemble Contraste, raconte volontiers que ce conte musical

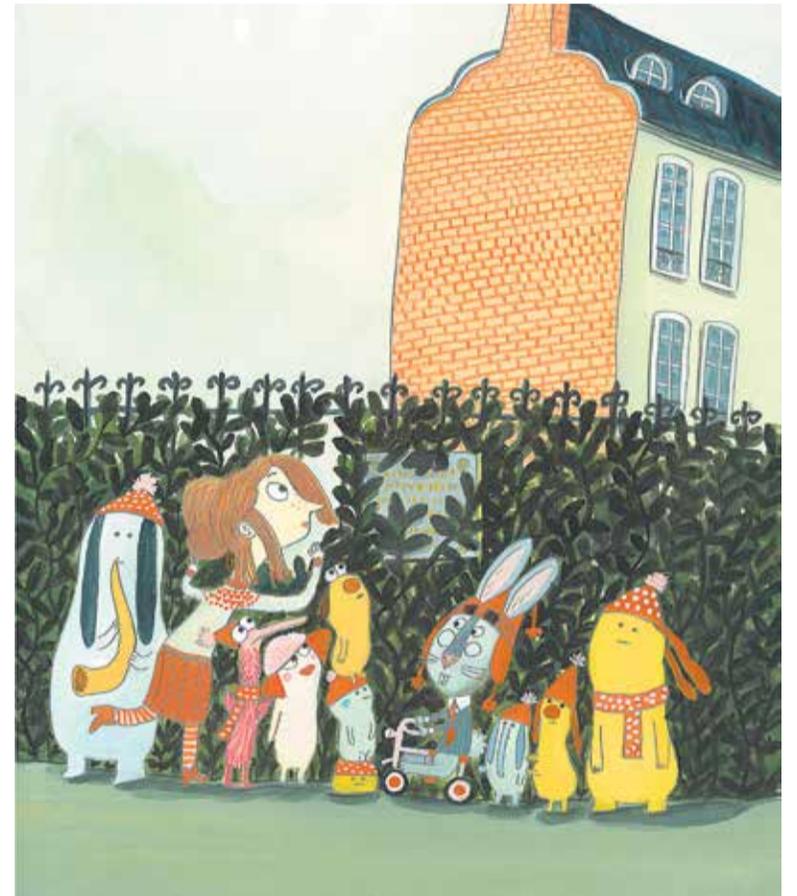
est un de ses rêves d'enfant. Sa rencontre avec SOS village d'enfants* a été décisive. Pour les 60 ans de l'association, il a décidé d'apporter sa pierre à l'édifice des contes musicaux. Georgia est née. Avec elle une panoplie de déclinaisons actuelles (livre, CD, spectacle) et futures (objet TV, dessin animé...). Une partie des bénéfices sera reversée à SOS Villages d'enfants.

Pour l'écriture de l'histoire et des chansons, Arnaud Thorette s'est adressé à un des auteurs les plus prisés de la littérature jeunesse, l'épatant Thimothée de Fombelle. Le talentueux illustrateur Benjamin Chaud les a rejoints. Le choix des comédiens du CD a été « celui du cœur », Anny Duperey en particulier (marraine de l'association SOS Villages d'enfants) et Cécile de France qui prête

sa voix à Georgia... Il a convoqué des chanteurs de variété, Alain Chamfort, Emily Loizeau, Pauline Croze... et des chanteurs d'opéra, Karine Deshayes, Magali Léger... Aux mélodies créées sur mesure, Arnaud Thorette a ajouté des reprises inspirées du Georgia de Ray Charles et d'*Amazing Grace* (l'hymne américain) « pour que les enfants apprennent ces références ». L'homme a enchevêtré les talents et les styles, la musique savante et la musique populaire. Pour trouver le son et l'esthétique il s'est adressé à Albin de la Simone qui tient aussi le rôle de Sam, Arnaud Thorette assurant la partie violon. Le directeur musical de Contraste Johan Farjot, lui, a composé et arrangé les musiques « avec une imagination folle ». Le Livre-CD, sorti chez Gallimard, a été nommé « Pépite 7-12 ans » du Salon du livre jeunesse de Montreuil et Coup de cœur de l'Académie Charles Cros...

Le conte sur scène

Aujourd'hui, Georgia est sur scène. Celle du théâtre élisabéthain. Une jolie pirouette pour l'auteur, Timothy de Fombelle qui a commencé sa carrière artistique sur un plateau. Mis en scène par Laurent-Guillaume Dehlinger de Cie Deracinemoa, l'œuvre réadaptée réunit une petite dizaine de comédiens et chanteurs. Certains d'entre eux ont participé au livre-CD, les



autres voguent vers leur propre tournée. On verra les comédiens Mathilde Labé et Laurent-Guillaume Dehlinger... ; on entendra les chanteurs Marie Opert (Georgia), Vincha (Sam), Amandine Bourgeois, Raphaële Lannadère et l'Ensemble Contraste : Arnaud Thorette (violon, basse), Aurélien Naffrichoux (guitares), Johan Farjot (claviers, batterie).

Pour garder la tendresse et la malice des illustrations de l'ouvrage, une attention perfectionniste a été réservée à la scénographie, aux décors, costumes et accessoires. « Ce sera raffiné et élégant comme dans le livre ! » promet Arnaud Thorette. « On ne fait pas de concession, on est allé jusqu'au

bout de nos idées. » Georgia est à des années-lumière d'un conte à rabais pour mômes. Il est exigeant, intelligent, « les chansons, l'habillage et l'histoire sont plus profonds qu'un seul conte pour enfant. Le livre CD a reçu de belles critiques, le spectacle devrait plaire ! » À n'en pas douter.

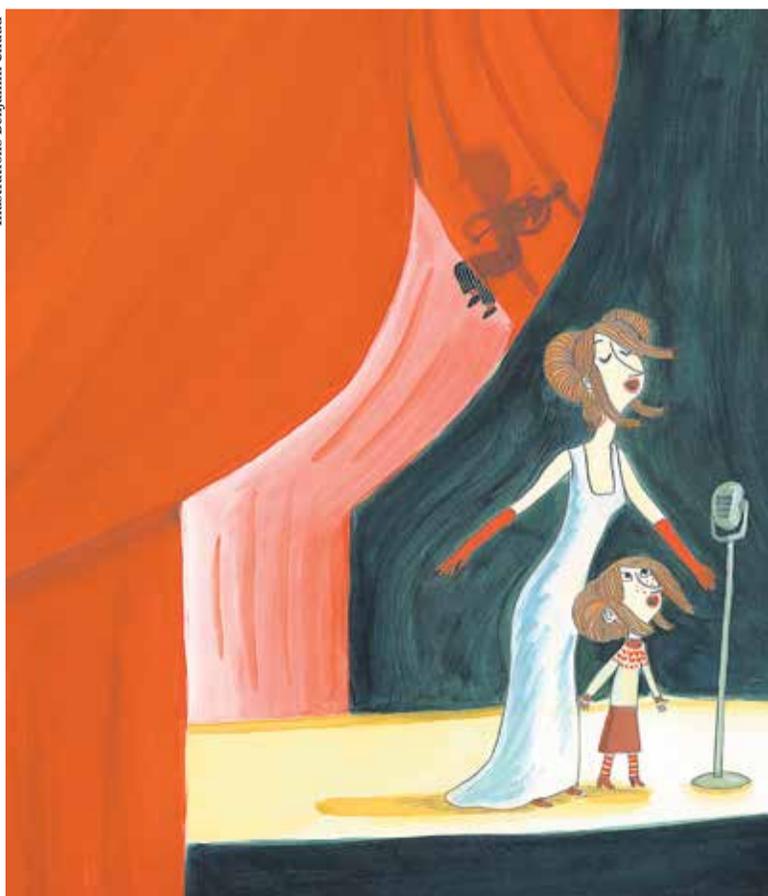
* La vocation de SOS Villages d'enfants est de ne pas séparer les frères et sœurs quand les enfants doivent être placés.

• Informations :

Le 20 octobre à 15 h et 20 h ;
le 21 octobre à 20 h -
Théâtre élisabéthain,
Château d'Hardelot,
1 Rue de la Source, à Condette.
Rens. 03 21 21 73 65

Contraste est en résidence au Château d'Hardelot depuis 3 ans. Il est composé d'artistes classiques virtuoses parmi les plus en vue. Quand l'Ensemble ne travaille pas dans le Pas-de-Calais, il se produit dans les plus grands festivals, les salles françaises et européennes les plus réputées. Audacieux, il décroche les genres musicaux. Georgia – Tous mes rêves chantent est emblématique de ce métissage.

Autour du conte musical, l'Ensemble a mené auprès de 5 classes de 4^e un projet de réécriture du conte en le transposant à l'ère de la Reine Victoria. Les collégiens ont présenté un spectacle en juin. Un bonheur ! Pour Arnaud Thorette, « C'était un vrai défi qui a bien marché ! »



Aidàdom : le cœur à domicile

Par Marie-Pierre Griffon

LE PORTEL • Les services d'aide à domicile ont le vent en poupe. Aidàdom a vu son nombre d'heures travaillées chez les usagers, multipliées par dix en dix ans. Presque cent mille heures cette année. Les cent vingt salariés de l'association tiennent à bout de cœur et parfois à bout de bras près de sept cents personnes, qu'elles aient moins de six mois ou 98 ans.

Les usagers sont de tous horizons. Des pères et mères de famille dans l'incapacité de conduire les enfants au centre de loisirs ; des salariés surchargés de travail et écrasés par les travaux ménagers ; des personnes âgées impuissantes à se lever le matin ; des populations en situation de handicap embarrassées pour sortir seules... « *Les aidants ne font pas que du ménage!* » souligne Emmanuel Lepoutre, directeur d'Aidàdom. Elles et ils accompagnent les aidés pour surmonter les mille tracas quotidiens « *avec une vocation qui ne faiblit pas. Ils mettent leur cœur à domicile!* ». Les femmes et les hommes auxiliaires de vie enchaînent pourtant chaque jour 4 à 9 missions à domicile, en temps partiels, en salaires forcément bas... mais, selon le directeur « *en possibilité d'évolution dans le métier* ». « *D'ici 15 ans, on aura besoin de 300 000 travailleurs dans ce secteur. Si vous cherchez de l'emploi, on recrute!* ». Qualités indispensables : motivation, courage, adaptabilité. Le long de la journée, les auxiliaires passent de la mamie charmante à l'homme grincheux, de la turbulente jeune fille handicapée à l'enfant sage. Aidàdom compte trois hommes, toujours bienvenus. L'autre jour, une vieille dame sortait de chez elle au bras de son auxiliaire masculin. Elle fanfaronnait : « *Vous avez vu mon petit bellot?* ».

Personnes âgées ou en situation de handicap

Les uns et les autres se forment aux gestes et postures à utiliser, à la maladie d'Alzheimer, à la bientraitance... Les usagers eux-mêmes leur apprennent parfois à cuisiner ou à tricoter. « *C'est l'échange de savoirs!* » se réjouissent le directeur et Pierre Jaffré, président de la structure. Paulette Routier, 82 ans, a expliqué comment faire un pompon avec une fourchette, à son auxiliaire de vie Sophie Golliot, qui rit. Le couple aidé-aidant est soudé. 47 % des clients sont des personnes âgées. L'auxiliaire les aide au lever et au coucher, à la toilette, à la préparation des



Paulette et Sophie : la complicité.

repas, à la résolution des soucis administratifs sur le net, à la promenade... et même à l'accompagnement sur la tombe du conjoint défunt. L'association essaie de créer des binômes de salariés, pour que la personne âgée ne soit pas déstabilisée par de toujours nouvelles têtes. 33 % des clients sont des personnes en situation de handicap. Il arrive que l'auxiliaire de vie les accompagne à la piscine, aux courses de Noël et même... en boîte de nuit! La socialisation est fondamentale.

Emmener son parent en vacances

L'été, nombre de familles ont pris l'habitude d'emmener leur aîné ou leur parent handicapé en vacances. « *C'est notre chance d'être sur le littoral!* » s'exclame le directeur. La structure est sollicitée, « *et notre activité ne baisse pas!* » Les deux pôles d'Aidàdom : Boulogne-sur-Mer et Étaples couvrent, pour les usagers, un secteur géographique intéressant. Autre point important : les sommes versées sont déductibles ou offrent un crédit d'impôts. Il suffit de se renseigner. L'équipe administrative, souriante, est toujours prête à donner, entre autres, ces informations-là. ■

• Contact :
Aidàdom, certifiée Afnor.
Rens. 03 21 31 29 52 et 03 21 84 59 43
aidadom62.fr



LA SEMAINE BLEUE

SEMAINE NATIONALE DES RETRAITÉS ET PERSONNES ÂGÉES

du 2 au 8 octobre 2017

À tout âge : faire société

www.semaine-bleue.org



Redorer le blason des déchets

Par Christian Defrance

CALAIS • Au Sevadec, la beauté cachée des déchets se voit en triant sans tricher. Entreprise de service public, le Syndicat d'élimination et de valorisation des déchets du Calais, créé en 2000, exerce la compétence « traitement des déchets ménagers » collectés par les trois structures intercommunales du territoire, soit 52 communes et près de 160 000 habitants. Une visite des installations permet de vérifier la portée très concrète de la maxime : rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme.

Joël Rocq, responsable du pôle communication de la structure, est un guide parfait. Historien de formation, il se plaît à rappeler lors des visites organisées notamment pour les scolaires, que l'Homme préhistorique ne connaissait pas la pollution et que dès l'Antiquité on évacuait les déchets. Il connaît sans déchoir tous les rouages et acteurs du centre de tri des emballages (inauguré en 2004, rénové en 2012), du centre de valorisation organique (mis en service en 2007) le « fleuron » du Sevadec, du centre de transfert. Des outils modernes, adaptés, pour trier en vue de recycler, pour préserver l'environnement, faire des économies (l'enfouissement des déchets coûtant de plus en plus cher), créer des emplois (85 agents au Sevadec). « Chaque déchet a une solution, les déchets peuvent être positifs » répète Joël Rocq au fil de ses visites (1700 personnes en 2016).

Un vrai ballet

On suit un camion quittant le pont à bascule où il a été pesé et qui se dirige vers le centre de tri HQE (Haute qualité environnementale). En 2016, 8900 tonnes d'emballages ménagers issus de la collecte sélective ont été étalées sur le tapis qui les conduit

vers des machines de tri balistique. Impressionnant ballet. Une première machine repère les grands cartons et grands plastiques qui filent en cabine de tri, et dirige le reste vers une deuxième machine qui sépare les « corps plats » (journaux, revues...) des « corps creux » (canettes et bouteilles) conduits vers une troisième machine qui effectue la même opération mais de manière plus affinée. Les emballages ferreux sont récupérés ; sur une table vibrante grâce au tri optique, le plastique est trié en fonction de sa couleur et de sa matière. Dans une cabine, les « valoristes » dont les conditions de travail ont été nettement améliorées (1500 gestes à l'heure tout de même) séparent les matériaux par catégorie. Les différents types de déchets sont compressés en balles, transportés vers des filières de valorisation et utilisés comme matières premières secondaires. Le papier est vendu en vrac, le « refus de tri » valorisé en combustibles pour les cimenteries.

En 2016, l'équivalent de la quantité de déchets recyclés au centre de tri représentait 28 millions de bouteilles en plastique, 9 millions de pots et barquettes, 2 millions de canettes en

aluminium permettant la réalisation de 3000 vélos, 8,5 millions de conserves permettant la fabrication de 530 carrosseries de voitures, 800 000 ramettes de papier !

Bactéries au boulot

Un autre camion vide bruyamment le contenu de sa benne sur la plateforme de regroupement du verre : 4300 tonnes en 2016. « Le verre est recyclable à l'infini » explique Joël Rocq. Il quitte le Sevadec et part à Wingles où il est trié, concassé, fondu...

Il faut ensuite montrer patte blanche pour s'approcher de la tour du centre de valorisation organique ou usine de biométhanisation, propriété du Sevadec, exploitée par la société Octeva. Dans cette tour, à 55 degrés, des bactéries se régalent de déchets organiques biodégradables (déchets verts, huiles alimentaires, couches pour bébés...). 23500 tonnes ont été traitées en 2016. Les bactéries bossent à plein temps pour donner du « biogaz » transformé en chaleur et en électricité (revendue évidemment), un « digestat » transformé en compost (20 % étant distribués gratuitement aux particuliers), et un résidu liquide faisant l'objet d'une



J. Rocq et le compost.

étude pour une éventuelle utilisation en tant qu'engrais.

Joël Rocq montre enfin le terrain où débutera bientôt la construction du CVOMR. Les sigles sont légion dans l'univers des déchets. « Pour respecter l'environnement, la loi, pour faire des économies, les élus du Sevadec ont acté la création d'un Centre de valorisation des ordures ménagères résiduelles (poubelles non triées) ». Cet équipement permettra de « détourner » les tonnages consacrés à l'enfouissement (32100 tonnes en 2016) vers des filières de valorisation. « J'agis, on y gagne ! ». Joël Rocq insiste sur le slogan du Sevadec que les habitants du Calais rencontrent dans les déchèteries qu'ils fréquentent ; il y en a 8 sur le territoire, ouvertes tous les jours. Elles ont « réceptionné » en 2016 quelque 28500 tonnes de déchets. La beauté cachée des déchets se voit en triant sans tricher. ■

• Contact :

281 rue Jacques-Monod à Calais
Tél. 03 21 19 58 30
www.sevadec.fr

La « pédagogie à l'environnement » est une mission cruciale du Sevadec présidé par Guy Allemand, « un travail de longue haleine, un éternel pari sur l'avenir ». Outre les visites hebdomadaires, les journées portes ouvertes, la structure organise depuis 2014 au Channel à Calais une journée du réemploi et de la réparation. L'objectif est de donner une vision ludique, artistique de la réduction et de la valorisation des déchets. « Nous exposons leur seconde vie » confie Joël Rocq. Ce « salon » réunit des professionnels, des associations, des artistes qui « travaillent » à partir du papier, du bois flotté, des vinyles, des pneumatiques... L'an dernier, Éric Taburiaux (de Zutkerque) a épaté les 1300 visiteurs avec ses bonbonnes de gaz transformées en tabouret, table, lampe... La 4^e édition de la journée du réemploi et de la réparation aura lieu le samedi 23 septembre, de 10 h à 18 h, toujours au Channel (boulevard Gambetta). Au programme : troc de jouets, théâtre de rue, exposition d'œuvres d'art réalisées à partir de récup', ateliers créatifs, stands d'information sur la prévention et le tri des déchets, collecte de petits appareils électriques, de piles, bouchons, téléphones, textiles...



GUÎNES • La refonte de la carte intercommunale du Pas-de-Calais a fait grossir la communauté de communes des Trois-Pays (née en 1997). Elle s'appelle désormais communauté de communes Pays d'Opale: 27 communes et environ 27 000 habitants qui pourront se rendre au « moulin » pour transformer le « blé » de leur vie quotidienne en « farine » adaptée aux enjeux et aux besoins du XXI^e siècle. La minoterie Boutoille devient l'espace multiservice communautaire.



Photo Jérôme Pouille

Être à l'espace de vie et au moulin

Par Christian Defrance

Située en péricentre de Guînes sur deux hectares, au cœur du domaine historique de Bien-Assise ancienne propriété des seigneurs de Guizelin, la minoterie Boutoille était composée de dix bâtiments en friche, emblématiques de l'histoire industrielle de Guînes, de deux maisons d'habitation et de bâtiments agricoles au sein d'un cadre naturel remarquable avec des prairies plantées d'arbres fruitiers. Dans le droit fil de sa stratégie globale d'aménagement du territoire exprimée dans le Plan local d'urbanisme intercommunal, la communauté de communes des Trois-Pays avait décidé d'acquérir le site - via l'Établissement public foncier Nord - Pas-de-Calais - de requalifier la friche et d'y développer un espace multiservices intercommunal. L'endroit était adapté et bien positionné pour mener à bien une belle reconversion.

Cinq bâtiments en friche, complètement délabrés, ont été détruits et dans les bâtiments qui abritaient la minoterie proprement dite et la force motrice (datant du début du XX^e siècle), en partie sur trois niveaux, l'aménagement a donné naissance à la Maison de services publics; à l'hôtel communautaire avec services administratifs, services techniques, etc.; aux bureaux de consultation de la protection maternelle et infantile; à l'office de tou-

risme communautaire; à l'espace de mémoire et d'expositions pour que le site reste ancré dans la mémoire locale.

L'ancienne maison de maître des propriétaires de la minoterie (début XX^e également) accueille le centre intercommunal d'action sociale, l'épicerie solidaire, le service de portage de repas, l'école des consommateurs, les ateliers d'accompagnement social, les services du syndicat mixte du Pays du Calaisis. La vaste grange sera reconvertie en halle d'animation et de commercialisation des produits locaux en circuits courts.

La transformation du moulin en espace de vie communautaire, lancée au début de l'année 2016, est une opération de 5 millions d'euros, subventionnée par l'Europe (1,7 million), l'État (70 000 € dont 30 000 au titre de la réserve parlementaire du sénateur Hervé Poher qui fut le premier président de la communauté de communes des Trois-Pays), la Région (530 898 €) et le Département du Pas-de-Calais (682 921 €).

Entrez ici au moulin !

Le troisième week-end du mois de septembre - celui des Journées du patrimoine - est le moment idéal pour inaugurer cet espace de vie très attendu. Une inauguration multiforme à laquelle la population est invitée à prendre part pour

entrer dans ces nouveaux bâtiments comme dans un moulin.

Vendredi 15 septembre à 19 h: théâtre et patrimoine avec la compagnie Muzikhôl (balade théâtralisée décalée à travers l'ancien domaine de Bien-Assise, gratuit, rés. 03 21 19 61 91); à 20 h 30: la minoterie en concert (voyage musical entre 1900 et 2017) avec le Comb'Opale, Johann Joosten et ses Zicos, l'école municipale de danse de Guînes, gratuit et ouvert à tous; à 21 h 45: la minoterie en images, en couleurs et

en musique, projection vidéo architecturale sur la façade arrière de la minoterie, gratuit et ouvert à tous. Samedi 16 septembre à 11 h: inauguration officielle; de 15 h à 18 h: portes ouvertes de l'espace de vie communautaire et visite de l'exposition du photographe François Van Heems « Couleurs d'Opale au pays des moulins »; 15 h et 17 h: visites détournées de la minoterie avec la compagnie Détournement (rés. 03 21 19 61 91); 20 h 30: la minoterie en concert; 21 h 45: la minoterie en

images, en couleurs et en musique. Dimanche 17 septembre de 10 h 30 à 12 h et de 15 h à 18 h: portes ouvertes de l'espace de vie communautaire et visite de l'exposition de François Van Heems; à 10 h 30, 15 h et 17 h: les visites historiques de la minoterie guidées par les membres de la Société historique de Guînes et des environs pour découvrir des endroits habituellement inaccessibles de la minoterie et du domaine de Bien-Assise, gratuit, rés. 03 21 19 61 91. ■



réputé Claude Nicolas Ledoux. La dynastie de Guizelin s'éteignit sans descendance et en 1900 le domaine fut vendu, divisé en sept lots; le moulin à eau fut acheté par M. et Mme Boutoille-Michaux. Ils canalisèrent l'eau, installèrent une machine à vapeur pour la minoterie, construisirent des silos pour stocker le blé. En 1920, la minoterie produisait dix tonnes de farine par jour, le moulin tournait nuit et jour. René Boutoille, l'un des trois enfants, prit les rênes mais sa mère veillait toujours au grain... Presque tous les agriculteurs livraient leur blé au moulin, et une trentaine de boulangers étaient approvisionnés sur Calais puis sur toute la région. La production atteignit les 180 quintaux (18 tonnes) par jour! En 1951, René Boutoille fit l'acquisition du château de la Bien-Assise et dirigea la minoterie jusqu'en 1968. Édouard son fils aîné prit la relève et mit un terme à ses activités en 1991.

Épilepsie, démêler le vrai du faux

Par Christian Defrance

SAINT-POL-SUR-TERNOISE • Tomber du haut mal, crise comitiale, mal caduc ou encore mal de saint Jean... Depuis la plus haute Antiquité et au fil des siècles, l'Homme n'a jamais manqué d'imagination pour désigner l'épilepsie - mot issu du grec ancien et signifiant « prendre par surprise ». L'Homme n'a jamais manqué non plus de préjugés à l'égard de cette maladie et des malades que l'on croyait « possédés par le démon » !

Aujourd'hui encore, l'épilepsie ou plutôt les épilepsies car il y a de nombreuses formes différentes sont entourées d'une « image taboue » et restent des maladies « discriminantes » pour reprendre les termes du docteur Simone Fortier, neurologue, chef de service honoraire du centre hospitalier de Valenciennes et originaire de Saint-Pol-sur-Ternoise. Confrontée de plein fouet aux épilepsies durant toute sa carrière professionnelle, le docteur Fortier continue à l'heure de la retraite, et bénévolement, de faire la chasse à ces préjugés, aux idées fausses, de combler le « déficit d'information » dont souffre cette maladie qui touche 1 % de la population soit 600 000 personnes en France, 60 millions à travers le monde. Les deux sexes et tous les âges sont concernés avec une prévalence chez l'enfant, l'adolescent, la personne de plus de 60 ans. « Et ça arrive brutalement » souligne Simone Fortier, déléguée Nord - Pas-de-Calais de l'association Épilepsie-France. Elle donne des conférences, démystifie un ensemble de maladies méconnues, sensibilise le grand public mais aussi les médecins généralistes, les pédiatres, les médecins du travail, les médecins de l'Éducation nationale; elle apporte soutien et conseil aux malades et à leur entourage notamment pour défendre leurs droits.

Crises spontanées

« L'épilepsie n'est pas une maladie honteuse, ni une maladie mentale » assène la neurologue. C'est une affection neurologique (la plus fréquente après la migraine) liée à un dysfonctionnement électrique transitoire de l'activité cérébrale que génèrent les neurones (cellules nobles du cerveau) se traduisant par la répétition de crises spontanées dont les signes sont en relation avec la région cérébrale affectée. Si l'épilepsie a toujours été regardée d'un mauvais œil c'est avant tout parce que les crises dites « généralisées »

peuvent se révéler « effrayantes » avec perte de conscience, chute, violentes secousses de tout le corps, « mais le malade n'avale jamais sa langue » corrige le docteur Fortier. Les « absences », formes fréquentes d'épilepsie, sont des « ruptures de contact » de quelques secondes, survenant plutôt chez l'enfant. Les crises peuvent être « partielles » avec des mouvements involontaires, des troubles du langage, de la confusion, des troubles sensitifs. Crises partielles qui se généralisent parfois. Comme les signes, les causes des épilepsies sont multiples: infections, traumatismes crâniens, malformations du cerveau, tumeurs cérébrales, facteurs génétiques et à partir de 60 ans accidents vasculaires cérébraux (dans 60 % des cas), maladie d'Alzheimer (dans 3 % des cas).

L'EEG est essentiel

L'électroencéphalogramme (EEG) est un examen incontournable pour le diagnostic des épilepsies. Indolore, non invasif, il consiste à recueillir l'activité électrique du cerveau. Il est malheureusement dévalorisé actuellement et doit reprendre toute sa place chez les neurologues

pour favoriser une prise en charge précoce des patients susceptibles d'être épileptiques. « Et nous disposons d'un arsenal thérapeutique important » précise le docteur Fortier. Dix-sept molécules chimiques permettent de traiter efficacement deux tiers des personnes épileptiques qui retrouvent une qualité de vie normale. Pour le dernier tiers, un tiers est accessible à la chirurgie ou à la stimulation du nerf vague, le reste dit « pharmacorésistant » présente des degrés variables de handicaps. Forte de son vécu de neurologue et pour avoir vu, entendu « des choses inacceptables », Simone Fortier regrette amèrement qu'une épilepsie ne soit pas toujours détectée à temps. Jusqu'à un quart des patients serait mal diagnostiqué! Certains se sont retrouvés en hôpital psychiatrique ou sous calmants avant la détermination d'un bon diagnostic.

Retentissement sur le quotidien

Il est en effet important d'avoir un diagnostic précis et une prise en charge correcte des épilepsies pour assurer une scolarité normale, une orientation professionnelle adap-

tée, une intégration dans le monde du travail, la prise en charge de la femme pour la contraception et la grossesse, le respect de la législation européenne pour le permis de conduire. Tous ces aspects doivent être impérativement pris en compte.

Un plan national est urgent

Force est de constater que la prise en charge de la maladie n'est pas optimale en 2017 avec un gros décalage entre les besoins et l'existant. Il faut le répéter, la maladie a de lourdes conséquences, médicales, sociales. L'urgence pour les autorités de santé, les pouvoirs publics est de mettre en place un plan national épilepsie comme il en existe pour d'autres pathologies neurologiques. Cela passe par la revalorisation de l'électroencéphalogramme, un suivi et un accompagnement réguliers des malades (il y a un manque notable

d'épileptologues), une formation des enseignants (certains sont déjà bien au fait de la maladie et ont pu repérer des absences)... Un projet est en cours d'élaboration sous l'égide du Comité national de l'épilepsie regroupant des professionnels de santé, la Ligue française contre l'épilepsie (présidée par le professeur Philippe Derambure du CHRU de Lille), la Fondation française pour la recherche sur l'épilepsie, des associations de malades. Un plan national gommerait enfin les clichés, les stéréotypes sur la maladie, changerait le regard des autres. On peut être épileptique et devenir célèbre, comme Molière, Flaubert, Agatha Christie ou Alfred Nobel. Une bonne nouvelle tombera peut-être le jour de la saint Valentin, le patron des épileptiques? ■

Si vous assistez à une crise d'épilepsie

Ce qu'il faut faire: noter l'heure précise; dégager l'espace autour de la personne, protéger la tête; desserrer vêtements, col et ceinture, retirer les lunettes; mettre en position latérale de sécurité; rassurer la personne pendant la période de confusion qui peut suivre le retour à la conscience. Mais il ne faut pas transporter la personne sauf si elle est en danger immédiat; il ne faut pas entraver ses mouvements ni essayer de l'asseoir; il ne faut pas lui donner à boire; il ne faut rien mettre dans sa bouche et surtout pas les doigts; il ne faut pas donner de médicament. Il faut appeler les secours si la crise dure plus de 5 minutes, si une deuxième crise survient, si la personne s'est blessée.



Association Épilepsie-France:
www.epilepsie-france.fr

Délégation 59/62: simone.fortier@epilepsie-france.fr
Permanences téléphoniques du lundi au vendredi de 18 h à 20 h au 03 27 46 06 82.

Permanences physiques, sur rendez-vous, à Arras (maison des sociétés: 16 rue Aristide-Briand), Lille et Valenciennes, 03 27 46 06 82.

Correspondante locale 62: Rolande Payelleville
r.payelleville@gmail.com
Permanences téléphoniques du lundi au vendredi de 18 h à 20 h au 03 21 65 27 84



L'art de suivre les courbes

Par Christian Defrance

LINZEUX • Hugues Le Blanc tient bon la rampe... lorsqu'elle est débillardée. Une explication s'impose. Débillardée: « se dit d'une pièce de bois gauche (dont les points ne sont pas dans le même plan) qui suit les formes courbes d'un escalier tournant ». Une spécialité et une « niche » pour ce menuisier linzois dont l'atelier se situe dans le sud de l'Artois (Le Transloy).

« La rampe débillardée posée sur fer plat est un travail qui restera artisanal, assure Hugues Le Blanc. À ce jour la commande numérique ne peut pas réaliser ce genre d'ouvrage. La ferronnerie est faite elle aussi de manière artisanale. Nous aimerions développer ce créneau, car il y a de belles choses à faire dans notre région ».

Où de belles choses ont déjà été faites. L'artisan est ainsi intervenu dans plusieurs châteaux du Pas-de-Calais (citons celui d'Hardelot à Condette) et dans des maisons de maître pour installer ou restaurer de nobles escaliers portant la main courante en bois débillardée. Chez Meurin à Busnes, le réputé restaurant, il a fait « les gros escaliers, les rampes, les marches ». Dans ce domaine très particulier de la rampe débillardée, ils ne sont pas nombreux à pouvoir répondre aux sollicitations de propriétaires, architectes ou décorateurs et Hugues Le Blanc a pu conquérir quelques beaux chantiers dans le très huppé seizième arrondissement parisien par exemple. Quand il ne tient pas la rampe, Hugues Le Blanc est renommé pour « la copie d'ancien » en bois évidemment: des fenêtres (à la mairie de Willencourt restaurée sous la houlette d'un architecte du patrimoine), des portes (église de Siracourt), des portails, des par-



Hugues Le Blanc a rejoint une coopérative d'artisans - ils sont une soixantaine - basée à Houdain sur l'ancienne fosse 7. Cette centrale d'achats groupés, LARI 62-59, se charge de trouver les matériaux (le bois notamment, en négociant avec les fournisseurs) qu'elle stocke et livre directement sur les chantiers. Tous les adhérents bénéficient des mêmes prix. « La coopérative amène plus de solidarité entre les artisans du bois et plus de coopération » dit Hugues Le Blanc.



quets (celui de l'ancien presbytère de Teneur, demeure typique du Ternois inscrite aux Monuments historiques). L'escalier reste toutefois son « rabot » de bataille, il estime en avoir fabriqué plus de mille dont une centaine « courbes ». En chêne (le bois qu'il préfère), acajou, frêne ou merisier.

Hugues Le Blanc, 53 ans, est originaire du Transloy, petit village entre Bapaume et Péronne où ses parents tenaient une ferme. Mais les champs ne l'inspiraient pas, il leur préféra les copeaux et suivit l'exemple du frère aîné qui avait rejoint les Compagnons du Devoir pour maîtriser toutes les facettes de la menuiserie. Hugues a fait son Tour de France, de 16 à 24 ans, huit années d'une « école » rigoureuse et formatrice. En 1990, artisan menuisier, Hugues Le Blanc est parti exercer ses talents à La Réunion, au Tampon, dans une entreprise créatrice d'escaliers. Sur l'île Bourbon, il a rencontré sa future épouse, Denise, originaire d'Eure-et-Loir. En 1997, le couple est rentré en France métropolitaine, bien décidé à poursuivre l'aventure des escaliers. « Les Ateliers d'Artois à Fillières cessaient leur activité, nous avons recréé Aux Ateliers d'Artois. » Sérieux, appliqué, inventif, Hugues Le

Blanc a tracé son chemin, installant son bureau à Linzeux dans la champêtre rue du Point du Jour, son atelier au Transloy dans les bâtiments de la ferme familiale, aménagés pour la circonstance. Fort de vingt années d'expérience, le menuisier mise donc aujourd'hui sur la rampe débillardée. C'est complexe, c'est façonné à la main, il faut de la dextérité mais le Compagnon du Devoir aime relever les défis pour gravir les marches du succès.

Pour la petite histoire, il faut souligner que les trois frères Le Blanc sont menuisiers, tous trois ont suivi la filière du compagnonnage. L'aîné Philippe est patron d'une menuiserie dans l'Aube; le cadet, Dominique, travaille aux côtés d'Hugues au Transloy. Une famille qui a le bois dans le sang.

• Contact :
Aux Ateliers d'Artois
03 21 47 93 86
www.auxateliersdartois.com

Un château dominant la vallée



Photos Jérôme Ponille

FRESSIN • Christian Duflos est le président de l'association du Château de Fressin. Ancien maire du village, il est viscéralement attaché aux vestiges de ce qui fut la construction monumentale des seigneurs de Créquy, détruite en 1658. « Quand j'étais enfant, c'était notre terrain de jeux... et une carrière à ciel ouvert » raconte Christian Duflos, 64 ans. Si, dès 1965, la création d'un syndicat d'initiative a permis de vanter les mérites patrimoniaux de Fressin, village cher à Bernanos, les ruines du château (fouillées par Roger Rodière en 1923-1924) sont véritablement « sorties de l'anonymat » à partir des années 80 et 90. Un gros chantier de réinsertion a donné un champ libre à l'exploitation touristique et au classement (bien tardif) à l'inventaire des Monuments historiques en 1996. Durant une décennie, de 1994 à 2004, un son et lumière orchestré par Dominique Martens a apporté un éclairage nouveau et populaire sur les ruines du château. Christian Duflos parle encore de ces années, de l'implication des bénévoles, avec des trémolos dans la voix. L'association de gestion du patrimoine de Fressin puis l'association du Château de Fressin (créée en 2007) ont toujours veillé à animer les lieux avec des rendez-vous estivaux très prisés, la « Folle nuit du monde » et « Château en fête ». Les visites, libres ou guidées, permettent d'accéder à cette « sentinelle dans la vallée » et de se faire une idée de son importance à l'époque de Jean V de Créquy avec sept tours s'élevant des murailles. Le site, parfaitement entretenu par la communauté de communes du Haut-Pays du Montreuillois, sera bien sûr ouvert à l'occasion des prochaines Journées du patrimoine les 16 et 17 septembre. En 2018, Christian Duflos et l'association du Château de Fressin souhaitent « soigner davantage l'accueil des groupes, des scolaires ». Le président voudrait aussi « du ludique, pour attirer les familles. Pourquoi pas un mini-golf permettant de sillonner les quatre hectares, une idée un peu folle ! » Et il ne désespère que soit relancé, avec l'aval des élus communautaires, le « grand projet de maison du patrimoine juste en face des ruines ».

Contact :
03 21 86 56 11
www.chateaufressin.fr

Mais où sont passés les moineaux ?

Par Christian Defrance

ECQUES • Si l'on se fiait au patronyme d'une personne pour déterminer ses choix, ses comportements, Serge Larivière aurait dû s'intéresser aux... poissons. Mais dès son plus jeune âge, ce natif du Brule, un des nombreux hameaux de la commune, s'est tourné vers les oiseaux. Dans les années soixante-dix (il est né en 1961), il « gambadait dans les dornes - ajoncs et genêts en patois - et observait tout ce qui volait ». « J'avais des 45 tours de chants d'oiseaux » sourit Serge. Il rêvait de devenir ornithologue...

Photo Jérôme Ponille



Photo LPO 62

Rattrapé par la réalité, il lui fallut faire une croix sur de longues études et songer à gagner sa vie rapidement. Alors Serge a écouté d'autres chants, ceux des moteurs de motos et décroché un BEP et un CAP de mécanicien. Il a bossé sur les gros cubes jusqu'au service militaire, profitant de ce passage sous les drapeaux pour obtenir le permis poids lourd... En 1982, il est devenu chauffeur-livreur; il l'est toujours, ravitaillant avec son quarante tonnes tous les Carrefour de la région. Serge n'a toutefois jamais oublié les oiseaux auquel son destin semble lié. « En 1987, quand on a fait bâtir notre maison, une colombe blanche s'est posée sur la porte d'entrée » se souvient Serge. Un signe. Jacqueline, son épouse confirme: « Il y a toujours des oiseaux autour de nous ! »

Serge Larivière a presque instinctivement rejoint des associations de protection de la nature, le GON (Groupe ornithologique Nord) puis le groupe LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) Audomarois. En 2012, ce groupe a déployé ses ailes pour devenir LPO du Pas-de-Calais. Une association qui agit pour l'oiseau certes mais aussi pour la faune sauvage, la nature et l'homme; qui lutte contre le déclin de la biodiversité, par la connaissance, la protection, l'éducation et la mobilisation. La LPO du Pas-de-Calais compte 430 adhérents, une vingtaine de bénévoles très actifs, une salariée (Aurélié Delaval). Et depuis 2015, son président s'appelle Serge Larivière!

Se mobiliser

La LPO du Pas-de-Calais explore de nombreuses branches: expositions spécialisées, animations pédagogiques, comptages, sorties nature, création de refuges (des terrains pu-

blics comme le jardin public et le lycée Ribot à Saint-Omer ou l'Université d'Artois à Arras, et des terrains privés pour restaurer la biodiversité de proximité), pose et suivi de nichoirs (pour les chouettes, les hirondelles car il y a de moins en moins de granges pour accueillir les nids). « La nature va mal, nos associations sont délaissées par la Région alors que nous devrions tous travailler dans le même sens » regrette Serge qui espère une large prise de conscience du grand public. « Plus que jamais nous voulons mobiliser les gens » dit-il, les inciter par exemple à participer à « l'enquête moineau », nouveau cheval de bataille de l'association qui relaie le GON à l'origine de cette initiative participative il y a quelques années.

Sentinelle écologique

Nos mômes verront-ils encore des piafs? Il y aurait 60 % de moineaux domestiques en moins qu'il y a 30 ans et le moineau friquet fait partir des 19 espèces régionales « en danger ». Le moineau est sans conteste l'oiseau le plus connu des Français. Venu du Proche-Orient, le moineau domestique s'est adapté au mode de vie de l'Homme pour survivre. Ce granivore s'est longtemps taillé une mauvaise réputation en trouvant sa pitance dans les champs de céréales. Présent sur tous les continents, le moineau, espèce anthropophile, vit en colonie et niche là où l'Homme demeure, trouvant le gîte sous les toits, les creux des murs, les haies. Il est aujourd'hui malheureusement victime de dommages collatéraux, causés par les activités de l'Homme du XXI^e siècle. Ces dommages s'appellent pollution atmosphérique, perte d'habitat, mauvaise alimentation en milieu urbain due à la disparition des insectes. « Le moineau domestique est considéré comme une sentinelle écologique, s'il disparaît, le reste disparaît » alerte Serge Larivière. Alors il faut mener l'enquête! Repérer des moineaux - nous sommes encore nombreux à savoir à quoi ils ressemblent sinon on trouve aisément leur binette sur Internet -, indiquer le lieu, le nombre d'individus et livrer ces informations sur le site de l'association www.lpo62.fr

L'objectif est de connaître la répartition toute l'année des deux espèces de moineaux. Quand il gambadait dans les dornes, Serge Larivière n'imaginait sûrement pas que le chant des moineaux (le guilleri), leur « tchip tchip tchip » pourrait un jour s'éteindre.

Les rendez-vous LPO 62

- Festival de la photo animalière, 5^e édition, les 16 et 17 septembre à Aire-sur-la-Lys, Halle au beurre, de 10 h à 18 h. Un concours permettra de sélectionner la photo d'oiseau qui sera en couverture de l'agenda 2018 de la LPO 62.

Rens. jf.hurtevent@gmail.com

- À la découverte d'un jardin extraordinaire: le jardin public de Saint-Omer et ses nombreuses espèces d'oiseaux, le 17 septembre à 9 h.

Rens. 03 21 87 90 90

- L'Eurobirdwatch, journée européenne de la migration des oiseaux, le 1^{er} octobre à Audinghen.

Rens. eurobirdwatch.lpo.fr

LPO du Pas-de-Calais, square Marcel-Pagnol BP 80060 62510 Arques

Tél. 03 21 11 87 26 - www.lpo62.fr

pas-de-calais@lpo.fr - Facebook LPO.PasdeCalais

Manu Slide, bluesman polyvalent et débrouillard

Par Pierre Hédoux

VIEILLE-CHAPELLE • Manu Poliautre fait le tour de la scène blues depuis vingt-sept ans maintenant. Pour son nouveau projet, il est devenu un homme-orchestre.

Manu Poliautre est tombé très vite dans la musique. Son père était en effet lui-même musicien, chanteur, et auteur-compositeur. Sa mère était aussi une mélomane. Tout au long de son enfance, il fut bercé par les classiques du jazz et les grands noms du rock, comme Police, The Clash ou The Stranglers. Mais c'est en découvrant les 33 tours de blues de ses parents qu'il s'est découvert une passion pour ce style musical. Sonny Terry, Brownie Mc Ghee et John Lee Hooker l'ont profondément marqué.

Suivant les traces de ses parents, il a appris la guitare, jouant en public lors des réunions de famille. Une fois devenu adolescent, il s'est lancé en 1998 dans le rock avec son premier groupe « Hôpital psychiatrique ». Puis, en 1990, il a démarré sa carrière de bluesman au sein du Papa Charlie Oscar Blues Band. Mais c'est avec les Harp Sliders que Manu a adopté son nom de scène définitif. Il sera Manu Slide, en référence au « slide », une technique de guitare donnant sa sonorité si particulière au blues. L'autre Manu, Manu Harp, tient son nom de l'harmonica, autre instrument important dans un

groupe de blues. Enfin rejoint par Papy Washboard, le trio a tourné dans tout le Nord - Pas-de-Calais. Ils ont joué dans les bars, et les festivals. Dans un esprit fidèle aux grands noms du blues, ils ont toujours conservé une mentalité débrouillarde et des instruments artisanaux, comme la washboard, cette planche à laver reconvertie en instrument de musique.

Lors de leur passage au festival de Grande-Synthe ils furent repérés par un producteur. Celui-ci leur donna les moyens de produire leur premier album. Malgré le départ de Manu Harp, les Harp Sliders ont produit 4 albums et leur aventure a duré plus de 10 ans. Manu Slide participa durant ce délai à de nombreux projets parallèles. Il profite de chaque occasion pour parfaire ses dons de musicien, apprenant à jouer de nouveaux instruments comme l'ukulélé.

Un nouveau projet solo

Aujourd'hui, Manu Slide continue sa carrière en solo. Toujours dans cet esprit artisanal qui le caractérise, de fidélité au blues des origines, il fabrique lui-même ses cigarbox guitars. Devenu un

homme-orchestre, il a réalisé son projet d'album « Uman Slide ». Mais album solo ne signifie pas pour autant album seul. Son projet a été alimenté par de nombreuses contributions d'amis artistes. Chacun a apporté sa touche à cette œuvre. Il fait également partager sa passion pour les musiques du monde, à travers par exemple le morceau « Back to Africa ». Il a aussi fait travailler ses talents de monteur pour cet album, en assistant un technicien pour le mixage. Enfin, en 2016, il a été contacté par Archie Lee Hooker pour l'accompagner pour son nouveau projet.

Le projet Uman Slide n'aurait pas été possible sans l'appui de son public. Grâce au crowdfunding il a dépassé les 4 000 € initialement prévus pour son financement.

• Informations :

U Man Slide, Let's Play Together : 15 € + 2 € de frais de port pour la France et 4 € pour l'étranger.

En vente sur :

<http://umanslide-blues.com/contact>

Le blues est une forme musicale vocale et instrumentale, dérivée des chants de travail des esclaves noirs et des gospels des populations afro-américaines. Le blues a eu une influence majeure sur la musique populaire américaine, on en retrouve des traces dans le jazz, le rock, la musique country...



Photo Yannick Cadart

Paddy Keenan

Une légende de la cornemuse irlandaise en concert

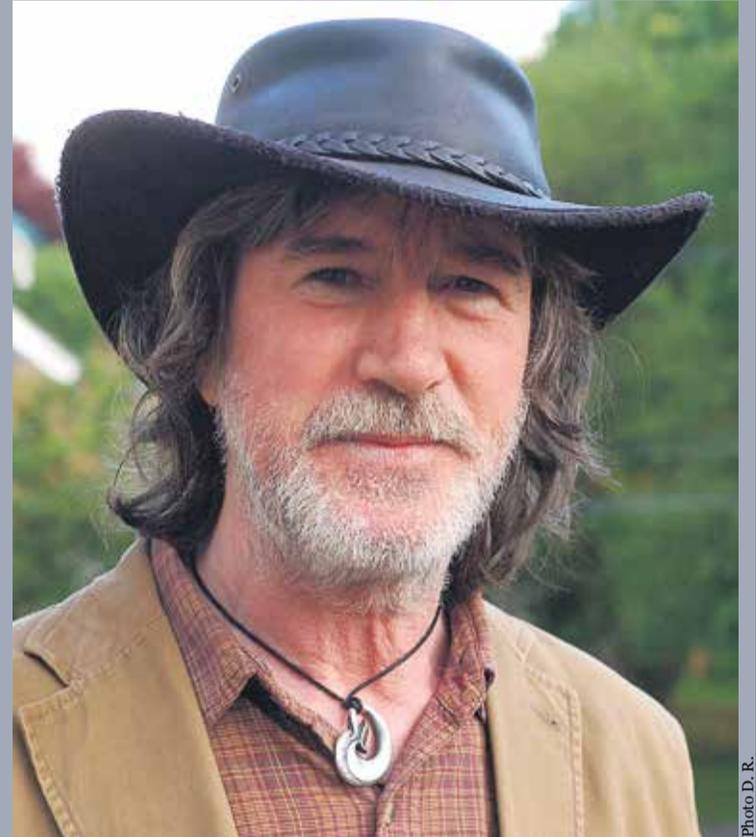


Photo D. R.

LILLERS • L'association Actions Loisirs Jeunes, créée en 1989, gère l'activité artistique de l'Abattoir, le plus ancien café-musiques de la région, et assure la diffusion des musiques actuelles. ALJ assure la promotion et la programmation de jeunes talents, de groupes régionaux mais aussi d'artistes reconnus. Elle réalise un joli coup en organisant le samedi 7 octobre, salle du Palace, un concert exceptionnel de Paddy Keenan, joueur de Uilleann Pipes, la cornemuse irlandaise.

Le 31 juillet dernier, Paddy Keenan a enchanté les spectateurs de la soirée de clôture des Nuits de Fourvière, le grand festival lyonnais. Nul doute qu'il ravira les amoureux nordistes de la musique traditionnelle irlandaise avec des sonorités qui séduisent aujourd'hui un jeune public. Paddy Keenan, 67 ans, est issu d'une famille de « travelling pipers » et s'est initié à la cornemuse irlandaise dès l'âge de dix ans. Dans les années soixante et soixante-dix, Paddy, deux de ses frères et leur père, jouaient le dimanche midi au « Slattery's » célèbre pub de Dublin. Puis, au sein du groupe « Bothy Band », Paddy a donné une impulsion nouvelle à la musique irlandaise. « Bothy Band », les Chieftains, les Dubliners, Planxty et plus tard le phénomène Riverdance ont conquis le monde entier ! Paddy Keenan est considéré par ses pairs comme l'un des virtuoses les plus spectaculaires du Uilleann pipes, un maître. Le maître donnera donc un concert exceptionnel à Lillers, unique dans la région, il sera accompagné de son ami Ronan Pellen, joueur de cistre (instrument à cordes) qui arpente les diverses scènes musicales de Bretagne.

La première partie du concert sera assurée par Les Pantoufleurs, groupe de trentenaires qui joue depuis vingt ans, animant avec fougue les bals folks de la région.

• Informations :

Paddy Keenan au Palace, 39 rue d'Aire à Lillers, le samedi 7 octobre à partir de 20 h. Prix d'entrée 15 €. Rens. 03 21 64 07 65 - www.abattoirlillers.fr

« Autre part », ce lieu étrange au goût d'ailleurs

Par Marie-Pierre Griffon

LENS-LOOS-EN-GOHELLE • On s'assied entre les coussins violets et bleu canard; on écoute le rire des enfants, la musique; on respire. Les jardins de la Maison de l'Ingénieur, dans la cité 12/14 à cheval entre les deux communes, sont aussi plaisants qu'apaisants. Ils sont surtout accueillants. On y rencontre à l'improviste les voisins, les jeunes et les mamies du coin, les amateurs de pétanque ou de poésie d'aujourd'hui. C'est un méli-mélo joyeux de gens de tout horizon. Certains sont des habitués, d'autres ont entendu dire que cette après-midi-là, une fête gratuite était proposée, avec salsa. Alors, danseur ou pas, on est là, à sourire, à rire. Dans cet « Autre part », un lieu atypique inventé par Marie Forquet, tout est pensé pour créer des rencontres et des partages.

Il y a dans cet « Autre part » tant d'initiatives qu'on s'y perd. On douterait de leur réalisation si on ne connaissait pas Marie Forquet. À force de voir se concrétiser ses gigantesques entreprises, les plus dubitatifs ont arrêté de hausser les épaules. Avec sa famille, elle a notamment fait émerger du néant le désormais réputé festival « Mais où va-t-on » à Fléchin. 1500 spectateurs cette année dans ce charmant village de 500 habitants! La voici depuis un an, au cœur du Bassin minier, à travailler sans relâche au sein de ce nouveau projet. À travers l'association Porte-Mine qu'elle a créée, elle a obtenu tant de partenariats, obtenu tant de collaborations, que le lieu « Autre

part » est devenu The place to be*. L'endroit pour comprendre ce qu'est une coopérative touristique, culturelle, sociale et solidaire.

De la graine à l'assiette
Avec « Les Anges jardins » - qui développent de nouvelles activités liées à l'alimentation -, une micro-ferme a été créée. Un coin de « jardin partagé » a été réservé aux habitants. Entre le potager et la basse-cour « régulièrement, il y a au moins vingt personnes! » Déjà des paniers de légumes et des soupes circulent. À terme, ils approvisionneront en partie les 30 couverts de la prochaine « Table de cocagne ». Les touristes du Louvre, les habitants du



Photos Yannick Cadart

quartier, la population... pourront en effet découvrir plats et soupes du jour, desserts du chef, salades bio dans l'auberge de la Maison de l'Ingénieur. Les travaux de transformation vont commencer. Pour l'heure, en attendant l'agrément pour accueillir du public, les repas en commun sont pris à l'extérieur. Marie Forquet raconte volontiers que ce sont parfois les voisins eux-mêmes qui organisent, avec générosité, des barbecues géants. Elle sourit: « La météo est toujours de notre côté! ».

« C'est l'action qui marche, bien plus que les discours »

La jeune femme a mis en place, sur l'idée des habitants, quantité d'ateliers réjouissants. Ils ont fabriqué des « transilats » pour le jardin (à mi-chemin entre le lit et le transat), des jardinières-palettes, un bar... « En bricolant la parole se libère », explique Marie qui est à l'écoute des projets des gens. « Mais derrière, il faut assurer! C'est l'action qui marche, bien plus que les discours... » Cet été, grâce aux associations et aux professionnels du territoire, ont été mis sur pied, moult ateliers: fabrication de produits ménagers, sophrologie, goûter africain, baraque à livres...

Marie Forquet a proposé

« L'après-midi de vos envies ». Grand succès! Une dame souhaite créer une ligne grande taille avec des vêtements de récup; certains voudraient décorer le quartier avec des fanions et réfléchir à du mobilier urbain... « Nous faisons des choses populaires, mais pas populistes. » Chaque activité est pensée pour créer des rencontres, pour informer et inciter le public à explorer son territoire, son histoire et participer à son développement.

Création d'une auberge de jeunesse

Vous cherchez une auberge de jeunesse à Lens? Le Net est impitoyable: « Il n'y a pas de résultat sur la zone géographique recherchée ». Qu'à cela ne tienne, Marie Forquet en concocte une aux étages de la belle maison. 23 hôtes seront bientôt hébergés. Vous désirez un gîte de groupe pour 30 personnes, avec des places réservées aux handicapés? Idem. La réalisation est sur les rails. Plus

question de voir partir ailleurs les touristes du Louvre-Lens. « On passe à côté des retombées », martèle-t-elle! Marie prévoit encore de mettre à disposition un espace convivial pour ceux qui développent des projets, exercent une activité (le co-working) et de louer une salle de séminaire ou de réunion. L'ensemble des bénéfices de ces activités permettront de cofinancer les événements. Certains se déroulent déjà sous chapiteau. On y danse déjà, on y découvre des artistes. On y accueillera peut-être Cyril Dion, coréalisateur avec Mélanie Laurent du documentaire césarisé « Demain », dont le succès populaire ne tarit pas. Le cinéaste a pris contact avec la structure; il prépare, dit-on, un Après-demain...

* L'endroit où il faut être

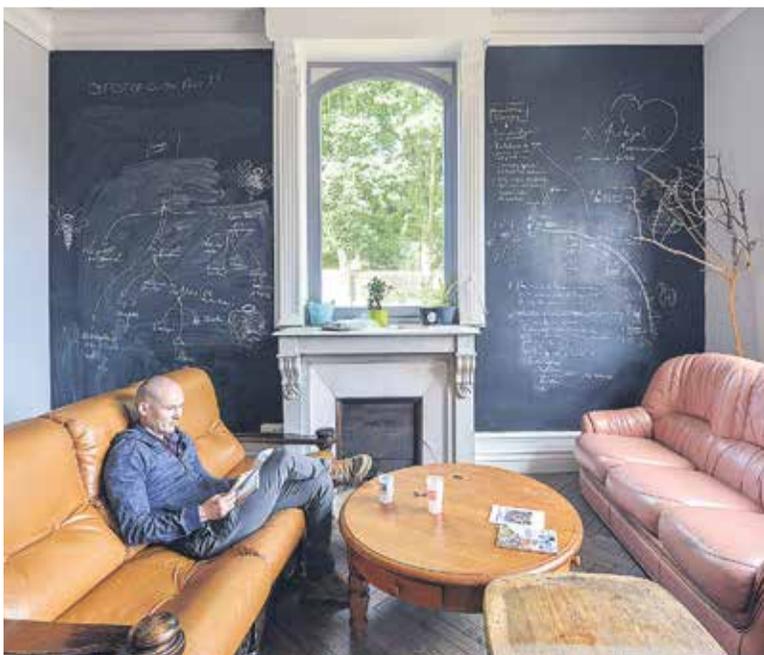
• Informations:

Le sam. 23 septembre, Autre part fêtera sa 1^{re} année.

Programme complet sur la page Facebook Porte Mine.

• Contact:

4 Rue Vasco-de-Gama,
09 72 60 14 68



Raconter la mine et les mineurs

Par Marie-Pierre Griffon

OIGNIES • Jean-Marie Minot, 74 ans, s'anime. Lors d'une nouvelle visite guidée, il mène son petit monde entre compresseurs et treuils bicylindroconiques. Enfants, adultes, habitants, touristes, tout le monde se presse autour de lui pour ne rien manquer de l'histoire du puits de mine 9-9bis.

L'homme est un des sept membres de l'association Accusto Seci. À tour de rôle, inlassablement, chacun présente le site, explique, raconte... et dans l'assistance, inlassablement, le même intérêt et les questions qui fusent.

Au taquet pour les Journées du patrimoine

La visite commence par la recette. C'est le bâtiment qui recevait les berlines garnies de charbon et qui les voyait repartir vides. La promenade continue avec mille explications vers la salle du compresseur, les pompes, le poste électrique, le groupe convertisseur puis la grosse machine du 9, « le bijou » de l'association. Jadis, grâce à elle, les mineurs, le charbon et la terre, descendaient et remontaient dans le ventre du Bassin minier. Depuis 15 ans, les hommes se retrouvent chaque lundi et travaillent ensemble pendant sept heures pour faire revivre la machine. Un travail de fourmi. Un travail de titan. En 2018, leur objectif sera atteint (« Mon rêve ! » souffle Jean-Marie Minot); le visiteur verra, entendra, sentira à nouveau les vibrations d'une des plus belles machines d'Europe.

Pour les prochaines Journées du patrimoine, les hommes sont au taquet. Ils ont restauré le poste de transformation électrique. « Avant, on ne pouvait voir que le couloir. Maintenant derrière celui-ci, tout est nettoyé et remis en état. On fera aussi fonctionner les freins de la machine, ce sera spectaculaire ! »

Pour ceux qui n'entendent rien à la mécanique, Jean-Marie Minot et ses amis décodent et décryptent les termes et les processus. Ils détaillent aussi la rude vie des mineurs et l'histoire du Bassin minier. La découverte du charbon à Fresnes-sur-Escaut en 1720 dans le Nord puis dans le Pas-de-Calais à Oignies en 1842, quand dit-on la châtelaine d'alors, Mme de Clercq, s'est mise à creuser pour trouver de l'eau dans les sous-sols de son jardin.

Les guides sont aussi incollables qu'amoureux de l'endroit. Il faut dire qu'ils l'ont défendu à bras-le-corps depuis sa fermeture. « Comme il ne servait plus à rien, il devait être rasé ». Les hommes l'ont barricadé, empêchant le vandalisme et l'association s'est créée aussitôt, Jean-Marie Minot



Jean-Marie Minot est un des sept membres de l'association Accusto Seci.

Photos M.-P. G.

qui n'était pourtant pas mineur l'a rejointe. « Depuis tout gamin, je suis passionné... ». Aujourd'hui, si le groupe est toujours très actif, entre restaurations et visites guidées, il est vieillissant. D'aucuns pourraient craindre que l'histoire des mineurs et des machines s'effiloche le long des années. C'est mal connaître la volonté du 9-9 bis et des jeunes femmes du pôle patrimoine, Hélène Leleu, Sophie Huck, Audrie Bournonville, Émilie Allender, Justine Thirion. Elles assurent brillamment la relève; le site, classé

aux Monuments historiques, n'est pas prêt de perdre la mémoire! ■

• Informations :

Parmi les manifestations organisées les 16 et 17 septembre, les « Secrets de machine » sont proposés aux visiteurs dimanche de 14 h à 18 h. Ce jour-là, sont aussi organisées des visites insolites de la Salle des Douches.

• Programme complet :

9-9bis.com - 03 21 08 08 00 et 06 27 64 28 21
Chemin du Tordoir à Oignies.

On le sait, au 9-9bis, la musique et le patrimoine sont toujours intimement mêlés. La salle des Machines résonne parfois de vibrations inattendues. Celles de Stéphane Kozik, musicien et plasticien sonore ont ému le public à l'issue d'une visite guidée. Invité dans le cadre d'un Cléa, il a donné un concert intitulé « Les machines anthropomorphiques » aussi ébouriffant que poétique.





Pas-de-Calais

Le Département **Archéologie**

ÇA NE MANQUE PAS DE SEL!

MAISON DE L'ARCHÉOLOGIE



EXPOSITION

16 SEPT. 2017

17 JUIN 2018

DAINVILLE



Centre d'accueil et d'orientation de Croisilles

Le seul luxe : la richesse humaine

Par Marie-Pierre Griffon

Photos Yannick Cadart



Centre d'accueil et d'examen des situations de Belval

Le CAO de Belval (Troisvaux), qui accueillait une quarantaine de réfugiés, est devenu un Centre d'accueil et d'évaluation des situations. Les personnes migrantes sont amenées par bus du Calais. « *Nous leur donnons sécurité, gîte, couvert, douches... pour un séjour de courte durée* » explique Thierry Devisme, responsable de service à La Vie Active. Sur le site, une équipe pluridisciplinaire évalue les situations administratives au cas par cas. Alors que les passeurs font un vrai travail de désinformation, La Vie Active tente de casser l'image de l'eldorado anglais. « *Beaucoup se laissent convaincre. La grande majorité est ravie d'être accueillie mais toute personne est libre de rester ou pas.* » Selon le responsable, qui assure avec son équipe (recrutée en partie localement) une présence éducative, « *les retours du village sont très positifs. Les riverains sont formels : il n'y a eu aucun problème au sein de la commune!* ».

C'est une belle histoire. Elle a commencé dans la violence et la démesure. Elle s'achève dans la douceur et l'espoir. C'est l'aventure de 36 Soudanais fuyant la violence et la torture de leur pays et d'un Nigérien, réfugié climatique. Ils sont arrivés sous les huées au Centre d'accueil et d'orientation de Croisilles il y a près d'un an. Ils quittent aujourd'hui les lieux sous les regrets de ceux qui les ont côtoyés et aimés.

Omar, Adam, Mussa... sont arrivés à Croisilles au lendemain de la destruction de la Jungle de Calais. Médiatisée, leur arrivée en bus entourée de gendarmes, a été houleuse. Des bruits couraient. Claude Picarda, le directeur du centre, se souvient : « *On racontait qu'ils allaient dans un centre VIP, vivre de l'argent des Français, tout avoir... Or, il n'y a ici que de la récupération. Le seul luxe, c'est la richesse humaine!* » Spontanément alors, « *la population avait répondu à la contre-population* ». Claude Delannoy, Sylvie Capelle, Bénédicte Everts dite Bendi et la dizaine de bénévoles, le Secours-catholique, nombre d'habitants... tous sont arrivés avec leur bonne volonté, leur envie d'apporter aux Soudanais et au Nigérien les rudiments du français. « *Nous avons co-construit avec l'énergie des uns et des autres, grâce au conseil départemental et au maire formidable!* » s'enthousiasme le directeur.

« Ils sont volontaires »

Si les salariés de La Vie Active, gestionnaire du centre, accompagnent pas à pas les migrants dans leur quotidien, l'apprentissage du français n'est pas inscrit dans le cahier des charges. Aussi, pendant un an, les bénévoles se sont attelés à l'enseigner aux étrangers. En

quelques mois, leurs amis du bout du monde ont appris à bien se débrouiller à la poste, dans les transports en commun... « *C'est très gratifiant de voir les progrès réalisés par bon nombre de résidents!* » se félicite Claude Delannoy. « *Ils s'en sortent parce qu'ils ont envie de faire!* » renchérit le directeur. Certains sont arrivés diplômés et « *à la pointe* », pour reprendre les mots de Claude Picarda. D'autres suivent des formations courtes ou des études. Tous prennent des cours obligatoires de français à l'AFP2I. Nazeer, 21 ans, a été remarqué par l'École de la 2^e chance. Un stage lui a été proposé aux cuisines de l'hôpital d'Arras. Quelques-uns sont repérés par des entreprises qui cherchent désespérément des manœuvres. « *Ils sont volontaires, prêts à suivre tout ce qu'on leur propose.* »

Une vie normale pour la première fois

La moitié des réfugiés a quitté le centre d'accueil. Avec l'aide de La Vie Active, les hommes trouvent des logements dans des foyers, des hébergements temporaires ou signent des baux glissants. Le CAO se vide peu à peu et les bénévoles se disent déjà « *orphelins* ». « *Nous avons découvert des gens attachants, reconnaissent Claude Delannoy et Sylvie Ca-*

pelle, ils nous ont séduits! » Au point que l'un d'eux, Abdallah, 24 ans, a été « *adopté* » par la famille Delannoy jusqu'à ce qu'il termine sa formation. Il voudrait être électricien. « *C'est la première fois qu'il a une vie normale!* » soutient Claude.

Si une partie de la population a toujours été réservée, bon nombre d'habitants sont solidaires. Pendant un an, ils se sont transformés en prof, chauffeurs, guides touristiques... À leurs côtés, un vrai staff « *santé* » s'est constitué. Gratuitement, des ostéopathes, dentistes, généralistes, psychologues... ont apporté leur aide aux réfugiés. Ces hommes, échappés de l'enfer de la guerre civile, rescapés d'un voyage sans nom et d'un séjour inhumain dans la Jungle de Calais, ont enfin pris le temps de se soigner. Désormais reposés, retapés, ils peuvent imaginer prendre leur avenir en mains.

• Informations :

Une association de soutien aux réfugiés du CAO de Croisilles est née. Elle accompagne la sortie des résidents et vit de dons et d'action.

• Contact :

soudan.niger.france.asso@gmail.com



Ne pas oublier les « cousins » de Chérisy

Par Christian Defrance

CHÉRISY • « Je savais des choses » estime avec modestie Fabrice Théry. Quand il n'était encore qu'un gamin, déjà féru d'histoire, il avait écouté attentivement ses grands-parents et arrière-grands-parents lui raconter la Grande Guerre. Menuisiers et maçons à Guémappe, ils avaient participé à la reconstruction des villages de ce coin d'Artois réduit à néant par le feu et la mitraille. « Ils me parlaient des combattants anglais mais aussi des Canadiens français de Chérisy, c'étaient nos cousins. »

Le gamin a grandi (il a aujourd'hui 50 ans), il n'est pas devenu professeur d'histoire - à son grand regret - entretenant toutefois avec passion son envie d'en savoir toujours un peu plus sur la Première Guerre mondiale (et sur la Seconde) en mettant l'accent sur son coin d'Artois. Il a collectionné des documents, des objets, des uniformes, il a monté de petites expositions à Hautcourt, Vitry-en-Artois. Il est celui que l'on consulte quand on a besoin d'informations sur les batailles, les régiments, les cimetières militaires. Un soir de 2012, on a frappé à sa porte. Les visiteurs avaient un fort accent québécois: des cinéastes du Groupe PVP (spécialisé dans la production de documentaires) préparant un film sur la bataille de Chérisy des 27 et 28 août 1918. Un

épisode du conflit oublié, presque un tabou... Sur les 650 soldats du 22^e bataillon canadien-français qui prirent part à l'assaut afin de trouver un secteur de la ligne Hindenburg, seuls 39 sortirent indemnes. 23 officiers furent tués ou blessés, dont le major Georges Vanier, futur gouverneur général du Canada, qui perdit sa jambe droite. Échec cuisant. Erreurs tactiques... L'histoire officielle militaire canadienne a jeté un voile sur ces journées. Les cinéastes invitaient Fabrice Théry à les aider à retracer cette bataille. Le contact était établi: « Ils m'ont promis de revenir pour que je les emmène sur les lieux de l'assaut, puis au cimetière Québec où sont enterrés les hommes tués durant ces deux journées ». Ils sont en effet revenus un an plus tard pour



F. Théry et des reconstituteurs.

le tournage, en compagnie de Raymond Pearson, 11^e fils du sergent Joseph Pearson, le plus haut gradé encore en vie le 28 août 1918.

Une réappropriation

Le tournage (« Les obus de Chérisy » a été diffusé pour la première fois au Canada en 2016) fit l'effet d'un déclic et dès la fin de l'année 2013, la bataille de Chérisy devint une priorité quasi absolue pour Fabrice Théry. Il avait en tête les propos de Raymond Pearson: « Il faut qu'ici aussi, en France, on s'en souviennne de cette bataille. » Il a d'abord créé un site Internet (cherisy-castor-18.fr) pour délivrer un maximum de renseignements historiques, pour nouer des liens avec le Québec. « Des descendants de combattants sont venus à Chérisy, je suis allé moi-même au Québec

pour rencontrer entre autres le Royal 22^e Régiment ».

À l'heure du lancement des commémorations du Centenaire de la Grande Guerre, Fabrice Théry se soucia de sensibiliser et mobiliser les habitants du village et ceux des environs (dont les enfants du Regroupement pédagogique intercommunal) « pour

qu'ils se réapproprient cette page d'histoire, effacée des mémoires ». Dès 2015, un groupe de travail s'est constitué, avec des passionnés d'histoire, les élus intéressés, et de simples citoyens pour d'ores et déjà « préparer le terrain » en vue du centenaire de la bataille en 2018. Une marche du souvenir a vu le jour, expérience renouvelée les années suivantes avec la participation de plus en plus forte de Canadiens. Une reconstitution historique avec bivouac a suivi, annuelle elle aussi, avec le concours du groupe Souvenirs de soldats.

Le retour de la statue

En janvier dernier, l'association « Saint-Michel, Grande Guerre à Chérisy » est née, donnant une touche plus « officielle » à l'engagement des bénévoles. « La statue de Saint-Michel se trouvait dans un carrefour à la sortie du village. Point de séparation entre la

Le 22^e Bataillon était le seul bataillon francophone engagé outre-mer. Sa devise était « Je me souviens ». Les soldats étaient surnommés les « Van Doos », altération du mot vingt-deux. L'unité recrutait auprès des Canadiens francophones établis dans la province du Québec. 85 pour cent des soldats provenaient principalement de Montréal, mais toutes les provinces canadiennes étaient représentées. Environ cinq pour cent des soldats étaient issus de l'étranger.

4^e brigade et la 5^e brigade du Corps expéditionnaire canadien, elle était le symbole de la bataille » explique Fabrice. Cette statue avait « survécu » aux combats mais fut volée dans les années vingt et jamais retrouvée. L'un des objectifs de l'association est d'installer à ce carrefour fin août 2018 une nouvelle statue

de Saint-Michel sur le socle toujours existant. « Nous aurions alors un monument commémoratif de la bataille de Chérisy » soulignent Fabrice Théry et Béatrice Couadier-Letombe, présidente de l'association, qui multiplient les démarches « pour faire beaucoup avec peu de moyens ». Outre l'inauguration de ce monument, la semaine du centenaire (autour des 25 et 26 août 2018) sera chargée: marche du souvenir, bivouac, exposition sur l'histoire de Chérisy et les Poilus du village, projection du film « Les obus de Chérisy », mais aussi présentation d'un livre sur cette bataille oubliée écrit par Fabrice Théry et deux historiens canadiens francophones Michel Litalien et Jean Martin. Cette semaine devrait attirer à Chérisy de nombreux « cousins » canadiens, militaires et familles des héros sacrifiés et oubliés.

Le 14 mai 2017, la salle des fêtes de Chérisy est devenue la salle Georges-Vanier, baptême auquel assistait Jean Vanier, fondateur de L'Arche (réseau de communautés où sont accueillies des personnes souffrant d'un handicap mental) et l'un des cinq enfants du glorieux militaire. Georges Vanier connut après la Grande Guerre un destin hors du commun: premier ambassadeur du Canada en France de 1946 à 1953, gouverneur général du Canada (le premier francophone à occuper ce poste) de 1959 jusqu'à sa mort le 5 mars 1967. Chérisy était le troisième prénom de son unique fille, Thérèse Marie, née en 1923.

Chérisy en 1918.



Chargé de la gestion des collèges, le Département accueille cette année 61 000 collégiens dans les 125 collèges publics répartis sur l'ensemble du Pas-de-Calais. La rentrée scolaire 2017 a été l'occasion de mesurer le chemin accompli depuis les CEG et autres CES, les cantines s'étant transformées en restaurants scolaires et les tableaux noirs ayant cédé leur place aux outils numériques.

En 2017, une page se tourne au collège Saint-Exupéry de Douvrin. L'établissement à structure métallique et ses préfabriqués installés à titre « provisoire » dans les années 90 ont vécu leur 43^e et dernière rentrée avec des collégiens qui intégreront dès la fin d'année scolaire un bâtiment tout neuf et sorti de terre durant l'été.

Pour Jérôme Gannard, le principal du collège, cette année un peu particulière où les deux collèges séparés d'à peine quelques mètres se feront face symbolise « le passage du collège du XX^e siècle à celui du XXI^e ». Une transition qui se fera en douceur : « Il y a eu un travail de concertation très important avec l'équipe éducative, les entreprises et le conseil départemental afin que le chantier ne perturbe pas le travail des élèves et ne nuise pas à leur sécurité, tous les travaux bruyants et nécessitant le passage de camions ou d'engins de chantier se déroulant pendant des périodes de vacances. Et pour ce qui est de rentrer dans le collège du XXI^e siècle, nous n'avons pas attendu la fin du chantier pour nous y mettre. »

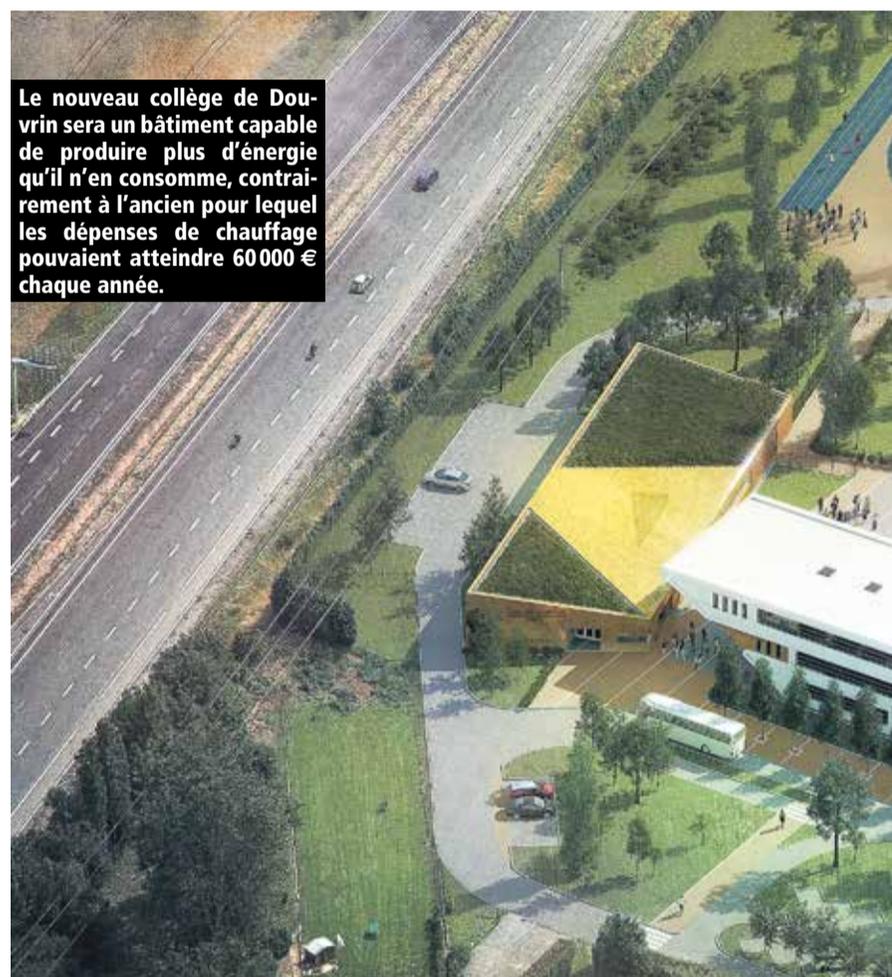
En effet, le nouveau collège viendra poursuivre la démarche engagée par l'établissement avec l'arrivée de l'actuel principal en 2013. Acquisition de ta-

blettes, d'une imprimante 3D, ou accueil d'enseignants chercheurs pour améliorer les pratiques de la communauté éducative, tous les outils sont mis au service de la réussite des élèves avec des résultats déjà plus que probants : en 4 ans seulement, le taux de réussite au brevet de l'établissement est passé de 80 à 95 %.

Le secret du principal pour faire encore mieux ? Continuer d'adapter la pratique de l'enseignement aux besoins des élèves et tirer profit du potentiel du nouveau collège. Ses qualités architecturales et paysagères contribueront à faire en sorte que les élèves se sentent bien dans l'établissement, « qu'ils aient envie de venir en cours ». L'agencement des bâtiments qui accueilleront de grandes salles de classe, d'autres plus petites réservées aux travaux en groupe, ainsi que des espaces modulables avec un mobilier conçu pour être déplacé au gré des besoins des enseignements, à l'image des salles de science, permettra quant à lui d'améliorer encore un peu plus la qualité des enseignements. Revers de la médaille, quelques élèves malicieux de 3^e auraient déjà envisagé la possibilité de rater leur brevet pour profiter du nouvel équipement pendant une année complète !

2 collèges, 2 époques

Collèges du



Le nouveau collège de Douvrin sera un bâtiment capable de produire plus d'énergie qu'il n'en consomme, contrairement à l'ancien pour lequel les dépenses de chauffage pouvaient atteindre 60 000 € chaque année.



Photo Jérôme Pouille

Robert et Camille Henneton ont 58 ans d'écart. Le grand-père et la petite-fille partagent une complicité joyeuse et transparente. L'un a connu le lycée-collège Anatole-France de Lillers, l'autre entre en cinquième au collège-lycée Lavoisier d'Auchel. À une poignée de kilomètres. Quand ils comparent leurs établissements et leurs époques, ils rient.

Les équipements, les sorties, le sport, la pédagogie, la cantine... les sujets se bousculent. Robert se souvient de son arrivée dans l'impressionnant établissement secondaire. Il raconte le proviseur qui régnait de la 6^e à la terminale, les rythmes déstabilisants pour les jeunes arrivants, le vouvoiement des professeurs, les chahuts menaçants des plus vieux, « on avait plus ou moins la trouille ! » Camille, elle, a vécu une transition plus douce du CM2 vers le

monde des grands avec la mise en place de L'École ouverte, de la visite anticipée du collège jusqu'au repas à la future cantine. Le jour de la rentrée, le professeur principal a même réservé quatre heures bienveillantes pour rassurer les petits débutants et la journée d'intégration au Parc départemental d'Olhain a terminé de les rassurer.

Mais oui, mais oui, l'école

La cantine d'hier et le restaurant scolaire d'aujourd'hui sont séparés par des années-lumière de bon sens. Robert s'amuse encore de la bière de table servie aux élèves ; des frites et des pâtes (« C'était de la grosse cavalerie ! »), des maque-reaux cuits dans les plats en inox qui arrivaient en chariots à roulettes et qui finissaient au milieu des grandes tablées

Le 21^e siècle

Par Marie-Pierre Griffon et Romain Lamirand



Illustration Scénario ARA

Le Département du Pas-de-Calais compte donc 125 collèges publics (dont 3 cités mixtes gérées par la Région : Lavoisier à Auchel, Blaise-Pascal à Longuenesse et Gambetta à Arras) et 33 collèges privés.

Outre le collège de Douvrin, le collège Romain-Rolland à Hersin-Coupigny entamera lui aussi sa mue début 2018, deux années et demie de travaux (17,6 millions d'euros). À Théroüanne, l'agrandissement du collège François-Mitterrand débutera au cours du second semestre de cette année; un chantier de presque deux ans et 9,7 millions d'euros. À Samer, une deuxième phase de travaux est programmée au collège Le Trion : 7,5 millions d'euros pour réaliser un centre de documen-

tation et d'information, une salle polyvalente... Dans le Calaisis, deux établissements sont concernés par de gros travaux : réhabilitation et extension au collège Lucien-Vadez à Calais (13 millions d'euros), restructuration au collège Jean-Rostand à Licques (2,5 millions).

Deuxième phase de travaux au collège Anita-Conti à Bully-les-Mines (2 millions d'euros) et au collège Jean-Jaurès à Étaples (15,1 millions d'euros) où les nouvelles infrastructures seront opérationnelles à la rentrée 2019. Pour cette rentrée 2019, le collège Jean-de-Saint-Aubert à Libercourt (bâti en 1968) aura également fière allure (une réhabilitation d'un coût de 13,5 millions d'euros) avec notamment un nouveau restaurant scolaire.

Une quarantaine de collèges bénéficient de travaux de maintenance et de grosses réparations, et une opération spécifique de mise en sécurité de l'ensemble des collèges a été menée (clôtures et alarmes) pour 2,5 millions d'euros.

Le coût pour le budget départemental de la scolarité d'un collégien, de la 6^e à la 3^e, est estimé à 7826 euros; couvrant les dépenses de fonctionnement et de maintenance des locaux, les dépenses liées aux demi-pensions (dont sont équipés 114 collèges, plus de 5 millions de repas en 2016), les dépenses de personnels (1132 ATTEE, adjoints techniques territoriaux des établissements d'enseignement)...

Si la réussite des collégiens passe par le travail scolaire, la science montre que l'alimentation y joue un rôle loin d'être négligeable pour des ados dont les besoins nutritionnels peuvent dépasser ceux des adultes. Une réalité prise en compte dès 1986, date à laquelle les collèges publics ont rejoint le giron des compétences du Département du Pas-de-Calais.

Au-delà des transformations physiques perceptibles à la puberté, c'est lors de cette phase que le cerveau des adolescents se développe. Parmi les études les plus probantes, celles menées par l'université de Jyväskylä en Finlande sur des écoliers de primaire ou par l'INRA sur le développement du cerveau chez le porcelet (beaucoup plus proche de l'être humain qu'il n'y paraît) démontrent qu'une alimentation saine et équilibrée améliore les capacités du cerveau et les facultés de mémorisation et d'apprentissage.

Avec 114 demi-pensions et autant de chefs à leurs commandes, les équipes de restauration des collèges

du Pas-de-Calais mettent chaque jour les petits plats dans les grands pour les collégiens. Repas équilibrés, produits frais issus de l'agriculture biologique et locale, respect des règles d'hygiène : tout est fait pour que les élèves finissent leur repas le sourire aux lèvres tout en bénéficiant des bienfaits pour le corps et l'esprit d'une alimentation adaptée et d'excellente qualité. Avec des cuisiniers issus d'établissements traditionnels ou gastronomiques de plus en plus nombreux à rejoindre les rangs des chefs du Département et chaque année plus de communes à souhaiter bénéficier de leur savoir-faire pour leurs écoles, la démarche semble faire l'unanimité.

Bien manger pour réussir à l'école

Autre révolution quand on regarde quelques années en arrière, le personnel de restauration fait désormais partie intégrante de la communauté éducative. En inculquant aux élèves les bases de l'équilibre alimentaire ou en les interpellant sur les conséquences du gaspillage alimentaire, les chefs et leurs équipes contribuent au même titre que les enseignants à former les citoyens de demain.

sous son œil accablé. « On n'a pas gardé un souvenir impérissable ! ». Camille, elle, est enthousiaste : entre tajine, moules, glaces en dessert... « C'est super bon ! Chaque jour, il y a plusieurs choix et même, à part, des petits plats de salade ! » Il y a aussi du rab pour tous, mais les gloutons s'en accaparent bien avant d'avoir commencé leur assiette...

par le professeur. C'est déjà demain dans les collèges. À écouter Robert et Camille, tout semble s'être formidablement accéléré. En sport, papy grimpe à la corde lisse ou à nœuds; Camille découvre les séances de motricité. Il n'a pas connu de sorties scolaires; elle a visité le Lam, le musée de Villeneuve-d'Ascq, et l'Angleterre. À la pause de midi, la petite s'est inscrite à quantité de clubs (radio, chorale, Just Dance...); le grand-père n'a « pas le souvenir de ça ». Autrefois, le carnet de correspondance faisait la liaison entre l'enfant et la famille; désormais, le logiciel Pronote, sur internet, communique les emplois du temps aux parents, indique les absences des élèves, les retards, les sanctions, les devoirs et les notes. « Un jour, j'ai eu un 2/10. Je n'ai rien dit, sourit Camille, je me suis fait gauler... » Elle ne dit pas non plus qu'elle est inscrite au tableau d'honneur et qu'elle a reçu les félicitations pour les trois trimestres !

Le passé - est finie

Autre distinction notable, les outils. Robert écrivait au stylo-plume tandis que Camille et ses camarades - quand ils sont en demi-groupes - tapotent sur les tablettes prêtées par la documentaliste. Idem pour le tableau mythique. La craie, la brosse et l'éponge d'hier ont été remplacées ici et là par les tableaux blancs ou interactifs. Parfois par des vidéoprojecteurs interactifs (dites VPI pour avoir l'air djeun), télécommandés



Photos Yannick Cadart

Pour garantir une amélioration constante de la qualité des repas, le Département donne à ses chefs la possibilité de se former tout au long de leur carrière aux nouveaux outils, produits et techniques de cuisine.

Bio, local, artisanal et équitable

Le marché de l'Agora

Par Marie Perreau

BRUAY-LA-BUISSIÈRE • Consommer, acheter local et/ou bio et qui plus est équitable, le tout dans un seul et même lieu, n'est pas toujours facile. C'est le pari d'une association de commerçants locaux qui a décidé de créer un marché spécifique, où toutes les denrées sont issues d'exploitations locales et/ou biologiques. Une belle initiative pour les consommateurs qui privilégient une alimentation saine, locale, suivant les saisons et qui souhaitent promouvoir une agriculture durable, équitable et écologiquement responsable.



À l'initiative de ce projet, une jeune femme de 45 ans, Valérie Delautre, passionnée de plantes et de thés. Après 14 ans dans la publicité, elle a décidé de lancer sa micro-entreprise de thés et de tisanes bio. Désireuse de proposer des produits de qualité aux habitants de Bruay-la-Buissière, elle s'est lancée dans les marchés du secteur, avant de créer avec d'autres commerçants, le marché de l'Agora en 2013. D'abord extérieur, ce marché s'est

installé dans un lieu fermé depuis janvier 2016, la Halle au frêt. Portés par les valeurs de l'économie sociale et solidaire, les marchés de l'Agora ont pour objectif de permettre aux producteurs, commerçants et artisans bio et associatifs de faciliter la vente directe de leurs produits, tout en proposant 80 % de produits certifiés bio. Tous les 2e samedis du mois, une vingtaine de commerçants proposent des produits aussi divers

que des légumes de saison bio, du pain, de la viande bio, du fromage, des thés bio, du miel local récolté dans des ruches écologiques... mais aussi des produits artisanaux et locaux.

• **Informations :**
Marché de l'Agora – 2^e samedi du mois – 15h30 à 18h - Halle au frêt, place Bodelot – Bruay-la-Buissière. Rejoignez les commerçants sur leur compte Facebook.



Le local :
les safrans du Dolmen
 Martine cultive du safran à Fresnicourt-le-Dolmen sur 1000 mètres carrés soit près de 20000 bulbes qui donneront cette épice à la couleur si caractéristique. Au marché, elle propose du safran pur ainsi que des produits dérivés comme du miel de safran, des confitures ou même du sirop.



L'équitable :
Artisans du Monde
Béthune/Bruay.

Les bénévoles de l'association sont présents depuis le début de l'aventure et proposent des produits payés au prix juste aux producteurs d'Asie, d'Amérique latine, d'Afrique. Cafés, chocolats, riz... l'ensemble du prix de revient de ces produits bénéficie exclusivement aux producteurs réunis en coopératives.

Changer de vie ou de métier, c'est possible !

Par Romain Lamirand



Anna et Antonio ont pu, grâce aux financeurs solidaires, réaliser leur rêve : acquérir un foodtruck pour faire connaître la gastronomie vénézuélienne aux habitants du Pas-de-Calais.

Créer son entreprise, entamer une reconversion professionnelle, devenir son propre patron, commencer une nouvelle carrière pour être en adéquation avec sa vision du monde et ses valeurs, tout cela fait rêver de nombreuses personnes qui hésitent souvent à se lancer faute de soutien des banques ou d'un projet bien défini, ou simplement par peur de l'échec. Pour passer du rêve à la réalité, les acteurs de la finance solidaire se réuniront à l'appel du Département du Pas-de-Calais le 7 novembre au Manoir Les Cèdres à Corbehem pour accompagner tous ceux qui s'estiment prêts à sauter le pas.

Sur place, les entrepreneurs de demain trouveront des professionnels pour les guider dans toutes les étapes de leur démarche, de la définition du projet à sa présentation aux financeurs potentiels. Avec des ateliers pour apprendre à construire ou « vendre » son projet suivi d'exercices pratiques, des présentations des structures pouvant le financer et des activités ludiques pour mieux comprendre l'approche de l'entreprise défendue par ces acteurs du monde économique, les participants disposeront de sérieux atouts pour trouver leur place dans la galaxie de l'économie sociale et solidaire (ESS).

Si cette notion reste pour certains un vague concept, elle incarne pourtant une nouvelle approche du travail et de l'entreprise que viendront défendre ceux qui l'ont mise en application dans le Pas-de-Calais. Capable de faire rimer emploi local, valeurs humaines et responsabilité environnementale, sans pour autant négliger la rentabilité de l'entreprise, cette démarche caractérise de nombreuses expériences réussies à l'image du Rat Perché à Arras où des étudiants ont créé un lieu culturel d'un genre nouveau, du Bookkafé de Bruay-la-Buissière qui aura permis de concilier une activité économique, une passion pour la littérature et l'envie de redonner une place aux rapports humains dans la société, ou encore de la Brasserie paysanne de l'Artois qui s'est engagée dans la production de bière 100 % locale et biologique en partenariat avec des agriculteurs du secteur de Gavrelle. Des projets aussi différents que ceux qui les ont portés, mais qui ont tous en commun le fait d'avoir été soutenus par les réseaux de la finance solidaire.

Que votre projet soit quasi-abouti ou que l'idée de changer de vie ne commence qu'à germer dans votre tête, n'hésitez pas à aller rencontrer ceux qui seront peut-être vos partenaires de demain, l'événement s'adressant aussi bien aux étudiants en passe d'intégrer le marché du travail, aux salariés en quête d'indépendance et d'un sens à leur travail, qu'aux personnes désireuses d'entamer une nouvelle carrière professionnelle.

• **Contact :**
1^{res} rencontres départementales de la finance solidaire, Manoir Les Cèdres, 14, rue de Sailly à Corbehem, mardi 7 novembre de 9h à 17h. Gratuit, sur pré-inscriptions : plus d'information sur l'événement Facebook du même nom.

Le bio : Val'nature

Ce stand propose des thés exclusivement bio sélectionnés pour leurs qualités gustatives. Le consommateur pourra également trouver d'autres produits comme le rooibos ou des tisanes.



Lycéens des Métiers des travaux publics

Résidence en bonne intelligence

Par Marie-Pierre Griffon

BRUAY-LA-BUISSIÈRE • Sait-on que le lycée des Métiers des travaux publics est une référence nationale dans son domaine? Sait-on que pour le conforter, le lancer sur une voie euro-régionale, un campus des métiers émerge actuellement? Parmi les initiatives séduisantes (un plateau technique innovant, un nouvel espace destiné à la pratique...), une résidence vient d'ouvrir les portes de 150 studios lumineux.

Le projet de « *Campus des métiers et des qualifications travaux publics* » - c'est son nom - est élaboré dans le cadre du plan national « *Investissements d'Avenir* ». Il permettra d'élargir le nombre de formations et sera le lieu parfait pour que se rencontrent jeunes, professionnels, enseignants et chercheurs.

Les près de 600 élèves du lycée seront demain conducteurs d'engins, constructeurs de route, géomètre-topographe... Jusqu'à alors, les pensionnaires étaient logés à l'internat. Désormais 150 d'entre eux sont accueillis dans la flambant neuve Résidence du Bois-des-Dames. Les jeunes majeurs scolarisés au lycée et les adultes en formation y sont prioritaires. Les filles

sont hébergées sur place. Enfin! L'internat non mixte leur était interdit.

L'Artes, association régionale du tourisme éducatif et social, a été choisie pour « *faire tourner la structure* », dixit Nathalie Dezetter, agent de promotion et « *maman* » des locataires. Elle accueille les étudiants du lycée voire des lycées voisins, en apprentissage ou pas, les jeunes salariés de moins de 30 ans quand ils ont un premier emploi et un revenu inférieur à 20123 € par an. Des nuitées sont proposées aux alternants (15 €) ou aux salariés (30 €). Les résidents bénéficient d'un studio gai, meublé et fonctionnel de 20 m², avec salle de bains, kitchenette, micro-ondes, réfrigérateur... et téléviseur. Ils possèdent un livre de suivi. Nathalie Dezetter réserve

des entretiens pour expliquer les règles des lieux et prévient: il y a des inspections générales à tout moment! Nicolas Joly, jadis maître d'internat, loge sur place et se charge des petites interventions et des bricolages. À terme est prévu un conseil de résidence avec des représentants élus. À deux pas de l'instruction du lycée, il y a désormais l'éducation à la citoyenneté. ■

• **Contact:**

Rens. nathalie.dezetter@artes.asso.fr

Tél. 03 28 04 54 54

592 rue du Corps-du-Bois,

Bruay-La-Buissière.

Loyer: 250 € (lycéens),

350 € (salariés).

Il faut faire la demande d'APL.



Photo Yannick Cardant



Pas-de-Calais

Le Département

Bonne rentrée
aux collégiens
du Pas-de-Calais!



100 jours : sans bonne nouvelle pour le Pas-de-Calais

Depuis des années, les élus socialistes et apparentés luttent d'arrache-pied pour que le Pas-de-Calais fasse l'objet d'un plan spécifique d'avenir de la part de l'Etat, apportant une indispensable dynamique, en complément de l'effort engagé par les communes, les intercommunalités, le Département et la Région. L'objectif c'est évidemment la création d'emplois et le développement durable de nos territoires.

Avec l'engagement obtenu du précédent gouvernement et la parole de l'Etat pour le Canal Seine Nord Europe, le parc éolien offshore au large de la Côte d'Opale et pour la reconversion du Bassin minier, nous étions légitimement optimistes. Malheureusement, force est de constater que les « cent premiers jours » du Président Emmanuel Macron n'apportent aucune bonne nouvelle pour le Pas-de-Calais et sa population, bien au contraire !

Il y a d'abord l'annonce d'une « pause » dans le projet Canal Seine Nord Europe, faisant peser de sérieuses menaces sur le versement des crédits européens que nous avons obtenus et donc sur la réalisation du chantier. Comment ne pas y voir la main du premier ministre défendant les intérêts du Port du Havre dont il était il y a peu le maire?! Tout cela au détriment de notre région, des 10 000 emplois attendus pendant le chantier, des 50 000 à plus long terme !

Nous apprenons ensuite la suspension du projet éolien offshore, base d'un futur Centre européen de développement des énergies marines renouvelables sur la Côte d'Opale et d'un Centre de maintenance créant de l'activité portuaire, du développement économique et de l'emploi. Chaque année pendant 20 ans, 1,3 Millions pour le renouvellement de la flotte des pêcheurs professionnels étaient actés ainsi que 2 Millions € pour les projets des communes littorales concernées.

Avec ces deux projets nous agissons également de manière significative sur l'environnement dans un département qui porte les stigmates d'une forte activité industrielle passée, aux lourdes conséquences pour la santé; Le Canal Seine Nord Europe c'est des milliers de camions en moins sur nos routes et le Parc éolien offshore une réponse au tout nucléaire dont il faudra de toute façon bien sortir.

C'est donc un mauvais signe envoyé au Pas-de-Calais mais nous restons mobilisés, dans le dialogue et l'obstination, pour que l'intérêt général l'emporte.

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste, Républicain et Citoyen

Le Canal Seine-Nord, premier renoncement du quinquennat Macron

Fin 2016, le projet de financement de 4,5 milliards d'euros du Canal Seine-Nord Europe a enfin été validé. Malgré leurs difficultés financières et une baisse continue des dotations de l'Etat, les collectivités ont su répondre présentes en s'engageant à hauteur d'1 milliard d'euros.

Lors de la campagne présidentielle, le candidat Macron a affirmé son soutien à ce qu'il a qualifié de « grand projet d'infrastructure ».

Nos premiers doutes sont apparus avec la nomination comme Premier ministre du Maire du Havre hostile depuis toujours au Canal, avant que ce dernier ne s'engage à maintenir le projet auprès du Président de Région. Pourtant la Ministre des Transports a annoncé, le 6 juillet, la décision du Président de faire une pause dans le projet. Nous regrettons ce renoncement.

Cette annonce marque une double trahison de la parole publique du Président Macron et de son Premier ministre à l'égard des habitants de la Région et du Pas-de-Calais. Au Département, notre Groupe a proposé l'adoption d'une résolution de soutien du Canal Seine-Nord, votée à l'unanimité.

Le Président Bertrand a rencontré le Premier ministre en mettant une nouvelle proposition sur la table, laissant le temps à l'Etat de faire les économies nécessaires pour assurer ses engagements.

Le Canal Seine-Nord est essentiel à la redynamisation de nos territoires. Il permettra en outre de doubler le trafic fluvial français. Le Gouvernement ne peut balayer les engagements de l'Etat et trahir ses promesses électorales, un mois après les élections législatives. L'Europe nous attend pour confirmer sa subvention de 1,8 milliards d'euros.

En cette rentrée politique, nous attendons que les députés du territoire défendent collectivement ce projet face au retournement de veste du Gouvernement et nous attendons des élus de la Majorité présidentielle qu'ils s'engagent pour faire respecter la parole donnée.

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

DEMAIN PLUS ENCORE D'AUSTERITE

Au Moyen Age les Diaforius préconisaient pour masquer leur ignorance le recours à la saignée allant parfois jusqu'au trépas de la personne soignée. Le gouvernement larvon de Macron recourt au même procédé qui consiste à servir avec un même aveuglement le 1% le plus riche. L'austérité renforcée frappe le peuple et les collectivités territoriales. Asphyxié financièrement le département recevra moins de dotations l'entraînant vers des hausses d'impôt venant superposer celles du contribuable. Cette politique continue celle de la mandature précédente en l'aggravant. Ce matraquage fiscal à venir contient les ingrédients d'une explosion de colère populaire. Seule force d'opposition à Macron nous serons résolument opposés à cette politique du pire.

José EVRARD
Président du groupe Front National

Vous avez dit « bonne nouvelle pour la France » ?

Qui se réjouit du transfert d'un footballeur pour 250 millions d'euros au PSG tout en rabotant de 5 euros l'APL de 6,5 millions de ménages parmi les plus pauvres et modestes dont 800 000 étudiants ?

Réponse : le ministre des finances de Macron, G. Darmanin.

Ludovic GUYOT
Président du groupe
Communiste et Républicain

Groupe « En Marche » ...

Un groupe En Marche est né au Conseil Départemental. Suite logique au soutien que nous avons apporté au Président de la République. Nous serons attentifs aux élections sénatoriales du 24 septembre, représentant des collectivités. Les nouveaux élus renforceront le travail avec nous.

Evelyne DROMART
Présidente du groupe En Marche

Aider ceux qui aident

Par Marie-Pierre Griffon

Vous restez au chevet de votre vieille mère ? Vous veillez sur votre conjoint hémiparétique ou sur votre voisin polyhandicapé ? Et vous êtes fatigué, usé, esseulé... Le Département met en œuvre une stratégie large et globale pour vous épauler. C'est « L'aide aux aidants ».

Cécile Hanar est chargée de mission Autonomie sur le territoire Hénin-Carvin. Elle met en œuvre la stratégie du Département comme le font ses collègues avec talent dans chaque territoire du Pas-de-Calais. « *Les élus ont fait le choix de développer aide et soutien à ceux qui accompagnent leur proche dans le maintien à domicile dans les meilleures conditions possible* », explique-t-elle. Avec son équipe, elle coordonne un réseau de personnes et d'établissements susceptibles d'apporter un coup de main à l'aidant, de lui trouver des solutions quand devient trop lourd le fardeau. Le mot n'est pas trop fort. En plus de sa propre vie personnelle et professionnelle, l'aidant prend en charge le quotidien de son proche: sa santé, les tâches domestiques, administratives... « *Ça peut être éprouvant, confie Cécile Hanar, d'autant qu'il y a un lien affectif.* »

Accueillir, écouter, répondre

On peut être « aidant » sans le savoir. Quand on apporte un soutien concret à des personnes proches vieillissantes, malades ou handicapées de façon régulière, on l'est assurément. Pour Cécile Hanar, « *Il faut faire en sorte que les aidants se connaissent, se reconnaissent* ». La difficulté est de les repérer. Les Maisons de l'Autonomie se démènent pour les attirer. Parfois, les infirmières du Département les rencontrent au domicile des « aidés ». Parfois, c'est la caisse de retraite qui accepte de joindre l'information à ses courriers... Parfois encore, des journées d'informations sont mises en place pour aller à leur rencontre (par exemple, prochainement, le 27 septembre dans le hall de l'hôpital de Boulogne-sur-Mer).

Comme la MSA, la Macif, l'ANGDM et nombre d'associations... le Département est à l'écoute des difficultés des « aidants » et trouve des réponses. Des groupes de parole permettent de découvrir que les préoccupations des uns sont souvent les mêmes que celles des autres. « *Ça rassure!* ». Lors des Cafés des aidants, à Carvin notamment, des professionnels organisent des moments d'échanges. Des temps de formation sont encore imaginés. « *Ça marche très bien!* ». Ce sont des stages de 6 jours complets, gratuits, au cours desquels les aidants cheminent. Il faut bien accepter que le proche ne soit plus comme avant, aborder la protection du majeur, annoncer le départ pour un établissement... Il y a des sujets douloureux; il y a aussi des pauses de bien-être, la sophrologie en particulier. « *Les aidants ont besoin qu'on prenne soin d'eux!* »



Les aidants, précieux pour tous

Forts de leurs renseignements, les « aidants » trouvent des solutions pour souffler. À la « Vie partagée 62 » de Méricourt notamment. L'association accueille quelques heures « l'aidé » afin que « l'aidant » bénéficie d'un peu de répit, le temps d'une course ou d'un rendez-vous chez le coiffeur... Idem pour le béguinage d'Oignies. Là, des bénévoles prennent en charge des malades d'Alzheimer. Les tarifs sont accessibles. Plus coûteux est l'accueil de jour ou de plusieurs jours en Ehpad, mais au moins permet-il de prendre des vacances.

À force de porter à bout de bras leur proche,

les aidants acquièrent une expérience précieuse. « *Nous souhaitons qu'ils soient reconnus au titre de leur expertise*, assure Cécile Hanar. *Nous tenons à les associer à nos groupes de travail, aux comités de pilotage. Leur expérience permettra de réajuster nos pistes. Ils sont des alliés précieux!* »

• Informations :

Maison de l'Autonomie
Lens-Hénin, 03 21 79 58 70

Pour les autres secteurs :

Séverine Alliot, 03 21 21 90 73

Les forums des aidants

Le Forum annuel des aidants du Boulonnais se déroule à la salle de la Faïencerie de Boulogne-sur-Mer, rue Bréquerecque le mercredi 4 octobre, de 10 h à 17 h. Parce qu'il faut prendre soin de soi pour pouvoir prendre soin de l'autre, une cinquantaine de stands d'informations qui facilitent la vie sont accessibles toute la journée. Dans le champ médico-social bien sûr mais aussi sur le thème du répit: comment s'absenter quand on a la charge d'un proche? Où s'adresser pour soulager le quotidien?

Des ateliers découverte de la sophrologie, du yoga du rire, d'actions bien-être sont mis en place le matin. L'après-midi, la Cie La Belle Histoire (théâtre d'intervention), spécialisée notamment dans les sujets de santé, donnera à voir des scènes de vie tendres et drôles dans lesquelles chacun se reconnaîtra. Succulence assurée!

Les aidants sont invités à venir accompagnés de leur proche aidé et de leurs enfants. Un espace particulier les accueillera le temps nécessaire.

• Informations :

Maison de l'Autonomie du Boulonnais,

03 21 99 47 08

Deux autres forums sont mis en place en octobre :

Le 5, dans l'Audomarois, à Saint-Omer, salle Vauban.

Rens. 06 70 73 70 35

Le 12, dans le Ternois à Frévent, salle du Casino, entrée par l'impasse Saint-Martin.

Rens. 03 21 04 13 00

Isbergues et ses fondus de vélo

Par Christian Defrance

Le 38^e dimanche de l'année est sacré à Isbergues et cela n'a rien à voir avec sainte Isbergue. Depuis des décennies, cette journée réunit les fidèles de la bicyclette. Le 15 septembre 1947, il y a soixante-dix ans tout juste, se disputait le 1^{er} grand prix cycliste, héritier d'une course de ducasse relancée après la Seconde Guerre mondiale. Une épreuve devenue internationale et qui a vu défilier, au sprint parfois, tous les grands noms de la discipline.

Jean-Claude Willems, président du comité d'organisation depuis 2015, se souvient d'ailleurs avec précision du passage « *comme une flèche* » d'Eddy Merckx du côté de Lingham en 1977. Et derrière son bureau au siège du comité, on ne peut pas rater le maillot jaune de Cédric Vasseur, vainqueur de la classique isberguoise à deux reprises (2002 et 2006). Les Isberguois sont très attachés à leur grand prix, une belle aventure de passionnés et de bénévoles. Chaque année, le comité d'organisation – 69 membres dont deux femmes et un « doyen » : Robert Helleboid, soixante ans de présence – doit se démener pour que ce 38^e dimanche soit une grande fête sportive et populaire alors que les budgets sont de plus en plus difficiles à boucler, que les services de sécurité sont (et c'est une bonne chose) de plus en plus exigeants, et le public de moins en moins captif. « *Mais on y arrive toujours* » assure Jean-Claude Willems. Pour la 71^e édition, ce dimanche 17 septembre, le comité d'organisation peut encore compter sur ses traditionnels compagnons d'échappée : le Département du Pas-de-Calais, la Région Hauts-de-France, la Communauté d'agglomération Béthune-Bruay, Artois Lys romane, la ville d'Isbergues, le Crédit Mutuel, etc. Course d'un jour, classée en première catégorie par l'Union cycliste internationale, le grand prix d'Isbergues – Pas-de-Calais est aussi une étape (la 14^e et avant-dernière) de la

Coupe de France PMU de cyclisme ce qui amène toutes les équipes françaises (8 au total) à obligatoirement y participer.

11 passages sur la ligne d'arrivée

203 kilomètres figureront sur la feuille de route du peloton qui sera fort de dix-huit à vingt équipes. « *Le parcours a été modifié* » souligne Jean-Claude Willems. Départ à midi ce 17 septembre pour trois petits tours de 7 kilomètres autour d'Isbergues et Guarbecque avec trois passages sur la ligne d'arrivée. Puis direction la boucle des monts, une centaine de bornes avec les côtes de Lières, Hurtebise, Heuchin, Hestrus, Teneur et Estrée-Blanche (le « Galibier du GPI » !). Jean-Claude Willems promet qu'il y aura du spectacle dans quelques petites montées étroites, rue de Fiefs à Heuchin et à Pippemont ! Retour sur Isbergues pour un 4^e passage sur la ligne et place à la boucle d'Aire-sur-la-Lys avant d'attaquer un « *final musclé* » : 6 tours dans la cité des Métallos en passant par la périlleuse rue du Bray qui fait son grand retour sur le GPI (elle a souvent par le passé pesé sur la physionomie des derniers kilomètres). Les coureurs passeront donc 11 fois sur la ligne, route de la Victoire, avant l'arrivée (aux alentours de 16 h 30). Ces onze passages devraient attirer la foule des grands jours. Une foule qui



Photo Chr. D.

espère une victoire française (Bouhanni, Démare...) et pourquoi pas carrément nordiste avec Adrien Petit, Florian Sénéchal, Quentin Jauregui ou Steven Tronet... Mais la concurrence sera rude au sein des formations belges, scandinaves, néerlandaises. « *Nous n'avons pas fait de folies pour le plateau* » avoue le président ; pourtant une semaine avant les championnats du monde (le 24 septembre à Bergen en Norvège), il peut encore attirer « *une tête d'affiche* » (et ça rime avec Cavendish...) qui a besoin de peaufiner sa forme. Il y a la course et ses à-côtés, en l'occurrence un « *village* » où se regroupe moult animations proposées par la Communauté d'agglomération Béthune-Bruay, Artois Lys romane et son office de tourisme, par le Département du Pas-de-Calais.

L'an dernier, la victoire était revenue au Nor-

végien Kristoffer Halvorsen qui fait encore une belle saison 2017 mais ne sera pas à Isbergues sur le 71^e GPI préférant rester sur ses terres et se concentrer sur les « *mondiaux* ».

Le 38^e dimanche est sacré à Isbergues mais de 1947 à 1953 le grand prix s'est couru un... lundi. Le lundi 15 septembre 1947, Eugène Dupuis ouvrait le palmarès ; Eugène fêtera ses 98 ans le 23 septembre prochain. Et Jean-Claude Willems attend déjà avec impatience le 38^e dimanche de l'année 2018 avec « *si tout va bien* » un grand prix pour les hommes et pour la première fois un grand prix pour les femmes.

• Informations :

La liste des engagés et le circuit sur www.gpsibergues.com et sur Facebook « *Grand Prix Isbergues* »

42 kilomètres sur des roulettes

Par Chr. D.

CALAIS • Le patinage à roulettes est un mode de déplacement « *doux* » qui a de plus en plus d'adeptes. Le roller – abréviation de roller skating (patinage à roulettes en anglais) – est devenu un sport à part entière. La Fédération française de roller sports (et ses 8 spécialités dont le rink hockey cher aux Audomarois et la trottinette !) compte aujourd'hui 69 000 licenciés et des ligues régionales très actives : celle des Hauts-de-France organise le dimanche 1^{er} octobre sur la digue Gaston-Berthe le championnat de France de roller marathon.



« *Une première dans la région* » se réjouit Philippe Manguette, président de la ligue régionale. Qui dit marathon, dit 42 kilomètres qu'il s'agira de parcourir sur un anneau d'environ deux kilomètres. « *Un spectacle gratuit*, ajoute le président. *Les coureurs atteignent des vitesses proches des 40 km/h, ils progressent souvent en groupe et en cadence, ce qui en fait un ballet magnifique.* » Outre ce championnat de France de marathon, la ligue organise un semi-marathon et la finale de la coupe de France ; 250 compétiteurs sont attendus, toute la France du roller de course est intéres-

sée par ces événements mais aussi des patineurs étrangers. « *Calais et Blériot-Plage* (où se situera le « *village du roller* ») sont particulièrement propices pour accueillir notre triple manifestation, poursuit Philippe Manguette, car elles disposent de beaux espaces, toujours proches de la mer, qui correspondent bien à notre image de sport de nature, doux et non polluant ». Qui plus est, Calais possède un club de roller derby et le Zap'ados, un skate-park couvert de 2 400 mètres carrés. À côté de la compétition, la ligue régionale met sur pied – sur patins – une véritable fête

du roller, du skateboard et de la trottinette avec des ateliers de découverte pour les enfants des quartiers, le prêt de rollers et d'équipements de protection, le tout animé par des salariés de la ligue, éducateurs diplômés d'État.

• Le programme :

8 h 15, marathon vétérans ; 10 h, marathon femmes ; 11 h 50, course de trottinettes ; 13 h, semi-marathon (coupe de France) ; 14 h 30, marathon hommes (cadets, juniors, seniors) ; 16 h, course de roller jeunesse.

Le cricket et le vivre-ensemble

Par Christian Defrance

SAINT-OMER • Le cricket est le deuxième sport le plus pratiqué dans le monde. En Afghanistan, au Pakistan, il est aussi populaire si ce n'est plus que le football. Quand de jeunes migrants ayant quitté ces pays avec l'espoir de rejoindre l'Angleterre ont atterri dans l'Audomarois, ils ont presque instinctivement eu envie de jouer au cricket. Demandeurs d'asile, mineurs accompagnés par l'Aide sociale à l'enfance, ils se sont retrouvés au jardin public et ont entamé quelques parties avec de vieilles battes et des balles de tennis entourées de ruban adhésif...

C'était à l'automne 2016 et leur enthousiasme a intrigué Christophe Silvie, un chef d'entreprise qui faisait son footing au jardin public. Très vite lui est venue l'idée de créer une association avec des objectifs clairement affichés : changer le regard sur les migrants, favoriser leur intégration par le biais du sport et ses valeurs universelles. Il s'agissait aussi de promouvoir le cricket - souvent jugé excentrique et incompréhensible pour les non initiés - en mettant en place des initiations, des interventions auprès des scolaires... « Certains étaient sceptiques au départ, avoue Nicolas Rochas qui s'est investi dans la création de l'association avec Christophe Silvie, mais ça dure ! » Aujourd'hui le Saint-Omer cricket club stars, SOCCS, s'est bien structuré, « en partant d'une page vierge », avec une trentaine de licenciés et un bon réseau de bénévoles décrochant des dotations pour acquérir des équipements dignes de ce nom et lançant même une campagne de financement participatif. Le club est affilié à France Cricket, association membre de la Fédération française de baseball et softball; deux équipes du SOCCS ont participé au premier championnat de cricket des Hauts-de-France (avec Lille, Valenciennes, Creil) et à la Coupe de France, l'occasion rêvée de rencontrer des clubs plus huppés. « Cette Coupe de France a été une formidable aventure, relate Nicolas Rochas, vice-président. Elle s'est achevée mi-août à Dreux, contre une des meilleures équipes françaises, au terme d'un match à suspense qui a duré 7 heures ! Notre équipe a connu une belle progression ».

Les jeunes joueurs, la moyenne d'âge est de 20 ans, sont « considérés comme de vrais sportifs », ils s'entraînent en salle avec assiduité tous les samedis après-midi. Le cricket exige une excellente condition physique (on court beaucoup, on lance beaucoup et on plonge souvent lors d'une partie), la technique est « compliquée », il faut une grande concentration. « Nos joueurs sont stables, explique Nicolas. Ils sont présents chez nous depuis dix ans parfois, tous ont trouvé du travail

ou sont scolarisés et nous n'hésitons pas à les accompagner dans leurs démarches, administratives notamment ».

Un vrai terrain

Une belle aventure qui a séduit de grands médias français (Le Monde) et britanniques (The Times)! D'autant que le SOCCS n'hésite pas à multiplier les séances de découverte et d'initiation au cricket dans les écoles, les centres sociaux, lors de fêtes locales pour attirer de nouveaux licenciés. Plus de 300 personnes ont fait connaissance avec ce sport. « Un médecin français de 30 ans a rejoint l'équipe » se félicite Nicolas Rochas.

Le club attend désormais avec impatience de pouvoir bénéficier d'infrastructures à la hauteur de ses ambitions. La ville de Saint-Omer lui a trouvé un terrain dans la zone du Brockus, qu'il faut aménager. Un terrain de cricket est indispensable pour s'entraîner dans de vraies conditions de jeu et donc continuer à progresser; pour accueillir des matchs et limiter les frais de déplacement; et pour développer les séances d'initiation.

« Notre philosophie est de faire du sport et du cricket des vecteurs d'intégration et de vivre-ensemble » insiste le vice-président du SOCCS, fier d'ajouter que le Parlement européen a fait du club un lauréat du Prix citoyen européen 2017. Et le SOCCS fait des émules, des clubs ayant vu le jour à Arras (Aigles d'Arras cricket) et à Calais (Calais cricket club).

• Contact :
<http://socc.soccs.cricket/>
Facebook « Soccs »

Le cricket est un sport collectif qui se pratique avec une batte, une balle. Il oppose deux équipes de onze joueurs dont le but est de marquer plus de courses que l'équipe adverse. Il se joue sur un terrain en herbe de forme ovale au centre duquel se trouve une zone d'une vingtaine de mètres de longueur, appelée « le pitch », bordé à chaque extrémité par deux guichets, formés de trois bâtons surmontés de 2 taquets qu'il faut faire tomber pour éliminer le batteur.



Photos SOCCS

Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs

15 décembre 2017

PAS-DE-CALAIS
URBAN TRAIL

SAINT-OMER > 8 et 14 km

à partir de 20h

Inscriptions : 62urbantrail.fr

INSCRIPTION GRATUITE en échange d'un cadeau

Le cricket dans le Pas-de-Calais, c'est un « beau clin d'œil à l'histoire » ! Des documents dénichés aux Archives nationales font mention d'un jeu qui ressemble à du cricket en 1478 à Liettes, ce sport typiquement britannique serait peut-être né en France. Liettes où le 24 septembre prochain un match réunira la France, la Belgique et l'Angleterre au pied du château. Et durant la Grande Guerre, les soldats anglais présents dans l'Audomarois ont forcément joué au cricket !

LENS • La prochaine exposition du Louvre-Lens présente la musique, ou plutôt les musiques, dans les sociétés antiques de l'Iran à la Gaule, à travers 400 œuvres. Autant de clefs pour ouvrir les portes des mondes disparus.

Au Louvre Lens, les Échos des mondes disparus

Par Marie-Pierre Griffon

« C'est un paradoxe, on parlera de musique mais on ne pourra pas en entendre », admet Violaine Jeammet, un des huit commissaires de l'exposition et conservatrice en chef au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre. Il n'y aura donc pas de concerts de musique antique. Les spécialistes sont trop partagés sur le rendu. Cependant, pour aider à comprendre les possibilités d'un instrument, des dispositifs sonores sont installés dans l'exposition. Ils permettront d'écouter des reconstitutions de sons. Ils donneront aussi à entendre « le plus ancien chant connu à ce jour dans le monde ».

Déjà, des concours de musiciens !

« Musiques! Échos de l'Antiquité » est une formidable « clef d'accès » pour comprendre le fonctionnement social, politique ou encore religieux des sociétés de l'Orient à Rome, en passant par l'Égypte et la Grèce,

du 3^e millénaire avant notre ère jusqu'au 4^e siècle après J.-C.. Il y avait alors peu de musique profane. Elle était surtout religieuse. « Mais toute la vie naturelle était expliquée par la présence des dieux; ils étaient partout! » rappelle Violaine Jeammet. La professionnelle explique que les récoltes donnaient lieu à des processions religieuses accompagnées de fanfares; que tous les grands moments de la vie étaient accompagnés d'instruments; que la musique était une composante de l'éducation des citoyens, des jeux olympiques grecs aux grands jeux romains. On l'écoutait en groupe, lors des repas, des représentations publiques ou privées. Déjà, chez les Grecs et les Romains, étaient organisés des concours des plus grands musiciens...

Existaient déjà la harpe, la clarinette, le tambour, les percussions, le luth... « On va les reconnaître! » promet Violaine Jeammet. Ils vont nous mettre à l'écoute

des mondes disparus. Aux côtés des objets sonores et instruments de musique, seront présentés des notations musicales sur tablettes crues et papyrus miraculeusement préservés; des représentations de musiciens sur peinture, terre cuite, bois, pierre... Leur choix a été drastique. Il fallait être, comme sur le catalogue d'exposition, accessible au public mais satisfaisant pour les spécialistes. L'exposition a été menée par huit commissaires d'exposition, sur quatre civilisations, le long de quatre millénaires et de frontières géographiques immenses... « Quatre expositions en une seule... C'était essentiel et compliqué! » avoue la conservatrice. « Déjà, l'orient qui comprend une multitude de pays différents est complexe en soi. La Mésopotamie n'a rien à voir avec le Proche-Orient... » Il y a de fortes différences certes mais aussi des points de convergence.

La grande originalité du projet est de « com- prendre

comment les instruments de musique ont fait le lien entre les civilisations. »

Un musée à la hauteur du projet

Il s'agit aussi, pour la première fois, de s'arrêter sur la recherche actuelle, riche et abondante dans ce domaine. L'exposition a bénéficié de la technologie du Centre de recherche et de restauration des musées de France; elle a été conçue en partenariat avec les École française de Rome et d'Athènes, et l'Institut français d'archéologie orientale. Selon Violaine Jeammet, Le Louvre-Lens a superbement été à la hauteur du projet. « Grâce à ses outils, son équipe pédagogique, ses belles salles... Le résultat est enthousiasmant! »

• Informations :

Exposition du 13 septembre 2017 au 15 janvier 2018. 99, rue Paul Bert 62300 Lens. 10 et 5 euros. Gratuit pour les moins de 18 ans.

Découvrir une restauration

À chaque nouvelle expo, le Louvre-Lens propose au public de découvrir une restauration d'œuvre. Des visites guidées sont alors organisées. La dernière a permis d'approcher Daniel Ibled, artiste ayant participé à la restauration de la Victoire de Samothrace. Le professionnel a travaillé sur un de fragments du moulage en plâtre d'un relief antique iranien, commandé par l'empereur iranien Khosrow II (590 à 628). Le moulage, réalisé au XIX^e siècle, était d'une grande fragilité. L'homme a expliqué en détail ses techniques et les difficultés à surmonter devant un public séduit.

Racontez... vous êtes filmés!

Le 4 décembre prochain, le Louvre-Lens célébrera ses 5 ans. Pour célébrer cet anniversaire, le musée propose 9 jours de fête, du 2 au 10 décembre. Pour l'occasion, sera installé un dispositif vidéo dans lequel voisins et visiteurs raconteront, à leur manière, l'histoire du musée. Ainsi, à la rentrée et jusqu'au 25 septembre, les volontaires sont invités à partager leur attachement au Louvre-Lens. Ils livreront à la caméra leurs souvenirs les plus marquants, leurs anecdotes les plus belles.

Rens. 03 21 18 63 78



Stèle: le chanteur Djedkhonsouiefankh jouant de la harpe devant Rê-Horakhty • 945-715 avant J.-C., Égypte, Thèbes?, bois peint • Paris, musée du Louvre



Figurine attique: acteur comique jouant du tympanon
Découverte en Grèce
Vers 380-350 avant J.-C.
Argile peinte

Pour la 3^e année à Arras, Les Ateliers de la Halle proposent « Les Nuits des Bassins », au bord de l'eau dans les jardins du Val de Scarpe et de Cité Nature. Entre machines à feu et vidéo-animations, entre mapping et art digital, les vendredi 15 et samedi 16 septembre brûleront de poésie, de surprises et d'émerveillement.

Les Nuits des Bassins

Un peu de feu dans l'eau froide

Par M.-P. G.

On sait que Les Ateliers de la Halle sont de solides soutiens et d'enthousiastes défenseurs de la création contemporaine. Ils s'attachent infatigablement à faire découvrir l'art d'aujourd'hui au public, quel qu'il soit. Plutôt que de lui demander de pousser les portes des galeries, ce qu'il ne fait pas toujours, Les Ateliers ont préféré porter la création dans l'espace urbain. Ainsi sont nées les Nuits des Bassins.

Deux soirs de balade étonnante

« Si ça ne vous plaît pas, ne venez qu'un quart d'heure propose Luc Brévert, directeur de la structure, et vous resterez deux heures ! » Les années précédentes ont été marquées par la mixité des spectateurs. Non-initiés, spécialistes, curieux, en famille, entre amis... ils étaient entre 3 000 et 4 000 à s'être laissés bercer par



Photo Julien / Les Ateliers de la Halle

les sons et les images. La programmation 2017 devrait à nouveau enthousiasmer les amateurs de nuits étonnantes et pour le coup, détonantes. Les artistes invités, mexicain, allemand, belge, por-

tugais, limousin, arrageois... donneront à entendre des performances sonores, à voir des projections architecturales, à aimer les reflets dans l'eau des canons à feu. « Osez cette balade autour des bas-

sins ! », engage Luc Brévert... elle risque d'être inoubliable !

Créés sous l'impulsion de l'ancien créateur du Quai de la Batterie, Les Ateliers de la Halle sont installés dans les jardins de Cité Nature. Talentueux et joyeux, ils rythment l'Arrageois et le Sud-Artois. On connaît leur amour pour le livre d'artiste et les techniques de l'estampe. Dans le paysage culturel se sont désormais imposés « Les Livres à voir » ; « Plac'Art édition » ; « Mini Paradisio » ; « 1 000 estampes, 1 000 enfants », « La Monstra » et enfin « La Nuit des Bassins »... Autant d'activités qui donnent à Arras et au Pas-de-Calais la réputation d'un secteur géographique où l'art ne dort jamais.

• Contact : www.ateliersdelahalle.com

Les conteurs entrent en campagne

Par M.-P. G.

Il y a des contes fantastiques. Il y a des contes horribles. Il y a des contes merveilleux. Traditionnels, d'aventure ou du quotidien. Récits de vie ou histoires d'aujourd'hui. De fin septembre à début novembre, toutes ces histoires battent les campagnes de la région à la conquête du public. Pour la vingt-cinquième année, la Fédération des Foyers ruraux met en place son renommé festival jusqu'aux coins les plus reculés.



Élodie Mora dans « Sinbad le marin »

Photo D.R.

« Conteurs en campagne » fête son quart de siècle « à la fois dans la continuité et toujours dans la recherche d'une grande diversité des artistes et de la parole ». Ce sont les mots de Tony Havart, coordinateur de la fédération régionale. Les conteurs viennent de la région, de France et de l'international francophone. Ils s'attachent aux histoires pour le très jeune public, les familles ou spécifiquement les adultes. On connaît l'importance de cet art dans le développement des enfants. On sait moins qu'il déploie l'imaginaire de l'âge adulte. Selon l'histoire et la personnalité du conteur, le public participe directement à l'élaboration des détails ou des personnages. Il peut exister autant de héros du conte que de paires d'oreilles; chacun y met son grain de sens, fournit ses propres images intimes. Ce

que le spectateur imagine est ce qui lui correspond forcément le mieux. Voilà qui explique sans doute l'engouement retrouvé de cet art, un moment évacué des animations culturelles des villages et des villes.

Des histoires près de chez soi

La Fédération des foyers ruraux initie le concept, les associations ou les mairies le concrétisent. De Laventie à Étaples, d'Agnez-les-Duisans à Tournehem-sur-la-Hem, elles reçoivent le public, permettent aux gens des champs de rencontrer les gens des villes et se démènent. Elles sont désormais une soixantaine et couvrent des zones qui ne s'étaient jusqu'alors pas encore mises à l'heure du conte. Lors du festival, qui dure une semaine supplémentaire cette année, elles accueillent plus

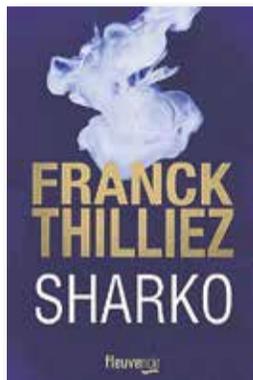
de soixante spectacles et près de 25 conteurs. Le Sénégalais Boubacar Ndiaye y parle de voyage; le déjanté Jean-Marc Massie de Montréal est assis au croisement du conte urbain et du dessin animé; le duo de conteuses Les Volubiles chante, danse et fait vivre les objets... Le Picard Jean-Pierre Mortagne, lui, s'arrête sur « La Constellation du cochon » et s'interroge: « l'homme voit-il encore le merveilleux dans la nature ? » tandis que l'Ariégeois Olivier de Robert clôture le festival avec « Mémoire en short » le 29 octobre à Fruges... Les amateurs de sport seront ravis. Ceux qui l'abhorrent aussi!

• Informations : www.foyersruraux5962.fr et 03 21 54 58 58
Programme du festival dans nos pages agenda.



Lire et relire avec Eulalie

la revue du Centre régional des Lettres et du Livre Nord – Pas de Calais



Lire...

Sharko,
Frank Thilliez

Plus de 4 millions de livres portent fièrement son nom. Et à cause de ce diable de Mazingarbois, les nuits sont désormais trop courtes pour des millions de lecteurs condamnés à tourner fébrilement les 600 pages de ses thrillers envoûtants! Franck Thilliez est devenu en quelques années l'une des stars du polar mondial. Son dernier né porte simplement le nom de l'un de ses personnages fétiches: l'inspecteur Sharko. Lucie, sa compagne, flic également, s'est jetée toute seule, imprudente, dans la gueule du loup. Elle le tue. La voici devenue criminelle à son tour. Sharko va devoir maquiller le meurtre, tenter d'éloigner les soupçons qui pèsent de plus en plus sur elle et enquêter sur la victime, un loup pas du tout solitaire, membre d'une société secrète qui se gorge de sang au prix d'abominables atrocités. Évidemment, on n'en dira pas plus! Sinon qu'il suffit d'ouvrir le livre pour ne plus le lâcher et pour découvrir, pantois, le commerce mondial du sang, quelques maladies rares... et les tréfonds de l'âme humaine!

R. L.

(Éditions Fleuves, ISBN 978-22-65115-59-0, prix 21,90 €)



Relire...

La maison dans la dune,
Maxence Van der Meersch

Ce roman, le premier et l'un des plus connus de Van der Meersch, le romancier roubaisien, date de 1932. L'action se passe près de Bray-Dunes, au milieu du sable et du vent, « dans la partie désertique et sablonneuse du littoral, qui s'étend, toute nue, aride et presque inculte, sur des kilomètres et des kilomètres ». Sylvain, le personnage principal, est un fraudeur. En allant convoier en Belgique un chien dressé pour revenir seul chargé de tabac, il fait la connaissance, dans une auberge perdue au milieu de la dune, d'une jeune fille dont la fraîcheur et la fantaisie l'obsèdent. Le drame se noue quand Germaine, la femme de Sylvain, rencontre un douanier dont elle s'éprend... En 1947, Van der Meersch achète une maison au Touquet. Il la baptisera « la maison dans la dune », son amie la dune « voilée d'une écharpe de brume gris-bleu légère ».

Robert Louis

(Éditions Albin Michel, ISBN 978-22-26179-58-6, prix 8 €
Le roman est aussi disponible gratuitement sur Internet, sur le site de la Bibliothèque Nationale du Québec)

Et aussi...

Cuisine

Fricassée n° 4 où l'on ne cuisine (presque) pas

« Qu'est-ce que ne pas cuisiner ? » Peut-on réellement dire qu'on ne cuisine pas du tout?

Les 4 recettes, et le court essai, présentés dans ce joli coffret tentent, à leur manière, de répondre à ces questions « piquantes ». Un gâteau sans cuisson, une blood soup simple comme bonjour, des croques assemblés sans effort, un dip à l'oignon comme invitation à la paresse: autant d'exemples pour illustrer « De l'art du jambon-beurre », essai culinaire et philosophique. Un Fricassée qui décomplexe!

(Éditions Vous êtes ici, ISBN 979-10-97041-03-8, prix 7,90 €)

Policier historique

Le trésor perdu des Rothschild,

Jean-Christophe Macquet

Victime d'une tentative de meurtre en 1884, Eugène Ravier, chef comptable à la banque Rothschild, ne se souvient plus de rien. Émergeant du coma à Berck, il apprend que des individus ont tenté de l'enlever. Pourquoi? Et comment Jules Vallès, un écrivain mystérieux, croit-il l'avoir reconnu?

(Pôle Nord Éditions, ISBN 979-10-92285-62-8, prix 11 €)

Thriller

Devoir de mémoire, Dupuis Éric

Durant la Seconde Guerre mondiale, Édith Cuvelier fut la favorite d'un colonel SS, contre son gré. Hantée par cette expérience, elle décide, une fois vieille, de se cloîtrer, fusil à la main, dans sa résidence du bassin minier pour se protéger des « hommes en noir ». Le major Jaczamarek et l'agent retraité Constantini, font alors chez elle une macabre découverte: le cadavre de son mari, égorgé. Un mode opératoire qui rappelle une ancienne affaire dans laquelle Edith avait déjà été inquiétée... Le mystère est palpable, les avis divergeant, mais chacun s'interroge: peut-on échapper au passé?

(Ravet-Anceau, ISBN 978-23-59736-37-3, prix 14 €)

Jeunesse

Baryton, le petit âne polisson,

Laetitia Dalmau et Sébastien Naert

Baryton est un petit coquin qui, entouré de ses amis, invente une ribambelle de stratagèmes pour s'amuser. À travers ses bêtises, l'histoire met en avant l'apprentissage des jours de la semaine auprès des petits, de manière ludique. Rimé, rigolo, et plein d'assonances, son rythme facilite la mémorisation et la lecture à voix haute.

(Le Tétrast magique, ISBN 979-10-90381-36-0, prix 14,90 €)

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon

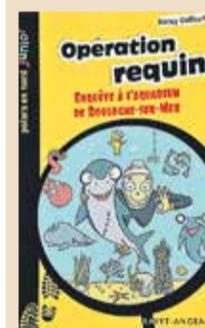


Le Monstre des Boves
Danger dans les souterrains d'Arras
d'Hervé Hernu

« L'ombre de la bête se profila sur la paroi de gauche. Antoine en fut paralysé. Il ne l'avait pas cru et, à présent, il la voyait aussi. Une énorme tête munie de dents crochues... » Le Monstre des Boves serait donc bien réel? Léo, son copain aurait donc raison? Il lui avait raconté qu'en

visitant les souterrains d'Arras avec ses camarades de classe, il avait entendu des grognements: il avait vu une ombre terrifiante... Frayeur, effroi et tremblements. Mais pas assez cependant pour décourager les deux amis intrépides. Et s'ils y retournaient? Et si ce monstre avait un rapport avec l'homme menaçant qui les poursuit? Et si les pavés d'Arras cachaient un étrange secret? Et si... En 96 pages très fluides, la nouvelle aventure des petits héros de l'auteur arrageois Hervé Hernu ravira les amateurs de suspense et d'histoire aisée à lire. Pour 8 ans et plus.

Ravet-Anceau éditions - Polars en Nord Junior,
ISBN 978-2-35973-625-0, prix 7,50 €.



Opération requin
Enquête à l'aquarium de Boulogne-sur-Mer
de Nancy Guilbert

Nell, Yan et Théo se font appeler Les Trois Mousquetaires. Ils ont 11 ans et la manie de se trouver au cœur d'intrigues extraordinaires. Ils ont déjà fait frémir et rire leurs jeunes lecteurs, lors de la « Mission dinosaure », l'an dernier. Les voici au centre national de la mer, le

plus grand aquarium de France, Nausicaá. À leur arrivée, ils apprennent que Blue Moon, la belle femelle requin grise du grand bassin, celle qui attend 10 petits, a été gravement blessée. Accident? Malveillance? Acte criminel? Les enfants sont émus et décident de mener l'enquête. Entre péripéties et rebondissements, ils découvrent un monde cruel, celui des humains, bien plus cruel que celui des requins. « Je sais bien que ces animaux sont dangereux, reconnaît Théo, surtout dans leur milieu naturel, mais l'Homme l'est encore plus car il en a fait des monstres assoiffés de sang (...). Et puis, il y a peu d'accidents causés par des requins dans le monde, à peine une dizaine par an: la plupart du temps, c'est parce que les requins ont malheureusement confondu les hommes avec une proie. » Au-delà du petit roman policier haletant, l'auteure Nancy Guilbert, se fait pédagogue et remet les chassés et les chasseurs à leur place. Pour 8 ans et plus.

Ravet-Anceau éditions - Polars en Nord Junior,
ISBN 978-2-35973-641-0, prix 7,50 €

Nouvelles parutions angoissantes chez Fleur Sauvage

Les éditions Fleur Sauvage de Saint-Hilaire-Cottes, spécialisées dans les publications de policiers, thrillers et autres livres à suspense, viennent de sortir trois récits dont les amateurs de tension ne devraient pas sortir indemnes:

- *Le bal de ses nuits* de Magali Le Maître, ISBN 979-10-94428-48-1, prix 16,80 €
- *La brûlure des anges* de Pierre Gaulon, ISBN 979-10-94428-44-3, prix 18 €
- *Blackstone* de Guillaume Richez, ISBN 979-10-94428-50-4, prix 22 €

À noter que le Cabaret Polar d'Isbergues accueillera Thierry Declercq et David Lecomte le vendredi 15 septembre dès 18h30.

Pour l'agenda de L'Écho n° 174 d'octobre 2017 (manifestations du 5 octobre au 8 novembre), envoyez vos infos pour le 14 septembre (12 h) date limite.



V. 15 septembre

Annezin, 18h, église Saint-Martin, concert « Centenaire 1914-1918 » (de la Chanson de Craonne à la Madelon...) par le Chœur de l'Estracelles à l'occasion des 20 ans de l'association Les Amis du Musée de poche d'Annezin, entrée libre.

Rens./rés. 03 21 56 77 74

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, et S. 16, 20h30, théâtre « Nous habitons cette demeure », tragi-bouffonnerie, restitution de l'atelier de création théâtrale. 5 €.

Rens./rés. 03 21 87 81 55

S. 16 septembre

Arques, 10h30 et 15h30, médiathèque, « Des roses dans la salade », théâtre, ombres chinoises et vidéo, 2-5ans, 4 €/pers.

Rens./rés. 03 21 12 62 30

Audinghen, et D. 17, 10h-12h30 et 14h-18h, 7 jours/7, maison du site des Deux-Caps, exposition « 50 nuances de Vert » : photographies d'Éric Desauois. Entrée libre et gratuite.

Rens. 03 21 21 62 22

Auxi-le-Château, et D. 17, Ancien Abattoir, expositions annuelles du club de philatélie et du Cercle historique.

Béthune, 20h30, Palace, musique: Frère Animal (Second tour) – chanson engagée avec Florent Marchet, Arnaud Cathrine, Valérie Leulliot et Nicolas Martel. 22/18/10 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Beussent, 15h-17h, rdv place de la mairie, visite guidée « Le cœur de bourg de Beussent ».

Bouquehault, 11h, médiathèque, et S. 23, 30, découvrir la sophrologie avec Florence Pécriaux. 30 € le cycle de six séances.

Rens./rés. 03 91 91 19 25

La Capelle, 9h30, rdv parking centre équestre, 2 h de marche nordique avec le club Sakodo.

Rens. 06 34 95 75 02

Étaples, 21h, la Corderie, concert d'Alain Chamfort (15 €/pers., 10€ enfant).

Rens./rés. 03 21 89 62 70

Hermies, 14h-18h et D. 17. 10h-12h/14h-18h, salle des fêtes, exposition historique et généalogique à l'occasion de la sortie du dictionnaire des familles d'Hermies (16 705 personnes de 1614 à 1940) et du livre sur les Poilus par le Groupe des généalogistes amateurs du Cambrésis.

Rens. www.ggac.fr

Merlimont, 10h30-12h30 pour tous puis 13h30-17h30 pour les familles, Ribouldingue au stade: épreuves sportives et jeux d'adresse. Individuel 2 €, famille 5 €.

Neufchâtel-Hardelot, et D. 17,

base nautique sud, Raid international de la Côte d'Opale.

Rens. 03 21 91 80 30

Oignies, 18h, L'Auditorium du 9-9bis, « Sol et Low » : poème-concert avec Thomas Suel et Benjamin Collier.

Oignies, 20h30, Le Métaphone, concert de Massilia Sound System (reggae/ragga) + Roots Raid feat. Little R.

14/17/20 €, gratuit pour les abonnés. Rens./rés. 03 21 08 08 00

Saint-Martin-Boulogne, 13h30-17h30, parvis du centre culturel G.-Brassens, fête foraine culturelle d'ouverture de saison: marionnettes à jouer, manège Tiganos, pêche aux canards contée, décoration de lettres géantes, fabrication de badges, saltimbanques. À 19h, spectacle musical: « Ad Libeatum » (Compagnie Jamat).

Rens. 03 21 10 04 90

Sallaumines, 15h, Maison de l'art et de la communication, lancement de saison avec théâtre à 15h (« Institut de beautés littéraires ») et 17h (spectacle « Enfants »), musique à 15h, 16h et 17h (« Opéra Bus » de La clef des chants), vernissage de l'expo d'Oreste Ortelé à 18h et photographies de David Dembski. Entrée libre.

Rens. 03 21 67 00 67

Vieille-Église, 15h-19h, Écopôle alimentaire de la région d'Audruicq, « Crazy day », après-midi festive sur le thème de l'alimentation, du bio, du sport et de la culture.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

D. 17 septembre

Bezinghem, 15h-18h, rdv place de l'Église, randonnée commentée, libre et gratuite.

Colembert, 8h30, rdv mairie, randonnée pédestre 20 km (9h, 12 km et 14h, 10 km) avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Houdain, 9h30, Parc des Tourbières, 4^e édition du Trail des Mimiles: 8, 15 et 25 km; 1 km enfant/parents, 3 km 11-15 ans. 8 km: 7 €, 15 et 25 km: 10 €, 1 et 3 km: gratuit.

Rens./rés. 06 07 19 29 33

Gouy-sous-Bellonne, à partir de 9h30, 21^e édition des Foulées gouysiennes: 2, 5, 10 km; 0,8 – 1,5 km et course baby (0,1 km).

Rens. 03 21 50 16 36

Le Touquet-Paris-Plage, 10h-17h, devant le casino Barrière, baptêmes en voitures de collection et de prestige organisés par Touquet Automobiles de Collection et Les bobos à la ferme au profit de l'association « Le laboratoire de répit » pour l'organisation des séjours de répit pour les familles ayant un enfant porteur de handicap.

Rens. lesbobosalaferme@gmail.com

Neufchâtel-Hardelot, 14h, digue nord, rencontres de speed-sail; 9h-13h, centre-ville, marché artisanal et du terroir.

Nortkerque, 14h30-17h, festival de la délégation des sociétés musicales du Calaisis.

Rens. 06 88 57 05 25

Ostrohove, 9h, rdv place de l'Orme, randonnée pédestre de 12,5 km avec le club Sakodo.

Rens. 06 74 06 54 48

L. 18 septembre

Camblain-Châtelain, 20h, salle Féréol-Belval, conférence-débat sur le thème « Les prouesses du Téléthon » animée par Laurence Tiennot-Herment, présidente de l'AFM-Téléthon et du Généthron.

Neufchâtel-Hardelot, 10h, rdv Bunker R630 ou au parking rue du Chemin à Neufchâtel, visite des bunkers du Mont-Saint-Frieux par Opale Bunker History, 5 €/pers. (gratuit moins de 12 ans).

Rens./rés. 03 21 83 51 02, opalebunkerhistory@orange.fr

Ma. 19 septembre

Colembert, 9h, mairie, départ randonnée gourmande avec l'office de tourisme intercommunal Desvres-Samer, circuit de 11 km, déjeuner à La Campesina, randonnée pédestre 3 €, rando et repas 18 €.

Rens./rés. 03 21 92 09 09

Ruitz, 18h30, salle des fêtes, présentation publique des Rencontres musicales en Artois et mini-concert.

Me. 20 septembre

Audinghen, 9h30, rdv Maison des Deux-Caps, départ rando douce de 2 heures avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Saint-Georges, 14h30, sortie nature enfants avec la Vitamine verte.

Rens./rés. 06 88 47 12 57, www.lavitamineverte.fr

J. 21 septembre

Arras, 14h-17h30, Hôtel Mercure, salle de l'Atria, journée mondiale Alzheimer. Je fais quoi? Je vais où? Je m'organise comment? Qui peut m'aider? Des réponses dans l'Arrageois.

V. 22 septembre

Boisieux-Saint-Marc, 19h30, spectacle par le groupe de lecteurs arrageois de la bibliothèque Ronville, de Boris Vian à Francis Blanche en passant par Verlaine et Ronsard.

Bruay-la-Buissière, 19h30, Espace culturel Grossemy, présentation de la nouvelle saison culturelle et « Homaj à la chanson française » avec un trio scandinave, croisement entre les Monty Python et Abba!

Rens./rés. 06 07 32 65 57

La Capelle-lès-Boulogne, 20h30, centre socioculturel, le Théâtre de la Miaule présente « Les rustres » de Goldoni, mise en scène de Nicole Claes. 7 €, gratuit pour les moins de 12 ans.

Rens. 03 21 10 26 00

Étaples, baie de Canche et bois du Bosquet, opération « Nettoyons la nature ».

Rens. 03 21 89 62 46

Fillièvres, 20h30, église, concert lyrique par l'orchestre à cordes « les Violons de France » dirigé par Frédéric Moreau. Au programme: Mozart « Exultate Jubilate », chants populaires russes, Paganini « Concerto pour violon n° 2 ». 13 €/pers.

Rens./rés. 03 21 03 72 08, 06 83 15 48 24

Mazingarbe, 20h, espace culturel la Ferme Dupuich, concert de Lénine Renaud. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 69 20 90

Mont-Saint-Éloi, et S. 23, tours abbatiales, son et lumière pyroscénique « Souvenirs d'un Grand-Duc », 300 bénévoles, 1200 costumes... Tarifs: adultes 14,50 €, enfants moins de 12 ans 9 €.

Rens./rés. 06 26 86 66 30, www.grandduc.asso.fr

Nortkerque, 20h, spectacle « La Rurale sur Nortkerque » avec le Théâtre de l'Ordinaire.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

S. 23 septembre

Arques, 20h30, salle des fêtes, « Prête-moi ta femme », humour, tout public, 6 €.

Rens./rés. 03 21 12 62 30

Calais, 10h-18h, Channel, 4^e édition de la Journée du « réemploi et de la réparation ».

Rens. 03 21 19 58 30, www.sevadec.fr

Camiers, et D. 24, 10h-19h, esplanade Sainte-Cécile, le « Côte d'Opale Freefrider Fest », événement freestyle, village de la glisse, démonstration de BMX, show de water jump, S. 23 à 19h, concert gratuit avec Danakil.

Rens. 03 21 84 72 18

Carvin, 15h, L'Atelier média (place de la Gare), conférence « La bienveillance au travail » avec Olivier Baerenzung, gratuite.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Croix-en-Ternois, et D. 24, circuit automobile, grand prix moto Pro Classic.

Rens. www.circuitdecroix.com

Écault, 9h30, rdv parking Arena, départ marche nordique 2 heures avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Du 16 au 24 septembre

Fressin, salle des fêtes (10h-19h les 16 et 17, 14h30-19h du 18 au 22, 10h-19h les 23 et 24), exposition de généalogie « Tiens, v'là min cousin » (les 6600 familles de Fressin de 1613 à 1941) et d'histoire locale par le Centre d'études généalogiques du Pays des 7 Vallées et les Amis du patrimoine de Fressin et des environs. Entrée libre.

Rens. 03 21 51 43 02

Du 16 septembre au 10 octobre

Saint-Pol-sur-Ternoise, 14h30-17h30 les mercredis, samedis et dimanches, musée municipal Darwin, exposition d'aquarelles et de pastels de Marcelle Bernard-Lugez et Gisèle Henguelle. Entrée gratuite.

Du 22 au 24 septembre

Annezin, 9h-18h, salle des fêtes, 7^e édition de Fotaniflo: exposition de 50 photographes sur le thème « Les trésors des photographes ». Entrée gratuite.

Du 19 septembre au 28 octobre

Bonningues-lès-Calais, médiathèque la Rose des vents, exposition « Dis-moi voir » avec le Fonds régional d'art contemporain Grand Large – Hauts-de-France. Une rencontre entre les domaines de l'art et de la littérature; l'artiste Claire Pollet présente son installation « Tenir le pas perdu ».

Rens. 03 91 91 19 25

Du 29 septembre au 12 octobre

Avroult, médiathèque, mercredi et vendredi 13h30-16h30, samedi 14h-16h: exposition itinérante « Bord et Débord » qui retrace l'action menée par le SmageAa et espace 36: quatre groupes d'habitants de la vallée de l'Aa et du marais audomarois accompagnés d'artistes plasticiens et d'une association théâtrale ont fait appel à leur créativité pour parler des inondations.

Rens. 03 21 39 50 15

Du 29 septembre au 20 octobre

Fruges, Espace culturel Francis-Sagot, Badinage artistique des arts visuels et musicaux: musique, cinéma...

Rens./rés. 03 61 52 80 05, 03 21 90 91 10

Jusqu'au 16 septembre

Liévin, mardi au vendredi 14h-18h et le samedi 14h-17h, galerie Arc en ciel, exposition du Clap de Liévin sur le thème « le Clap surfe sur la vague », avec la participation du Groupement philatélique liévin.

Jusqu'au 19 septembre

Fauquembergues, Enerlya, du mardi au samedi 14h30-18h: exposition itinérante « Bord et Débord » qui retrace l'action menée par le SmageAa et espace 36: quatre groupes d'habitants de la vallée de l'Aa et du marais audomarois accompagnés d'artistes plasticiens et d'une association théâtrale ont fait appel à leur créativité pour parler des inondations.

Rens. 03 21 95 44 17

Jusqu'au 23 septembre Rang-du-Fliers, office de tourisme, exposition de peintures des artistes de la Société bercquoise d'encouragement aux arts: « Les anciens métiers ». Entrée gratuite

Jusqu'au 17 septembre Calais, musée des Beaux-Arts, du mardi au dimanche 13h-18h, exposition « Le Baiser: de Rodin à nos jours », l'évolution du thème du baiser en s'appuyant sur les créations d'une quarantaine d'artistes internationaux.

Rens. www.musee.calais.fr

Étaples, Maison du port départemental, du mercredi au dimanche 10h-13h et 14h-18h, exposition « Des hommes au travail », portraits de marins du 19^e siècle à nos jours.

Rens. 03 21 21 47 37

Jusqu'au 18 septembre Arras, Cathédrale, du mardi au dimanche de 14h30 à 18h, exposition « Regards sur la vie monastique », peintures et fusains de Joël Cunin, textes didactiques de Michel Rossi. Entrée libre.

Jusqu'au 16 octobre Berck-sur-Mer, musée, Sophie Verger (sculpteur) et son étonnant bestiaire: une cinquantaine de sculptures (bronze et grès) cohabiteront avec les peintures de l'École de Berck et les collections archéologiques. Au rez-de-chaussée: phoques, pieuvres, morses, hippocampes, huîtres, coquillages et quelques improbables embarcations animalières répondront aux scènes de pêche et de tempête ainsi qu'aux représentations du rude quotidien des Bercquois au siècle dernier. À l'étage, une girafe aux bijoux, des déesses zoomorphes et d'autres animaux terrestres feront écho aux trésors révélés des temps anciens.

Rens. 03 21 84 07 80

Jusqu'au 16 octobre Saint-Omer, espace public autour de la chapelle des Jésuites, exposition « Des étudiants américains à Saint-Omer... une longue histoire » (projet « l'Odyssée des Carroll »); jardin de l'office de tourisme, exposition « Daniel Carroll: l'homme de la Constitution ».

Jusqu'au 28 octobre Carvin, L'Atelier média (place de la Gare), du lundi au samedi sauf le jeudi 10h-13h et 15h-18h, exposition « Sculptures sonores ».

Rens. 03 21 74 74 30

Jusqu'au 31 décembre Calais, musée des Beaux-Arts, « ACCROCHAGE, Churchill – de Gaulle, juin 1940: une rencontre décisive ». À travers la présentation d'objets originaux, de documents vidéo et sonores, l'accrochage du Musée des Beaux-Arts revient en une salle, sur des moments clé de l'histoire franco-britannique.

Jusqu'au 18 février 2018 Béthune, Labanque, exposition « Intériorités », deuxième temps fort de « La Traversée des inquiétudes », trilogie imaginée par Léa Bismuth, librement adaptée de la pensée de Georges Bataille.

Liettres, et D. 24, au pied du château, « Liettres challenge 1478 »: tournoi international de cricket (France, Belgique, Angleterre); marché de produits du terroir, campement médiéval; visites commentées des abords du château; spectacle médiéval S. 23 à 19h.

Rens. 03 21 25 26 71

Lillers, 21h, café-musiques L'Abattoir, concert de Dr Feelgood.

Rens./rés. 03 21 64 07 65, www.abattoirlillers.fr

Montreuil-sur-Mer, 20h30, théâtre, concert de Quartendo: 4 musiciens de 4 formations différentes (classique, métal, pop et soul) et les chansons de Corbier.

Neufchâtel-Hardelot, et D. 24, 10h-19h, centre station, journée des artisans créateurs « Made in Hardelot », une trentaine d'exposants, entrée libre.

Rens. 03 21 33 34 67

Nielles-lès-Ardres, 11h, médiathèque, « Philo contée » avec Arnel Richard, à partir de 7 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 91 91 19 25

Sainte-Cécile, et D. 24, plage, 1^{er} Côte d'Opale Freeride Fest: char à voile, skate, roller, BMX Flat et Skimboard. S. 23, 21h, concert en plein air.

Wavrans-sur-Ternoise, 14h15, rdv parking de l'ancienne gare, rando accompagnée de 11,5 km organisée par le Syndicat d'initiatives d'Anvin.

Rens. 03 21 04 60 16

Zudausques, 21h, salle des fêtes, concert blues-rock avec The Smokin'Bones, 10 €, tarif réduit 7 €.

Zutkerque, et D. 24, Zutkerque Rockabilly organisé par US Folklore & Motors: stands vintage, autos et motos US sous chapiteau, challenge groupes rock, soirée rock'n'roll animée par DJ Gégène, concert The King Riders. 5 €, gratuit moins de 12 ans.

Rens. 06 74 29 81 80, 06 48 74 55 90

D. 24 septembre

Essars, 15h-17h30, salle Georges-Cabaret, « Cérémonie des poètes » de la jeunesse espoir, exposition d'arts par l'association le Bleu international.

Rens. 03 21 57 31 60

Fressin, 9h30 et 10h30, visite guidée de l'église Saint-Martin en compagnie de Sophie Léger, animatrice du Comité d'histoire du Haut-Pays. Participation libre et gratuite.

Lefaux, 10h-12h30, 2^e rallye Classique Côte d'Opale, randonnée touristique pour véhicules anciens, départ vers Courteville.

Rens. 06 08 55 34 86

Ouve-Wirquin, 9h, rdv derrière l'église, randonnée pédestre de 15,5 km avec le club Sakodo.

Rens. 03 21 83 54 66, 06 32 13 49 36

Saint-Augustin, À travers champs, hameau de Saint-Jean, le NomadThéâtre fait sa rentrée, un avant-goût de la programmation 2018. 5 €.

Rens. 06 33 55 23 72

Conteurs en campagne, le programme

Septembre 2017

• U. 29, 18h30, La Gorgue, hôtel communautaire: lancement du festival, balade contée

Octobre 2017

• D. 1^{er}, 12h, Beugin, local technique: Patrick Saulnier, apéro-conte

• D. 1^{er}, 11h30, Étaples, salle du Clos Saint-Uictor, Vincent Gougeat, apéro-conte

• Me. 4, 18h30, Tournehem-sur-la-Hem, chapelle de Guémy: Rémi Salas « Malek et les cigognes »

• J. 5, 19h30, Hon-Hergies, salle des fêtes: Rémi Salas « Malek et les cigognes »

• U. 6, 20h, Staple, Café de la couronne: Boubacar Ndiaye

« Uoyage sans visa »

• U. 6, 20h30, Coulomb, salle des fêtes: Rémi Salas « Le foulard de Simini »

• S. 7, 20h, Étaples, salle pédagogique Maréys: Boubacar Ndiaye « De bouche à oreilles »

• S. 7, 20h, Lauentie, salle de musique: Rémi Salas « Le foulard de Simini »

• D. 8, 11h, Mont-Saint-Éloi, salle Hamilton: Cécile Perus, apéro-conte

• D. 8, 16h, Maroilles, salle polyvalente: Rémi Salas « Le foulard de Simini »

• D. 8, Gravelines, À l'assaut: lâcher de conteurs

La suite du programme dans L'Écho du Pas-de-Calais du mois d'octobre...

Saint-Martin-Boulogne, 8h30, départ 20^e circuit historique de la Côte d'Opale avec Opale Classic Cars. Voitures « Oldtimers » de plus de 32 ans.

Rens./rés. 09 53 27 87 41

Sallaumines, 16h, Maison de l'art et de la communication, humour avec Jeanfi Janssens. Tarif unique 27 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Sangatte, 8h30, rdv église, départ randonnée pédestre 20 km (9h, 13 km) avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Me. 27 septembre

Nédonchel, 14h, rdv parking de l'église, rando accompagnée « Entre vallée et ligne de crête », 9 km, gratuite, organisée par l'office de tourisme du Ternois.

Rens. 03 21 47 08 08

Offekerque, 19h, salle communale, spectacle « Un temps à deux Pattes » avec Jean Bojko.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Wimille, 14h30, rdv devant la mairie, randonnée pédestre de 7 km avec le club Sakodo.

Rens. 06 34 95 75 02

J. 28 septembre

Offekerque, 19h, salle communale, « Alimentation culturelle générale », conférence animée par Jean Bojko.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

V. 29 septembre

Béthune, 20h30, Théâtre, Cali en concert. 34 €/30 €/16 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Bruay-la-Buissière, 20h, Le Temple, « Sol et Low » avec Thomas Suel et Benjamin Collier à la guitare.

Rens./rés. 06 07 32 65 57

Calais, 18h15, auditorium du musée des Beaux-Arts, conférence de Frédérique Péron « Pigault-Lebrun, un enfant de Calais », avec

l'association les Amis du Vieux Calais. Entrée libre et gratuite.

Étaples, salle de la Corderie, concert Éric Le Lann par l'association Rock en stock.

Rens. 06 48 71 38 79

Fruges, 20h30, Espace culturel Francis-Sagot, « Piano Rigoletto » avec Alain Bernard, une leçon de musique loufoque et ludique, de la Préhistoire à David Guetta! Entrée 7 €, prévente 5 € à l'Hôtel communautaire de Fruges et au centre socioculturel intercommunal d'Hucqueliers, gratuit moins de 16 ans.

S. 30 septembre

Aire-sur-la-Lys, 20h30, collégiale Saint-Pierre, concert, Conversation(s): dialogue entre Orient et Occident avec A Filetta (Corse), Fadia Tomb El-Hage (Liban) et Ami Hoyano (organiste japonaise). 5 €/3 €.

Rens./rés. www.pasdecals.fr

Auxi-le-Château, rue du Cheval,

Outreau, centre Jacques-Brel

En vue de sa prochaine exposition « De la valse au rock, des bals musette aux boîtes de nuit » organisée du 4 au 12 novembre 2017, le centre Jacques-Brel à Outreau recherche des témoignages.

Si, durant la période allant de l'après-guerre aux années 90, vous avez été fan d'un groupe de musique ou d'un chanteur local, si vous aviez l'habitude d'aller danser dans un lieu aujourd'hui fermé ou que vous avez rencontré votre moitié dans des bals ou autres boîtes de nuit, vous pouvez contacter Bernard ou Jérôme au 03 21 80 27 82, vous rendre sur la page Facebook du CJB (centre-jacquesbreloutreau) ou sur le site internet: www.centrejacquesbrel.com

« Faites du sport », manifestation organisée par la municipalité et les associations locales.

Boulogne-sur-Mer, plage, 12^e Bike and Run par le Triathlon-club boulonnais.

Rens. 06 17 39 33 81

Carvin, 20h, L'Atelier média (place de la Gare), spectacle « Bull de Mike Bartlett », gratuit.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Enquin-lez-Guinegatte, 14h-20h, salle des sports, et D. 1^{er} oct. 9h-17h, 1^{re} exposition avicole (400 à 500 animaux) par le Cercle avicole enquinois. Entrée 2 € (gratuit moins de 12 ans).

Rens. 06 11 25 25 36

Ferfay, 14h-19h, stade Cité 3 Bachelet, et D. 1^{er} oct. 10h-17h, « Les heures sombres de Ferfay 1793-1944 », plongée dans l'univers des soldats, « musée vivant » dédié aux différents conflits avec 20 associations et groupes de reconstitution historique. Entrée libre.

Rens. www.usarg.fr

Isbergues, 15h, centre culturel, ren-

Pays de Saint-Omer:

Étude photographique de la Grande Guerre

Une proposition du collectif de photographes 10-online. Toutes les expositions sont libres d'accès.

Jusqu'au 14 octobre, Saint-Omer, espace 36, du mardi au samedi 13h-17h (S. 16 et D. 17 septembre 13h-17h): Pascal Bastien « Lignes de front » (des endroits témoins du violent face-à-face des deux camps).

Rens. 03 21 88 93 70

Jusqu'au 14 octobre, Aire-sur-la-Lys, salle de l'Amitié de l'Hôtel de ville, du lundi au vendredi 8h30-12h et 14h-18h, le samedi 9h-12h (D. 17 septembre 14h-17h30): Christian Lionel-Dupont « Carrefour de la Grande Guerre » et Andrew McLeish « William & William ».

Rens. 03 21 39 65 66

Jusqu'au 30 septembre, Arques, médiathèque, mardi et mercredi 10h-12h et 13h30-18h30, jeudi 14h30-18h30,

vendredi 13h30-18h30, samedi 9h-12h et 13h30-17h30 (S. 16 septembre 9h-12h et 13h30-16h30): Jean-Manuel Simoes « Morts pour la France » (les monuments aux morts).

Rens. 03 21 11 17 80

Jusqu'au 27 septembre, Saint-Omer, bibliothèque d'agglomération, mardi, mercredi et samedi 9h-12h30 et 13h30-18h, vendredi 9h-12h30 et 13h30-19h (S. 16 septembre 9h-12h30 et 13h30-18h); D. 17 sept. 10h-12h30 et 14h30-18h): Collection Fombaron/Paret « Portraits d'Américains » (une centaine de plaques photographiques d'époque).

Rens. 03 21 38 35 08

S. 23 septembre, Saint-Omer, 14h30, salle patrimoniale de la bibliothèque d'agglomération, conférence de Jean-Manuel Simoes (Première Guerre mondiale et photographie).

contre littéraire avec Jean-Marc Ceci, lauréat du prix du Centre culturel 2016. Lancement de la 3^e édition de ce prix sur le thème du polar.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Saint-Martin-Boulogne, 15h30, centre culturel Georges-Brassens, comédie musicale « Alice » adaptée du conte « Alice au pays des merveilles ». 5 €.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

Sallaumines, 21h, Maison de l'art et de la communication, concert exceptionnel du groupe Gold.

Rens. 06 83 46 99 53

Wail, 10h-12h et 14h-18h, et D. 1^{er} oct., 3 rue de Quatrevaux, ouverture du jardin des Hayures à l'occasion des journées de l'association « Jardins-passions ». Entrée 3 €.

Rens. www.jardinspassions.fr

Wimille, 9h30, rdv devant la colonne de la Grande Armée, 2 h de marche nordique avec le club Sakodo.

Rens. 06 34 95 75 02

Muse et Piano au Louvre-Lens

• **V. 29 septembre**: 16h & 17h: concerts surprise; 20h30: récital à deux pianos par François-Frédéric Guy & Geoffroy Couteau (Mozart, Sonate pour deux pianos / Brahms, Sonate pour deux pianos).

• **S. 30 septembre**: 11h, conférence musicale pour les familles « La petite histoire du piano » racontée par Jean-Yves Patte; 12h, 15h & 17h: concerts surprise; 15h30: conférence « Muse et Musique » de Corinne Schneider; 19h, récital à quatre mains et deux pianos par Tanguy de Williencourt & Pierre-Yves Hodique (Rachmaninov, Fantaisie-tableaux / Debussy, Préludes / Scriabine, Sonate « Messe blanche »).

D. 1^{er} octobre: 11h, conférence musicale pour tout public « La petite histoire du piano »; 11h30, rencontre et master class avec Claire-Marie Le Guay; 12h, 15h & 16h, concerts surprise; 17h, récital par Claire-Marie Le Guay (Schubert, Impromptus / Schumann, Arabesques / Scriabine, Étude / Debussy, Prélude / Brahms, Intermezzo). Les médiateurs présenteront les œuvres d'art choisies par les pianistes toute la journée dans le musée, et proposeront des avant-concerts dans le foyer de la Scène 45 minutes avant chaque concert.

Zutkerque, 20h, spectacle « La Rurale sur Zutkerque » avec le Théâtre de l'Ordinaire.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

D. 1^{er} octobre

Arques, 16h, salle Balavoine, « Alice, la comédie musicale », 4 €.

Rens./rés. 03 21 12 62 30

Arras, jardins de Cité nature, vendages du Clos Saint-Vaast (1 000 pieds de vigne).

Bourthes, 8h30, rdv église, départ randonnée pédestre 20 km (9h, 13 km) avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Bully-les-Mines, 16 h, Espace F.-Mitterrand, lecture théâtralisée, « 1917 ou la désobéissance ».

Rens. 03 21 29 25 26, marcel.obin@orange.fr

Bully-les-Mines, 9h-17h, salle du stade Corbelle (rue Défossé), 17^e bourse internationale de l'objet minier (lampes, taitettes, outils, gailettes...) par Mining.

Rens. 03 21 29 30 00

Saint-Nicolas-lès-Arras, 9h-17h, salle Bonne humeur (rue du 11-Novembre), bourse-expo de modèles réduits par le Rail club médiolanaï: circuits ferroviaires, maquettes d'avions, de bateaux et de voitures.

Rens. 07 86 08 64 49

Verchocq, 9h, rdv devant l'église, randonnée pédestre de 14,5 km avec le club Sakodo.

Rens. 03 21 86 79 56, 06 32 77 15 87

Ma. 3 octobre

Béthune, 20h30, Théâtre, Michaël Gregorio « J'ai dix ans », show du baryton aux 100 000 voix! 44/40€.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Rinxent, 20h, salle des fêtes, Bibeu et Humphrey, clowns musiciens.

Rens. www.pasdecals.fr

Me. 4 octobre

Manninghen-Henne, 9h30, rdv place, départ rando douce de 2 heures avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Vieille-Église, 19h, Écôle alimentaire de la région d'Audruicq, projection du documentaire « Qu'est-ce qu'on attend? », comment un village d'Alsace s'est lancé dans la transition vers l'après pétrole, avec temps d'échanges.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

V. 6 octobre

Arques, et S. 7, médiathèque, Lire en fête spécial polar-BD. Entrée libre.

Rens. 03 21 12 62 30

Ecques, 20h, salle des fêtes, théâtre « Épinards et porte-jarretelles ». 5 €.

Rens. 06 33 55 23 72

Tortquesne, 13h30-18h et S. 7, D. 8, 10h-18h, salle des fêtes, l'association la Ronde des arts organise les portes ouvertes des ateliers d'artistes (une vingtaine d'artistes travailleront sur place).

Rens. 06 16 98 95 60

S. 7 octobre

Boulogne-sur-Mer, 20h30, théâtre Monsigny, théâtre « Brasseur et les enfants du paradis » avec Alexandre Brasseur et Cléo Sénia. 16 €/14 €/8 €.

Rens./rés. 03 21 87 81 55

Campagne-lès-Hesdin, 20h30, salle des sports, Orchestre de Douai: la musique de Robert et Clara Schumann (Alexandre Paley au piano).

Rens./rés. 03 21 86 45 29 - contact@7vallees-comm.fr

Dannes, 9h30, rdv parking Bord de mer, départ marche nordique de 2 h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

D. 8 octobre

Béthune, 16h, Théâtre, musique et humour: « Je n'aime pas le classique mais avec Gaspard proust j'aime bien! ». 34 €/30 €/16 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Sailly-au-Bois, 7h45, mairie, 13^e randonnée des PAS de Sailly-au-Bois, randonnées pédestres, randonnée cyclo (30 km), initiation marche nordique (9h30), parcours rando santé douce (9h30), course à pied 12 km (10h). 3 €/pers. et 0,50 € moins de 12 ans.

Rens. 06 77 19 60 15

S. 14 octobre

Marœuil, et D. 15, 14h30-18h30, maison des associations, les photographes du Photo Club de Marœuil présentent une centaine de photos d'art sur le thème « Coups de cœur en promenades », des prises de vues insolites au détour des sentiers.

Rens. 03 21 48 11 72

Animations d'automne avec Eden 62

• **S. 16 septembre**, 14h, Esqueredes, rdv parking de la Poudrière, la faune de la rivière (chabots, anguilles, etc.) en partenariat avec SmageAa et la Fédération pour la pêche et la protection du milieu aquatique.

• **D. 17 septembre**, 9h30, Clairmarais, rdv Grange Nature, « Grand plan d'eau pour petit bateau »: la réserve naturelle des étangs du Romelaère ouvre exceptionnellement ses étangs, rés. 03 21 38 52 95 (12 pers. max).

• **D. 17 septembre**, 10h, Ambleteuse, rdv parking de l'estuaire sur la RD 940, escapade gourmande: dénicher des plantes comestibles le long des dunes boisées et de l'estuaire.

• **D. 17 septembre**, Oye-Plage, rdv maison dans la dune, les prés salés du Platier et les plantes halophiles.

• **Me. 20 septembre**, 9h30, Marck, rdv église du hameau du Fort Vert, l'utilité du baguage des oiseaux, en partenariat avec la ferme des Aigrettes, rés. 03 21 32 13 74 (5 pers. max).

• **Me. 20 septembre**, 10h, Wingles, rdv parking du Val du Flot, découverte des libellules.

• **D. 24 septembre**, 10h, Dannes, rdv parking au bout de la route de la mer, nettoyage de la plage en part-

enariat avec l'association Nature Libre de Wimereux.

• **Me. 27 septembre**, 9h30, Ardres, rdv parking de la maison de la nature (rue des Rainettes), fabrication d'une encre végétale, en partenariat avec la maison de la nature, rés. 03 21 32 13 74 (12 pers. max).

• **Me. 27 septembre**, 4h, Étaples, rdv parking du cimetière britannique, balade en baie de Canche pour glaner du bois flotté, rés. 03 21 32 13 74 (15 pers. max).

• **S. 30 septembre**, 14h30, Beugin, rdv parking en face du lac, découvrir les ligneux du bois d'Épenin.

• **S. 30 septembre**, 14h30, Aire-sur-la-Lys, rdv au bout du chemin de la Ballastière, balade familiale entre œuvres éphémères et croquis naturalistes.

• **D. 1^{er} octobre**, 14h, Berck, rdv parking des Sternes près de la base nautique, « la baie d'Authie, source de vie » (phoques, oiseaux), en partenariat avec ADN (Association Découverte Nature).

• **Me. 4 octobre**, 14h30, Berck, rdv parking du Terminus au bout du chemin des Anglais, à la rencontre des pelouses dunaires.

Eden 62 - 2 rue Claude - BP 113 - 62240 Desvres

Tél. 03 21 32 13 74 • www.eden62.fr

PORTES OUVERTES 6 · 7 · 8 octobre 17

DES ATELIERS D'ARTISTES

VOUS ÊTES ICI

www.poa62.fr

Les artistes du Pas-de-Calais Portes ouvertes des ateliers d'artistes

west-vlaanderen de getuinen provincie

Nord le Département

Pas-de-Calais Le Département



Journées du Patrimoine 2017 La sélection de L'Écho du Pas-de-Calais

Organisée par le ministère de la Culture, la 34^e édition des Journées européennes du Patrimoine aura lieu les samedi 16 et dimanche 17 septembre avec pour thème « Jeunesse et Patrimoine » donnant ainsi l'occasion de mettre en lumière les initiatives dédiées aux plus jeunes, de valoriser les métiers du patrimoine (lors d'un salon au Malixoff à Saint-Omer par exemple ou avec les tailleurs de pierre du lycée Jacques-le-Caron à Arras). Dans les Hauts-de-France, ce week-end offrira plus de 1300 événements répartis sur près de 900 sites. En 2016, les 260 000 visiteurs qui se sont rendus dans les monuments et sites « témoignent de l'engouement des habitants de la région pour leur patrimoine » souligne la Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France. Un engouement manifeste dans le Pas-de-Calais.

Aire-sur-la-Lys, S. 16 et D. 17, visites et commentées: Bailliage, Bastion des Chanoines, Beffroi, Chapelle Beaudelle, Chapelle St-Jacques, collège privé Ste-Marie, église de St-Quentin, Collégiale St-Pierre; expo.: Halle au Beurre, Hôtel de ville (le plan-relief de 1745), bibliothèque municipale (fonds anciens), Bailliage « Amaurose », photos de Kader Benamer.

Rens. www.ot-airesurlalys.fr

Amettes, S. 16 et D. 17, 9h-18h, visite libre église Saint-Sulpice et maison natale de Saint-Benoît Labre.

Annezin, S. 16 et D. 17, 10h-18h, espace Roquelaure, expo. « Dunkerque 1940 – Robert Key au cœur de l'Opération Dynamo ».

Arques, S. 16 et D. 17 septembre, le quartier du Haut-Arques sera mis à l'honneur avec de nombreuses animations: jeu de piste, conférence et exposition sur les fouilles archéologiques (église Saint-Louis), atelier de poterie, marché du terroir, exposition d'anciens véhicules agricoles... S. 16 à 19h, apéro urbain au mont Magères.

Rens. 03 21 12 62 30

Arques, D. 17, 14h30-16h30 et 16h30-18h30, circulation du train touristique de la vallée de l'Aa (autorail Picasso) entre Arques et Lumbres, présentation du matériel historique.

Arras, S. 16 septembre, 14h-18h et D. 17 septembre, 10h30-12h30 et 13h30-17h30: Arras, visite libre et guidée de l'ex-IUFM, ancienne école normale d'institutrices aujourd'hui occupé par les services du conseil départemental, exceptionnellement ouvert. Visites guidées le 16 à 14h30 et 16h30, le 17 à 11h, 14h et 16h.

Arras, S. 16 et D. 17 septembre, 10h-12h et 14h-18h: Arras, visite libre de la salle des séances du conseil général (préfecture) restaurée en 2014 et 2015.

Arras, S. 16 et D. 17, visites guidées et visites libres: Cathédrale (découverte du tableau « Présentation au Temple »), Citadelle, Cité Nature, église Saint-Géry, église Saint-Jean-Baptiste, église Notre-Dame-des-Ardents, église Saint-Nicolas-en-Cité, Hôtel de Béthanie (Crédit Agricole), Hôtel de Guines (expo « L'enfance de l'art »), Hôtel de ville, Musée des Beaux-Arts (visite commentée « Jeunesse et patrimoine »), Théâtre, site archéologique Nemetacum, refuge de l'abbaye d'Étrun, Place des Héros (circuit « Arras, 500 ans d'histoire et d'architecture » S. 16, 15h-16h30 et D. 17, 10h-11h30).

Rens. www.arras.fr, www.explorearas.com

Auchel, D. 17, 14h30 et 16h30, lycée Lavoisier, visites théâtralisées « Les Grands bureaux de la compagnie des Mines de Marles »; S. 16, 14h-17h, musée municipal: expo. « Les jolies colonies de vacances ».

Auchy-lès-Hesdin, S. 16, 14h-18h et D. 17, 10h-12h et 14h-18h, filature Jean-Baptiste Say (rue de la Place): expo. « Le 250^e anniversaire de la naissance de J.-B. Say »; S. 16 et D. 17, 13h-19h, visite libre abbatale Saint-Silvin et Saint-Georges.

Auxi-le-Château, S. 16 et D. 17, 10h-12h et 15h-18h, Ancien abattoir: expo « L'église Saint-Martin » du Cercle historique; visite libre église Saint-Martin et musée des arts et traditions populaires (10h-13h et 15h-18h).

Avesnes-le-Comte, S. 16 et D. 17, 10h-12h: circuit « La balad'Avesnoise », rdv 7 rue Albert-Derbecourt.

Azincourt, S. 16 et D. 17 septembre, 10h-18h, Centre historique médiéval, « L'homme d'armes en 1415 »: qui étaient les combattants de 1415, comment vivaient-ils, quelles armes et armures portaient-ils?

Bapaume, S. 16 et D. 17, 14h-18h, visites libres et guidées: église Saint-Nicolas, Hôtel de ville, musée de la Société archéologique et historique, souterrains du Bastion de la Reyne (visite guidée 14h-17h30).

Bavincourt, S. 16, 14h-16h30, château: présentation de machines de guerre; S. 16, 14h-18h, école: présentation du livre « Bavincourt dans la tourmente de la Grande Guerre »; S. 16, 14h-18h30, place du village: découvrir la reproduction du Fokker du Baron Rouge.

Berles-Monchel, S. 16 et D. 17, 14h-18h, visite du parc du château.

Béthune, D. 17, 10h30-18h, expositions aux Récollets; S. 16 et D. 17, 10h-12h et 14h-18h, chapelle Saint-Pry: expo. « Clin d'œil sur les collections n°1 du musée d'ethnologie régionale »; S. 16, 15h-17, visite libre et guidée église Saint-Vaast; S. 16, 14h-18h, Grand-Place: animations « Les Graffiti de l'histoire »; S. 16, 15h, 16h et 17h: spectacle « Mister Joseph, photographe »; S. 16, 18h, Grand-Place: spectacle « Pat'mouille et ses mouillettes »; S. 16 et D. 17, 14h30, 15h30 et 16h30: visite commentée Hôtel Isabelle de Luxembourg; expositions et ateliers à la Charité; S. 16 et D. 17, 14h, 15h30, 17h: théâtre, visite commentée « Béthune et ses théâtres »; visites com-

mentées avec l'office de tourisme de Béthune-Bruay.

Rens. www.ville-bethune.fr, www.tourisme-bethune-bruay.fr

Beussent, S. 16, 15h et 16h, circuit découverte du village (rdv 8 place de la Mairie).

Beuvry, S. 16, 14h30, rando'patrimoine; D. 17, 16h, visite commentée église Saint-Martin; S. 16, 10h-18h, visites historiques et visites « chantier » du manoir de l'Estracelles.

Bezinghem, D. 17, 15h, 16h, 17h, circuit découverte du village (rdv place de l'Église).

Bienvillers-au-Bois, S. 16, 10h-12h et 14h30-17h, salle des fêtes « Deux siècles d'industrie, de la bonneterie à la sidérurgie ».

Blendecques, S. 16, 10h-16h et D. 17, 13h-18h, visite libre église Sainte-Colombe; S. 16 et D. 17, 14h30-18h30, visite libre musée de la Gare; S. 16 et D. 17, 10h-18h, salle Aimé-Vasseur: diorama Playmobil « La cité des châteaux » par Jean-Michel Leullier.

Boulogne-sur-Mer, S. 16 et D. 17 septembre, 24^e fête de la Beurière. La rue (en escaliers) du Mâchicoulis et ses maisons de pêcheurs revêtent leurs plus beaux atours, sur chaque palier les artisans des petits métiers de l'ancien quartier de Marins: ramendeur de filets de pêche, repasseuses de coiffes du soleil, dentellières (le Fuseau retrouvé), lessive à l'ancienne, canneur-rempailleur (William Colau); produits du terroir du Jura et du Boulonnais; visite commentée du musée de la Maison de la Beurière; exposition inédite sur les 110 ans de l'hôtel Princess...

Boulogne-sur-Mer, S. 16 et D. 17, visites libres et guidées: Basilique Notre-Dame, Beffroi, Chapelle du Saint-Sang, Crypte, Château comtal, cimetière de l'Est, Théâtre Monsigny, École-musée, église Saint-Nicolas, Hôtel de ville, Hôtel Désandrouin, musée, Casa San Martin (démonstration et initiation aux musiques et danses argentines); expo. bibliothèque des Annonciades « Du signe... au geste »; cinéma les Stars expo. « La folle histoire du cinématographe de Victor Planchon à nos jours »...

Rens. www.ville-boulogne-sur-mer.fr

Bruay-la-Buissière, visites du stade-parc et sa piscine Art déco, du Temple baptiste (expo. « Les 500 ans de la Réforme protestante »), du musée de la mine, de la Cité des Électriciens; visite avec les archéologues au parc de la Porte Nord...

Rens. 06 07 32 65 57

Bullecourt, musée Jean-et-Denise-Letaille, 1 bis rue d'Arras

Bully-les-Mines, S. 16 septembre, déambulation de 11 géants avec orchestre, danse des Sabots de Bully, jeux anciens, jeu de piste pour enfants, visite de l'église Saint-Maclou (classée), exposition sur l'Art Déco à l'Espace culturel Edouard-Pignon et objets de la mine à la maison des associations... et démonstrations des artisans de la CAPEB.

Rens. 03 21 16 15 07

Calais, S. 16 et D. 17, visites libres et guidées, Cité de la dentelle et de la mode, église Notre-Dame, Fort-Nieulay, Hôtel de ville, musée mémoire...; S. 16 et D. 17, 10h-18h30, visite guidée du phare toutes les demi-heures.

Camblain-Châtelain, S. 16, 18h, mairie, conférence « Histoires et anecdotes sur la guillotine ».

Camiers, S. 16, 8h-20h et D. 17, 8h-20h, visite libre église Notre-Dame de la mer et expo. « Mémoire d'une base arrière de la Grande Guerre ».

Condette, S. 16 et D. 17, 10h-18h, Château d'Hardelot, visite libre (visites guidées 11h, 15h).

Dainville, S. 16, 14h-18h (visites guidées 14h30 et 16h30) et D. 17, 10h30-12h30 et 13h30-17h30 (visites guidées 11h, 14h et 16h), archives départementales du Pas-de-Calais, 1 rue du 19-Mars 1962, découverte des missions et du bâtiment principal, expo. « Enfance(s) »: comment a-t-on accueilli, soigné et éduqué l'enfant à travers les siècles.

Dainville, S. 16 et D. 17, 10h30-13h et 14h-18h, Maison de l'archéologie, rue de Whitstable, 1^{er} week-end d'ouverture.

Delettes, S. 16 et D. 17, 10h-18h, groupe scolaire des 3 Épis, expo. « Delettes et ses écoles d'autrefois à aujourd'hui ».

Douriez, collégiale Saint-Riquier, 1-3 rue de Gouy, restauration engagée depuis 2015.

Ecques, D. 17, 11h, 14h et 16h, visite guidée église St-Nicolas (projet de restauration) et expo. « Le lin dans tous ses états » (10h-17h).

Estrée-Blanche, D. 17, 10h-17h, château de Créminil, visite libre des extérieurs et du jardin médiéval (visite commentée à 15h).

Étaples, V. 15 sept., 20h30, salle pédagogique de Maréis, projection « La vie de Tolkien dans le camp britannique d'Étaples » (entrée libre, 03 21 89 62 70); V. 15 sept., 18h30, musée de la Marine, conférence de Bruno Béthouart « La mutinerie du camp d'Étaples »; S. 16, 15h, auditorium office de tourisme conférence de Thomas Byhet sur Gustave Souquet; S. 16 et D. 17, entrée libre au musée de la Marine, expo. Gustave Souquet, expo. « La Grande Guerre sous la mer »; S. 16 et D. 17, Maréis, entrée demi-tarif et visite guidée; S. 16 et D. 17, 10h-12h et 14h-18h, portes ouvertes et expo. au chantier de construction navale traditionnelle; S. 16, 14h30, visite guidée du cimetière britannique (03 21 09 56 94); D. 17, 11h30-15h, 2^e édition balade culturelle, sportive et gourmande (10 €, rés. 03 21 89 62 70).

Ferfay, chapelle Ste-Mélanie, chaussée Brunehaut, lieu emblématique (1848) restaurée par la commune avec le soutien du Département, de la Région et de la Fondation du patrimoine.

Flers, S. 16 et D. 17, 9h-13h et 14h-18h (19h sam.), visites guidées du château (expo. du peintre Dominique Barro).

Fressin, S. 16 et D. 17, visite libre église Saint-Martin; 14h-18h30, visites commentées des vestiges du château.

Frévent, S. 16, 14h15-18h15 et D. 17, 11h15-12h45 et 14h15-18h15, visite commentée du château de Cercamp par des enfants, S. 16, 20h, visite décalée à la lueur des bougies; S. 16 et D. 17, visite libre église Saint-Hilaire, entrée libre et animations au moulin-musée Wintenberger.

Gomiécourt, S. 16, 15h-18h, sdf, atelier vitrail avec Béatrice Demory.

Gonnehem, D. 17, 11h-12h, visite libre chapelle Sainte-Madeleine et 16h-18h, visite libre église St-Pierre.

Gosnay, S. 16 et D. 17, Unité d'art sacré, visites libres et concerts d'orgue baroque à 16h.

Gouy-en-Artois, S. 16 et D. 17 sept., gîte rural de l'Aubépine (4 la Ruelle), « la ferme des années 50 » (association pour la sauvegarde du patrimoine agricole et rural).

Rens. 03 21 55 48 75

Grand-Rullecourt, D. 17, 15h-18h, château, expo. 100 photos rapportées Front par un soldat du village.

Guarbecque, S. 16 et D. 17, 9h-18h, visite libre église Saint-Nicolas.

Hallines, S. 16, 10h-16h et D. 17, 10h-13h, visite commentée de l'intérieur du château Géry Dambricourt; S. 16 et D. 17, 14h30, 16h, 18h, visites commentées de l'église.

Ham-en-Artois, S. 16 et D. 17, 10h-17h, visite libre église Saint-Sauveur.

Harnes, S. 16, 14h-17h et D. 17, 10h-12h et 14h-17h, expo. au musée d'histoire et d'archéologie.

Hauteclouque, S. 16 et D. 17, 9h-17h, visite libre église.

Helfaut, La Coupole, V. 15, 18, 19h30 et 21h, visites théâtralisées avec les « Baladins »; S. 16, 14h-16h et 16h-18h, visites guidées; D. 17, 18h30, visite à la lampe torche (seul le guide sera équipé).

Hermaville, S. 16 et D. 17, 10h-18h, promenade découverte « les porches » (rdv mairie).

Hersin-Coupigny, S. 16 et D. 17, 10h-19h, parc et salle Germinal, expo. « La vie quotidienne des Hersinois à travers l'histoire des véhicules motorisés ».

Hesdin, S. 16 et D. 17, 15h, place d'Armes, circuit « Quand patrimoine et nature se rencontrent »; S. 16 et D. 17, 16h30, visite guidée Hôtel de ville; D. 17, 11h et 15h, visite guidée la Maison du Père Brassart.

Isbergues, S. 16, 14h, visite commentée église d'Isbergues; S. 16, 16h, visite commentée église Saint-Maurice à Molinghem.

Longvilliers, D. 17, 14h-18h, circuit pédestre à la découverte du patrimoine (église, vestiges château...), rdv place du 8-Mai.

La Capelle-lès-Boulogne, S. 16 et D. 17, 14h30 et 16h30, visites guidées par le propriétaire du parc et des jardins du château de Conteval.

Le Touquet, S. 16 et D. 17, visites libres et guidées, expositions, animations: Hôtel de ville, musée, église Sainte-Jeanne-d'Arc (D. 17, 15h), phare (274 marches) et maison du phare (10h-12h, 14h-18h), Village du patrimoine (association Mémoire d'Opale, diffusion de films anciens tournés au Touquet, rencontre avec François Bruller fils de l'écrivain Vercors...).

Lens, S. 16, 11h30-13h et 14h-15h30, faculté Jean-Perrin: visite spectacle « Les Grands bureaux de la Société des Mines de Lens »; S. 16, 10h-18h, médiathèque Robert-Cousin: expo. « La Grande Guerre au-delà des tranchées – les civils lillois et belges dans la tourmente en 1917 ».

Lens, S. 16 et D. 17, Louvre-Lens: les Journées Européennes du Patrimoine sont placées sous le thème de la jeunesse. À cette occasion, le musée met à l'honneur la jeune création et propose un grand week-end d'animations gratuites. Outre des visites insolites et des ateliers créatifs, les visiteurs pourront applaudir des étudiants de la région, qui feront revivre les mythes grecs au travers de saynètes interprétées dans la nouvelle exposition « Musiques! Échos de l'Antiquité », dont l'entrée sera exceptionnellement gratuite pour tous. Les tout-petits apprendront à peindre avec les pieds, tout en dansant, et les plus grands garderont l'éternelle jeunesse des œuvres du musée grâce à la magie d'une appli!

Rens. www.louvre-lens.fr

Lillers, D. 17, 14h-18h, visites libres de la Collégiale Saint-Omer, visites guidées D. 17, 14h30-15h30 et 16h30-17h30 par un étudiant consacrant sa thèse à la Collégiale.

Marles-les-Mines, D. 17, 11h, Chevallement du Vieux 2, spectacle « Tombés du ciel! ou le fabuleux destin d'Augustin Lesage »; S. 16, 14h30-17h30 et D. 17, 15h-18h, visite libre ou guidée du musée du Vieux 2.

Montreuil-sur-Mer, S. 16, 10h-12h et 14h-18h, D. 17, 10h-18h, Citadelle: visite libre ou guidée, expositions, démonstration de la Bricole (machine médiévale de défense)...; S. 16 et D. 17, 14h-17h30, visites guidées des souterrains allemands (Fossé des remparts)...

Rens. www.musees-montreuil-sur-mer.fr

Moringhem, S. 16, 14h-18h et D. 17, 9h-12h et 14h-18h, visite libre de l'église Saint-André et de l'église Saint-Maxime (Difques).

Neulette, D. 17, 10h-18h, circuit commenté du château et de l'église.

Neuville-sous-Montreuil, S. 16 et D. 17, 10h-18h, visite libre de la Chartreuse avec des guides tout au long du parcours.

Nœux-les-Mines, S. 16, 14h-17h et D. 17, 9h-12h et 14h-17h, visite libre du musée de la mine (9 avenue Guillon).

Nortkerque, S. 16 et D. 17 septembre, 10h-18h, château de la Palme (70 rue de la Liette), visites libres.

Quiestède, D. 17, 14h-17h, visite libre église Notre-Dame de l'Assomption.

Racquinghem, S. 16 et D. 17, 10h-18h, le Limitrophe (1 rue de Cassel), rallye-jeu autour du patrimoine de Racquinghem et de Wardrecques.

Rebreuve-Ranchicourt, S. 16 et D. 17, 11h, 14h30 et 16h, visites guidées du château (1 rue du Château).

Rocquigny, D. 17, 10h-12h et 14h-18h, église Notre-Dame, visite libre, expo. photographique « de la construction en 1929 à la reconstruction du clocher en 2013 ».

Roquetoire, S. 16, 14h-18h et D. 17, 10h-18h, mairie, expo. « L'école primaire à Roquetoire »; S. 16, 18h, mairie, conférence « Les instituteurs et institutrices de Roquetoire de la Révolution française au début du 20^e siècle ».

Ruminghem, D. 17 septembre, 9h30, rdv parking de la mairie, randonnée contée « Sur les pas des travailleurs chinois » avec le CPETI et la Note Bleue.

Rens. 03 21 00 83 83

Saint-Amand, S. 16 et D. 17, 10h-18h, visite libre de la chapelle du cimetière.

Saint-Léonard, S. 16 et D. 17, 10h-18h, château de Pont-de-Briques, expo. « Napoléon et la Légion d'honneur au Camp de Boulogne ».

Saint-Martin-lez-Tatinghem, S. 16 et D. 17, 10h-17h, maison du Marais, visites guidées du jardin suspendu.

Saint-Omer, S. 16 et D. 17, visites guidées et libres, expositions, conférences, circuits, concerts: musée de l'Hôtel Sandelin, bibliothèque d'agglomération, Caserne de la Barre, Cathédrale Notre-Dame, caves médiévales de l'École européenne supérieure en travail sociale (42 rue Carnot), chapelle Saint-Jean, Hôtel de Bergues, jardin public, lycée Ribot, motte castrale et prison (1 bis place Sithieu), collège et lycée Notre-Dame de Sion, ruines de l'abbaye Saint-Bertin, salle Jacques-Durand...; S. 16, 9h30-18h et D. 17, 10h-18h30, visite guidée de la mosquée (5 rue de l'Abbaye) par le président de l'association musulmane audomaroise; S. 16, 14h-18h, visite commentée de la mosquée (27 rue Édouard-Devaux) avec l'association des jeunes turcs.

Rens. www.patrimoine-saint-omer.fr, www.tourisme-saint-omer.com

Saint-Pol-sur-Ternoise, D. 17 septembre, 14h30-17h30, visite libre des collections du musée et de l'exposition temporaire; 15h, visite guidée de la chapelle des Sœurs Noires (visite extérieure du bâtiment et des collections permanentes); 16h-18h, visite guidée du musée Danvin-Picot (RDV à 16h devant le centre socioculturel Picot).

Savy-Berlette, S. 16 et D. 17, 10h-12h et 15h-18h, église St-Martin: portes ouvertes et expo de chasubles.

Souastre, S. 16, 14h-17h et D. 17, 11h-18h, ferme, écomusée (14 rue de Bienwillers): pressurage de pommes pour faire le cidre.

Souchez, S. 16 et D. 17, 10h-18h, Lens 14-18, Centre d'histoire Guerre et Paix, visites libres (visites guidées D. 17, 15h-17h).

Thérouanne, S. 16 et D. 17, 10h-13h et 14h-18h, visite libre du site archéologique (rue St-Jean) et du musée archéologique (1 place de la Mairie); S. 16 et D. 17, 14h-18h, visite libre de la chapelle de Nielles-lès-Thérouanne (rue de Delettes).

Tortefontaine, S. 16 et D. 17, 10h-12h et 14h-18h, ancienne abbaye de Dommartin (rue de Dommartin), visite libre (visites guidées S. et D. à 16h).

Tournehem-sur-la-Hem, S. 16 et D. 17, 9h-19h, visite libre église Saint-Médard (visite guidée D. 17 à 16h, présentation de l'orgue à 17h); S. 16, 15h-17h, Mont Saint-Louis (rue du Mont-Saint-Louis): découverte des trois chapelles.

Troisvaux, S. 16 et D. 17, abbaye de Belval: atelier découverte ludique en famille, visites commentées, expo. « Belval de 1893 à nos jours », visites commentées du parc, visites insolites des faces cachées de l'abbaye.

Rens. www.abbayedebelval.fr

Vieille-Église, V. 15 septembre, 19h, Écopôle alimentaire (800 rue du Pont-d'Oye), « Mémoires de cuisine », conférence animée par Chris-

tian Defebvre; D. 17 septembre, 10h-12h et 14h-18h, visite de la sécherie rue du Coupevent.

Rens./rés. 03 21 00 83 83
www.tourismeaudruicq-oyeplage.fr

Villers-Châtel, S. 16 et D. 17, 10h-18h, quatre guides conteurs pour des visites d'heure du château.

Wamin, S. 16, 14h30-18h et D. 17, 10h-12h et 14h30-18h, visites commentées de la Commanderie du Bois St-Jean (1 ferme du Bois-St-Jean).

Warlus, D. 17, 9h30-12h30 et 14h30-18h30, visites commentées du château et de la propriété (4 rue du Château), expo. « Warlus au cœur de la Troisième bataille d'Artois ».

Widehem, S. 16 et D. 17, 9h30-10h30 et 17h-18h, visite libre de l'église Saint-Wulmer.

Wimereux, S. 16 septembre, dès 16h45, circuit gratuit des villas balnéaires par l'association « Le Charme de Wimereux » avec la troupe de théâtre « les Loukoums givrés », 6 départs ttes les 15 mn, rdv église de l'Immaculée Conception.

Rens. 07 52 02 14 01, 03 21 83 54 42

Wimereux, le fort de la Crèche, implanté à la fin du 19^e siècle pour la défense du port de Boulogne-sur-Mer est un lieu insolite qui témoigne de l'évolution de la fortification - de la pierre au béton - et d'une page d'Histoire liée à son implantation géographique en amont de la pointe de la Crèche, porte sud du grand site des Deux-Caps. Certains bâtiments seront exceptionnellement ouverts aux visiteurs le S. 16 septembre de 14h30 à 17h30 et le D. 17 de 10h à 17h.

Rens. 06 85 52 59 77

Les orgues chantent en Pas-de-Calais, D. 17, Béthune église Saint-Vaast (15h30-17h30), Laventie église Saint-Vaast (14h-16h), Lens église Saint-Léger (15h-17h), Vimy église Saint-Martin (16h), Saint-Omer cathédrale (14h-17h), entrée libre pour une visite autour de l'orgue.

Pas-de-Calais
Le Département Culture

Une saison à croquer!

Autisme 2017

Cultures de saison

- ARCHÉOLOGIE
- ARCHIVES
- ARTS PLASTIQUES
- CINÉMA
- CIRQUE
- CULTURES URBAINES
- DANSE
- LIVRE
- LECTURE
- LYRIQUE
- MUSÉES
- MUSIQUE
- NUMÉRIQUE
- PATRIMOINE
- THÉÂTRE

pasdecalais.fr 03 21 216 216

Photos Yannick Cadart

LE TALENT D'ACHILLE

Par Olivier Claye



Annoncer un événement,
proposer un reportage...
une seule adresse:
echo62@pasdecals.fr

ARRAS • Tiens, on dirait que quelqu'un s'est glissé derrière le piano. Eh, il est doué ce gars ! Des notes jazzy hautes en couleur, un rythme bien punchy, des mélodies bien inspirées. C'est vraiment super dans ce salon...

Quand on ouvre les yeux, on s'y reprend à deux fois, le pianiste c'est Achille. Perché sur un tabouret de bar, ce virtuose de 14 ans offre aux clients de ce barber shop un moment hors du temps, aussi inattendu que savoureux... Achille : « Début 2017, je suis passé devant le salon, j'ai vu qu'ils venaient d'y installer un piano. En rentrant à la maison, j'en ai tout de suite parlé à mes parents, mon père est passé demander à Pascal Bécuwe si je pouvais venir jouer, juste pour le plaisir. Il m'a fait faire un essai le jour même, on s'est vite compris ; du jazz, de l'impro et surtout beaucoup de plaisir. J'aime bien voir la tête des clients quand ils s'aperçoivent que c'est un ado devant le piano. J'adore jouer, à la maison mais avec du public, c'est particulier, sans filet. »

Achille joue essentiellement du jazz, des reprises de standards des années 80 comme Supertramp, du rock progressif aussi. En fait, il a carte blanche, et peut venir quand il le veut, pour un quart d'heure ou

une heure. Il joue sans partition en improvisant sur un thème de base.

« Je suis autodidacte, après quelques années de flûte traversière, j'ai appris tout seul sur le piano de mes parents, j'ai juste pris quelques cours avec une association pour acquérir les bases techniques. C'est toujours un bon moment, je devrais juste noter mes enchaînements, car souvent ce n'est pas mal mais le lendemain, je ne m'en souviens plus ! »

« La musique et l'ambiance jazzy sont des marqueurs forts du salon depuis sa création en 2004, il y a toujours en fond sonore, cela confère au lieu son style unique »

explique le barbier Pascal Bécuwe. En 2017, le piano est arrivé, c'est un vieil instrument de famille, fabriqué il y a plus de cent ans. « Il est là pour que les gens puissent s'exprimer. Certains se laissent aller à de petites mélodies, avec beaucoup de plaisir. Parfois, d'autres musiciens viennent,

l'idée c'est de faire vivre le lieu, de libérer les énergies positives. On joue du piano comme on laisserait une inscription au livre d'or. »

Proche du conservatoire, le salon espérait bien qu'un jour un élève pousse la porte. Les clients apprécient beaucoup les sets d'Achille, ils sont souvent étonnés de trouver une telle maturité dans le jeu d'un ado. Tous semblent heureux que ce petit gars vienne jouer ici régulièrement. Thibaut, un client : « C'est vraiment plaisant de patienter avec ce petit set « live ». C'est la première fois que j'ai la chance de

l'entendre. Je suis guitariste amateur et je suis bluffé par son jeu, un sacré talent ! » Présent au salon en toute discrétion, le basketteur Nando De Colo (star de l'équipe de France) a pu apprécier la prestation d'Achille. « Il joue vraiment bien, c'est très sympa comme ambiance. » Deux virtuoses aux tempéraments discrets, un bon moment de plus immortalisé. ■

**LE PIANO
DU BARBIER**

